ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales

Option : FINANCE ET COMPTABILITE

THEME

L'analyse Financière de l'activité et de la Rentabilité D'une Entreprise

Cas Entreprise Régional du Génie Rural Sétif

Réalisé par :
ZENATI Oussama

Dirigé par :
Dr. BRAHITI Ibtissem
Maitre de Conférences A à l'EHEC

10éme Promotion

Juin 2023

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

EHEC

Mémoire de fin de 2eme cycle pour l'obtention du diplôme de

Master en Sciences Commerciales

Option : FINANCE ET COMPTABILITE

THEME

L'analyse Financière de l'activité et de la Rentabilité D'une Entreprise

Cas Entreprise Régional du Génie Rural Sétif

Réalisé par :

ZENATI Oussama

Dirigé par :

Dr. BRAHITI Ibtissem

Maitre de Conférences A à l'EHEC

10éme Promotion

Juin 2023

REMERCIEMENT

Avant tout chose nous remercions Allah, le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail.

Je suis extrêmement reconnaissant envers ma famille pour leur soutien indéfectible tout au long de mon parcours éducatif. Leurs encouragements, leur amour et leur confiance en moi ont été des éléments clés de ma réussite.

Je souhaite également remercier mes amis qui ont toujours été présents pour moi et m'ont soutenu à travers les hauts et les bas. Leurs conseils avisés et leur soutien moral ont été très précieux.

Je suis également reconnaissant envers l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (EHEC) Alger pour m'avoir donné l'opportunité de suivre une formation de qualité et pour l'enseignement rigoureux dispensé par mes professeurs.

Je tiens également à remercier mon encadrante pour son dévouement et son soutien tout au long de ce projet. Ses conseils précieux et son expertise ont été d'une grande aide.

Enfin, je remercie l'entreprise régional de génie rural où j'ai effectué mon stage pour m'avoir offert l'opportunité de mettre en pratique mes connaissances théoriques et de développer mes compétences professionnelles.

Je suis reconnaissant envers toutes ces personnes et institutions pour leur soutien, leur aide et leur confiance. Je leur suis infiniment reconnaissant pour leur contribution à ma réussite.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A Mes très chers parents

Aucune dédicace ne saurait exprime l'affection et l'amour que j'ai pour vous.

Je prie le bon dieu de les garder en bonne santé pour une langue vie, et m'aide à être toujours leur fierté.

A toutes mes cousines et cousins particulièrement (Mohamed, Imane et Khaoula)

A toute ma famille sans exception

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.

Aimene, Amir, Anes, Fodil et Abdou

A toute personne ayant contribué de près ou de loin de la réalisation de ce travail.

Zenati

Résumé ;

L'objectif de cette recherche est de démontrer l'application d'une analyse financière à une entreprise, en se concentrant sur les aspects théoriques du sujet. Nous avons d'abord utilisé la méthode synthétique pour résumer les différentes théories proposées par divers auteurs en lien avec notre sujet d'étude dans trois chapitres théoriques. Ensuite, une étude analytique et comparative a été réalisée dans le chapitre pratique, où nous avons analysé la structure financière d'ERGR Sétif à partir des indicateurs de l'équilibre financier, des ratios de liquidité et de solvabilité. Nous avons également évalué l'activité et la rentabilité d'ERGR Sétif en analysant l'évolution des principaux indicateurs de gestion et divers ratios d'activité et de rentabilité.

L'analyse financière est perçue comme une technique efficace pour identifier les faiblesses d'une entreprise afin de les atténuer, ainsi que ses forces afin de les renforcer. Notre recherche démontre que l'entreprise étudiée maintient une stabilité financière, condition essentielle pour garantir sa rentabilité. De plus, l'entreprise dispose d'une liquidité considérable, ce qui lui permet de couvrir ses engagements à court terme. Cependant, elle n'est pas totalement indépendante sur le plan financier car elle dépend de financements extérieurs. L'étude suggère que, dans l'ensemble, l'entreprise est en bonne santé financière tout au long de la période étudiée.

Mots-clés : analyse financière, structure financière, équilibre financier, ratios financiers, rentabilité financière.

Abstract

The objective of this research is to demonstrate the application of financial analysis to a company, focusing on the theoretical aspects of the subject. We first used the synthetic method to summarize the different theories proposed by various authors related to our study subject in two theoretical chapters. Subsequently, an analytical and comparative study was conducted in the practical chapter, where we analyzed the financial structure of ERGR Sétif from the indicators of financial equilibrium, liquidity ratios, and solvency ratios. We also evaluated ERGR Sétif's activity and profitability by analyzing the evolution of the main management indicators and various activity and profitability ratios.

Financial analysis is perceived as an effective technique to identify a company's weaknesses to mitigate them, as well as its strengths to enhance them. Our research shows that the studied company maintains financial stability, an essential condition to guarantee its profitability. Moreover, the company has considerable liquidity, which allows it to cover its short-term commitments. However, it is not completely financially independent as it relies on external financing. The study suggests that, overall, the company is in good financial health throughout the studied period.

Keywords: financial analysis, financial structure, financial equilibrium, financial ratios, financial profitability.

الملخص

الهدف من هذا البحث هو توضيح تطبيق التحليل المالي على شركة، مع التركيز على الجوانب النظرية للموضوع. لقد استخدمنا أولاً الطريقة التحليلية لتلخيص النظريات المختلفة المقترحة بواسطة العديد من الكتاب المرتبطة بموضوع دراستنا في فصلين نظريين. بعد ذلك، تم إجراء دراسة تحليلية ومقارنة في الفصل العملي، حيث قمنا بتحليل الهيكل المالي لشركة ERGR Sétif من خلال مؤشرات التوازن المالي، ونسب السيولة، ونسب الاستقرار المالي. كما قمنا بتقييم نشاط وربحية ERGR Sétifبتحليل تطور الدلائل الرئيسية للإدارة ومختلف نسب النشاط والربحية.

يعتبر التحليل المالي تقنية فعالة لتحديد نقاط الضعف في الشركة للتخفيف منها، وكذلك نقاط القوة لتعزيزها. يظهر بحثنا أن الشركة المدروسة تحافظ على استقرارها المالي، وهو شرط أساسي لضمان ربحيتها. بالإضافة إلى ذلك، الشركة لديها سيولة م، مما يسمح لها بتغطية التزاماتها قصيرة الأجل. ولكنها ليست مستقلة تمامًا من الناحية المالية حيث تعتمد على التمويل الخارجي. تشير الدراسة إلى أن الشركة، بشكل عام، في حالة مالية جيدة طوال الفترة المدروسة.

الكلمات الرئيسية: التحليل المالي، الهيكل المالي، التوازن المالي، النسب المالية، الربحية المالية.

Listes des tableaux :

Tableau 1 : Actif du bilan comptable**.....17**

Tableau 2 : Passif du bilan comptable**.....18**

Tableau 3 : Le compte des résultats **.....22**

Tableau 4 : Présentation du bilan financier**.....32**

Tableau 5 : Récupératif des différentes dimensions de la performance **.....39**

Tableau 6 : Présentation du compte des résultats**.....77**

Tableau 7 : Présentation de la CAF**.....80**

Tableau 8 : Présentation de la CAF par méthode soustractive **.....81**

Tableau 9 : Les emplois du bilan ERGR**.....94**

Tableau 10 : Les ressources du bilan ERGR **.....95**

Tableau 11 : Répartition et évolution de l'actif 2021/2022**.....96**

Tableau 12 : Répartition et évolution du passif 2021/2022**.....97**

Tableau 13 : : Calcul du FR son évolution par la 1ère méthode**.....100**

Tableau 14 : Calcul du FR et son évolution par la 2ème méthode**.....101**

Tableau 15 : calcul du BFR et son évolution**.....101**

Tableau 16 : Calcul et évolution du TN par la 1ère méthode**.....103**

Tableau 17 : Calcul et évolution du TN par la deuxième méthode**.....103**

Tableau 18 : calcul des ratios de liquidité**.....104**

Tableau 19 : Calcul des ratios de financement**.....107**

Tableau 20 : Calcul des ratios de solvabilité **.....108**

Tableau 21 : Rotation des créances clients**.....110**

Tableau 22 : Rotation des dettes fournisseurs**.....110**

Tableau 23 : Tableau compte résultat de ERGR**.....111**

Tableau 24 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive **.....116**

Tableau 25 : Calcul de la CAF par la méthode additive**.....116**

Tableau 26 : Calcul de l'autofinancements**.....117**

Tableau 27 : Degré d'intégration de la VA**.....119**

Tableau 28 : Calcul des ratios d'activité**.....119**

Tableau 29 : Calcul des ratios de rentabilité**.....120**

Tableau 30 : Calcul des taux de profitabilité**.....121**

Liste des figures :

Figure 1 : Schéma du Fonds de roulement < 0.....**59**

Figure 2 : schéma du fonds de roulement > 0.....**60**

Figure 3 : les différents types de ratios.....**66**

Figure 4 : Structure organisationnel de ERGR.....**93**

Figure 5 : Graphe des emplois de ERGR **98**

Figure 6 : Les ressources de ERGR.....**99**

Figure 7 : Evolution du BFR Durant 2021-2022.....**103**

Figure 8 : Evolution du TN Durant 2021-2022.....**104**

Figure 9 : Evolution de chiffre d'affaires de ERGR.....**113**

Figure 10 : Evolution de la production de ERGR.....**113**

Figure 11 : Evolution de la valeur ajoutée de ERGR.....**114**

Figure 12 : Evolution de l'EBE de ERGR.....**114**

Figure 13 : Evolution du résultat opérationnel de ERGR.....**115**

Figure 14 : Evolution du résultat ordinaire avant impôt de ERGR.....**115**

Figure 15 : Evolution du résultat net de ERGR.....**116**

Liste des abréviations :

Abréviation	Signification
FR	Fonds de roulement
EBE	Excédent brut d'exploitation
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
TN	Trésorerie nette
VE	Valeur d'Exploitation
VR	Valeur réalisable
VD	Valeur disponible
AC	Actif Circulant
BFR	Besoin en fonds de roulement
CAF	Capacité d'Autofinancement
CPE	Capitaux Permanents
CP	Capitaux propres
CA	Chiffre d'affaires
CT	Court Terme
DCT	Dette à court terme
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
RCAI	Résultat courant avant impots
TVA	Taxe sur valeur ajouté
VA	Valeur ajouté
RF	Effet de levier
RE	Rentabilité économique
Rf	Rentabilité financière
SR	Seuil de rentabilité
CDR	Tableau de compte de résultat
ERGR	Enterprise Régional GESTION Rural.

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE……...……**1**

Chapitre 1 : Présentation de l'analyse financière ……...……**5**

Section 1 : Notions de bases de l'analyse financière……...…**6**

Section 2 : Les sources d'informations d'analyse financière…….……**9**

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier……...…….....**24**

Chapitre 2 : Généralités sur la performance ……**33**

Section 1 : Notions de bases……...……**33**

Section 2 : Les formes et les dimensions de la performance…….....…..**40**

Section 3 : Les indicateurs de mesure de la performance…….....……..**45**

Chapitre 3 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise…….....**56**

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier…….....…….**56**

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios…….....……..**64**

Section 3 : L'analyse de l'activité et de rentabilité…….....…….**75**

Chapitre 4 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de performance de l'entreprise **..86**

Section 1 : présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise…….....…**86**

Section 2 : Analyse de la structure financière et de la performance…….....……..**94**

Section 3 : Analyse de la performance financière…….....…**111**

Conclusion Général…….....…….**125**

INTRODUCTION GENERALE

L'analyse financière de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise est un sujet important pour les investisseurs, les analystes financiers et les gestionnaires d'entreprise. Selon l'auteur **Pierre Vernîmes** dans son livre intitulé "Finance d'entreprise", l'analyse financière permet de comprendre la santé financière de l'entreprise en examinant les états financiers tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie.

L'analyse financière de l'activité permet de comprendre la capacité de l'entreprise à générer des revenus et à gérer ses coûts, tandis que l'analyse financière de la rentabilité permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices sur ses opérations.

En utilisant des ratios financiers tels que la marge brute, la marge nette et d'autres indicateurs de performance, l'analyse financière permet d'identifier les tendances et les changements dans le modèle économique de l'entreprise, ainsi que les domaines dans lesquels l'entreprise pourrait améliorer son efficacité opérationnelle.

En résumé, l'analyse financière est un outil essentiel pour comprendre la performance financière d'une entreprise et prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de prêt ou de gestion d'entreprise.

La gestion de l'entreprise a pour objectif de maximiser sa valeur. A cet effet, l'analyse financière est un outil essentiel pour comprendre les performances financières d'une entreprise et prendre des décisions éclairées concernant l'investissement, le prêt ou la gestion d'une entreprise. La direction de l'entreprise vise à maximiser sa valeur, et l'analyse financière l'y aide en fournissant des informations sur la situation passée de l'entreprise, ce qui lui permet d'améliorer sa situation future et d'apprécier à la fois sa solvabilité et sa rentabilité. L'analyse financière repose sur une vision purement technique, qui s'appuie sur l'analyse et l'interprétation de documents comptables et financiers. Il fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise à long terme et à court terme et pour prendre des décisions qui influencent les valeurs des actifs, des passifs, des résultats et de la valeur de l'entreprise.

Cela permet aux dirigeants de prendre les bonnes décisions et de prendre les mesures appropriées pour éviter la faillite, souvent à l'origine des faillites d'entreprises.

Pour mieux cerner notre problématique, nous avons posé la question principale Suivante :

Notre étude a pour but d'examiner la santé financière et la rentabilité de l'entreprise afin de mieux orchestrer ses diverses activités et atteindre les objectifs définis. Pour une meilleure compréhension du sujet, nous avons sélectionné le cas de L'Entreprise Régional de Génie Rural comme exemple. C'est dans cette perspective que nous orientons notre travail vers l'analyse financière, en essayant de répondre à la question principale suivante :

"Est-ce que L'Entreprise Régional de Génie Rural a la capacité de maintenir son équilibre financier et de rentabiliser ses investissements ?"

Plusieurs questions secondaires découlent de cette question générale :

- Est-ce que l'entreprise examinée peut maintenir son équilibre financier ? Peut-elle respecter ses obligations ?
- Est-ce que l'entreprise examinée réalise une rentabilité ?
- Quel est l'état financier de l'entreprise examinée ?

Afin de conduire notre étude de manière efficace et répondre à ces questions, nous proposons deux hypothèses :

- ✓ Hypothèse 1 : la structure financière de L'Entreprise Régional de Génie Rural n'est permise pas de maintenir son équilibre financier.
- ✓ Hypothèse 2 : la rentabilité de L'Entreprise Régional de Génie Rural est faible (négatif) pour permettre son autofinancement.

Nous avons effectué une recherche documentaire en examinant divers livres et documents liés au sujet, afin de construire le cadre théorique correspondant à notre sujet de recherche. Nous avons également effectué une mise en pratique sur le terrain via un stage au sein de L'Entreprise Régional de Génie Rural, Sétif.

Nous avons défini des limites pour notre sujet en termes de domaine, de durée et de lieu. Concernant le domaine, notre sujet se concentre sur l'analyse financière, en particulier l'examen de la structure financière, l'évaluation de l'activité et de la rentabilité. En termes de durée, notre recherche couvre une période de trois ans, de 2021 à 2022. En ce qui concerne le lieu, nous avons axé notre étude sur l'Entreprise Régional de Génie Rural, antenne régionale de Sétif.

Ce travail comprendra quatre chapitres qui se concentrent sur l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise ERGR Sétif. Le premier chapitre présente l'analyse financière, en expliquant son rôle et en mettant en évidence les états financiers utilisés ainsi que les ratios

financiers pertinents. Le deuxième chapitre aborde les notions générales sur la performance financière, en définissant la performance, en présentant les indicateurs clés et en analysant les facteurs qui l'influencent. Le troisième chapitre explore les différentes techniques d'analyse de la performance financière, telles que l'analyse verticale et horizontale, l'analyse des ratios et d'autres méthodes d'évaluation. Enfin, le quatrième chapitre examine la contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'ERGR Sétif, en discutant des résultats obtenus et en formulant des recommandations spécifiques pour améliorer la rentabilité de l'entreprise.

Chapitre 1 :

Présentation de l’analyse financière

Chapitre 1 : Présentation de l’analyse financière

Introduction :

Pour mieux comprendre le but de l'analyse financière, ce chapitre est divisé en TROIS rubriques. Le premier traite des concepts de base de l'analyse financière et le second s'appuie sur eux Sources d'information sur la recherche financière. Transaction finale avec approbation du bilan Comptable du bilan.

La démarche d'analyse financière consiste en plusieurs étapes clés qui permettent d'obtenir une vision globale de la performance financière d'une entreprise. Le chapitre sur "La démarche de l’analyse financière" nous guide à travers chacune de ces étapes, en fournissant des exemples concrets pour illustrer chaque concept.

La première étape de la démarche d'analyse financière consiste à identifier les informations financières pertinentes. Cela peut inclure l'examen du bilan, de l'état des résultats et de la trésorerie de l'entreprise, ainsi que l'étude des notes de bas de page et des rapports annuels. L'objectif de cette étape est de rassembler les informations nécessaires pour comprendre la structure financière de l'entreprise, sa rentabilité et son potentiel de croissance.

La deuxième étape consiste à évaluer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise. Cela implique l'examen de la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes et à faire face à ses obligations financières à court terme. Les ratios financiers comme le ratio d'endettement et le ratio de couverture des intérêts peuvent être utilisés pour évaluer la solvabilité de l'entreprise.

La troisième étape consiste à analyser la rentabilité de l'entreprise. Cette étape implique l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses opérations. Des ratios financiers comme le ratio de marge bénéficiaire et le ratio de retour sur investissement peuvent être utilisés pour mesurer la rentabilité de l'entreprise.

Enfin, la dernière étape consiste à comparer les données financières de l'entreprise avec celles d'autres entreprises.

Section 1 : Notions de bases de l'analyse financière

L'analyse financière est un processus qui permet de traduire la situation économique et financière d'une entreprise en un langage universel. Cette traduction est nécessaire pour développer des outils de suivi de l'activité et prendre des décisions éclairées en matière d'investissement et de financement. Pour maîtriser ces outils, il est crucial de comprendre les concepts clés sur lesquels se basent les techniques financières.

1.1/ Définition de l'analyse financière

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes manières nous retenons à titre illustratif quelques-unes ;

"L'analyse financière est l'ensemble des méthodes et techniques utilisées pour évaluer la situation économique et financière d'une entreprise en se basant sur les informations comptables et financières disponibles." [1] Cette définition souligne l'importance de l'utilisation d'informations précises et fiables pour effectuer une analyse financière efficace.

"L'analyse financière est l'étude approfondie des informations comptables et financières d'une entreprise dans le but d'en déduire des éléments de compréhension et de décision relatifs à la situation, aux performances et à l'avenir de l'entreprise." [2] Cette définition insiste sur l'importance de l'analyse financière pour la prise de décision et pour la compréhension de l'évolution de l'entreprise dans le temps.

"L'analyse financière est une démarche d'observation, de réflexion et d'interprétation des états financiers d'une entreprise dans le but de comprendre sa performance économique et financière passée, présente et future, et de proposer des pistes d'amélioration pour l'avenir[3] Cette définition met en avant la nécessité de l'analyse financière pour comprendre l'évolution de l'entreprise et pour proposer des stratégies d'amélioration pour le futur.

En résumé, l'analyse financière peut être définie comme étant une méthode d'évaluation d'une entreprise qui consiste à rassembler les informations nécessaires afin de mettre en valeur les éléments lui permettant de porter un jugement sur sa situation et sur la solidité de sa structure financière pour l'aider dans la prise de décision.

[1] J.-P. Laurent et S. Ravaux, "*Analyse financière - Comprendre pour agir* », Paris, 2019, p. 11
[2] F. Lelièvre, "*L'analyse financière*", Paris, 2019, p. 11
[3] B. Colasse, "*La comptabilité en pratique - Analyse comptable et financière*", Paris, 2019, p. 121

1-2- Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de :

- Évaluer la performance financière de l'entreprise : L'analyse financière permet de mesurer la performance d'une entreprise en utilisant des ratios financiers qui permettent de comparer ses résultats avec ceux de ses concurrents.
- Évaluer la rentabilité de l'entreprise : L'analyse financière permet de mesurer la rentabilité de l'entreprise en utilisant des ratios financiers tels que la marge brute, la marge opérationnelle, le retour sur investissement ou le retour sur capitaux propres.
- Évaluer la solvabilité de l'entreprise : L'analyse financière permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court, moyen et long terme en utilisant des ratios de solvabilité tels que le ratio d'endettement ou le ratio de couverture des intérêts.
- Évaluer la liquidité de l'entreprise : L'analyse financière permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme en utilisant des ratios de liquidité tels que le ratio de liquidité générale ou le ratio de liquidité réduite.
- Évaluer le risque financier de l'entreprise : L'analyse financière permet d'évaluer le risque financier de l'entreprise en utilisant des ratios de risque tels que le ratio de solvabilité ou le ratio de couverture des frais financiers.
- Mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'atteinte des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance et de risque.
- S'assurer que les fonds apportent son utilisés et ils répondent aux besoins soulevés. Suivre d'une manière permanente les états financiers de l'entreprise.

En résumé, les objectifs de l'analyse financière sont de mesurer la performance, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier de l'entreprise afin d'aider les décideurs à prendre des décisions éclairées en matière d'investissement et de financement.

1-3- Règles et schéma général de l'analyse financière

Peu importe l'origine de l'approche, il est essentiel que l'analyse financière suive un ensemble de règles pour atteindre efficacement ses objectifs.

1-3-1- L'analyse financière doit être complète

Même si l'analyse est motivée par un aspect spécifique, tel que la vérification de la solvabilité de l'entreprise par un créancier, il est nécessaire de l'appliquer à tous les aspects décrits. Seul le niveau de détail de l'analyse peut varier. Il est en effet peu pertinent d'aborder

uniquement des concepts aussi fondamentaux que la rentabilité, la solvabilité ou le risque de manière isolée. De plus, seul un diagnostic global permettra de prendre des décisions éclairées.

1-3-2- L'analyse doit être dynamique

La construction d'une entreprise se déroule sur une période de temps, ce qui rend nécessaire l'analyse de plusieurs périodes afin de comprendre les politiques adoptées. Cependant, bien que cette analyse du passé soit indispensable, elle doit impérativement conduire à une approche prospective qui met en évidence le potentiel de l'entreprise.

1-3-3- L'analyse doit être comparative

L'analyse doit être réalisée de manière comparative, en prenant en compte non seulement l'évolution dans le temps, mais aussi en se référant à des entreprises similaires et aux normes sectorielles. Cela permet de situer l'entreprise par rapport aux standards établis, tels que les normes de service de production ou de service commercial-distribution, par exemple.

1-3-4- L'analyse doit suivre une méthodologie

En raison de la complexité de l'entreprise et des interactions entre les différentes variables, il est nécessaire que l'analyse suive une méthode structurée, étape par étape. L'activité et la croissance sont toujours le point de départ de toute analyse financière. Ces indicateurs donnent le ton de manière systématique, en permettant de déterminer le modèle de développement de l'entreprise et sa position sur le cycle de croissance. La qualité de l'analyse financière est déterminée par la pertinence de l'interprétation des résultats, plutôt que par l'utilisation d'outils extrêmement sophistiqués.

1-4- Les étapes de l'analyse financière

L'analyse financière comprend plusieurs étapes qui permettent de dresser un diagnostic précis de la situation économique et financière d'une entreprise. Ces étapes sont généralement les suivantes :

- **La collecte des données financières** : cette étape consiste à rassembler les informations financières nécessaires à l'analyse, telles que les états financiers, les rapports annuels, les budgets, les ratios financiers, etc.

- **L'analyse de la rentabilité** : cette étape consiste à évaluer la rentabilité de l'entreprise en analysant ses marges bénéficiaires, ses ratios de rentabilité, ses coûts de production, etc.
- **L'analyse de la solvabilité** : cette étape permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court et à long terme. Elle implique l'analyse de la structure de la dette, des flux de trésorerie, des ratios de liquidité, etc.
- **L'analyse du risque** : cette étape permet de mesurer le niveau de risque associé à l'entreprise. Elle implique l'analyse de l'environnement économique, des risques de marché, des risques opérationnels, etc.
- **La comparaison avec les concurrents** : cette étape consiste à évaluer la performance de l'entreprise par rapport à ses concurrents en utilisant des ratios financiers et des indicateurs de performance.
- **La synthèse des résultats** : cette étape consiste à rassembler l'ensemble des informations collectées lors des étapes précédentes pour dresser un diagnostic global de la situation de l'entreprise. Enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

Plus loin dans notre présentation, nous détaillons l'approche proposée pour mener une analyse financière, incluant notamment un concept novateur récemment introduit : le capital immatériel.

L'analyse financière peut être réalisée à l'aide d'un ensemble de méthodes et d'outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise, afin de prendre des décisions éclairées.

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

À la clôture de l'exercice comptable, le dirigeant dispose d'un ensemble de tableaux présentés de manière normalisée. Parmi ces documents, nous examinerons en détail les deux documents de base : le compte de résultat et le bilan, qui sont les principaux supports de l'analyse. Nous ferons également référence à certains éléments de l'annexe.

2-1- Le bilan :

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

2-1-1- Définitions de bilan :

Selon Jacques Richard : "Le bilan est un état financier qui présente, à un moment donné, les ressources dont dispose l'entreprise (actif), les droits que les tiers ont sur ces ressources (passif) et les droits que les actionnaires ont sur les ressources restantes (capitaux propres)."[1]

Selon Raymond Alcouffe : "Le bilan est un document comptable qui, à une date donnée, présente la situation patrimoniale de l'entreprise en distinguant les éléments d'actif et les éléments de passif."[2]

Selon Alain Burlaud : "Le bilan est une photographie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné. Il permet de visualiser les éléments actifs et passifs de l'entreprise, ainsi que la composition de ses capitaux propres[3].

En résumé :

Les trois définitions concordent sur le fait que le bilan est un document comptable qui présente la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné. Le bilan distingue les éléments d'actif, qui représentent les ressources dont dispose l'entreprise, des éléments de passif, qui représentent les droits que les tiers ont sur ces ressources. Les capitaux propres, qui représentent les droits que les actionnaires ont sur les ressources restantes, sont également inclus dans le bilan. En somme, le bilan est une photographie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné, qui permet de visualiser sa situation financière et patrimoniale.

2-1-2- La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes représentées en deux parties à savoir les emplois et les ressources.

2-1-2-1- Les emplois du bilan (Actif) :

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties : l'actif immobilisés et l'actif circulant

[1] J. Richard "*Comptabilité financière : approche IFRS*" Paris, p. 123
[2] R. Alcouffe "*La comptabilité générale : principes et applications*" Paris p. 45
[3] A. Burlaud "*La comptabilité générale*", Paris, p 45)

A- L 'Actif Immobilisés (AI)

Il Correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. Nous distinguons trois types des immobilisations :

A-1- Les immobilisations incorporelles :

Sont des actifs non monétaires sans substance physique identifiable, tels que les brevets, les marques de commerce, les logiciels, les droits d'auteur, etc. Selon Alain Burlaud, les immobilisations incorporelles sont des actifs non physiques identifiables et contrôlables par l'entreprise, qui sont destinés à être utilisés dans l'activité de l'entreprise pour générer des bénéfices futurs.

A-2- Les immobilisations corporelles :

Sont des actifs tangibles qui ont une substance physique identifiable, tels que les terrains, les bâtiments, les machines, les véhicules, les meubles, etc. Selon Jacque, les immobilisations corporelles sont des actifs physiques identifiables et contrôlables par l'entreprise, qui sont destinés à être utilisés dans l'activité de l'entreprise pour générer des bénéfices futurs.[1]

A-3- Les immobilisations financières :

Sont des actifs financiers qui représentent une participation de l'entreprise dans une autre entreprise ou un instrument financier détenu à long terme, tels que des actions, des obligations, des prêts, etc. Selon Raymond Alcouffe, les immobilisations financières sont des actifs détenus par l'entreprise pour une période supérieure à un an et qui sont destinés à être conservés à long terme. Ces actifs permettent à l'entreprise de participer au capital d'autres entreprises ou de bénéficier d'un revenu financier.[2]

B- Actif circulant (AC)

L'actif circulant regroupe les éléments qui sont liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, par conséquent, seront consommés au cours de l'exercice. On peut distinguer cinq catégories dans cette rubrique.

---

[1] J. Richard "*Comptabilité financière : approche IFRS*" Paris, p. 154
[2] R. Alcouffe dans "*La comptabilité générale : principes et applications*" Paris, p. 196

B.1- Les stocks et les en-cours :

Il s'agit des biens physiques détenus par l'entreprise en vue de leur transformation ou de leur vente, tels que les matières premières, les produits semi-finis et les produits finis. Selon Joëlle Péchinot dans "Comptabilité générale : normes IFRS et françaises" (p. 149), les stocks et les en-cours représentent les biens destinés à être utilisés ou vendus dans le cadre de l'activité de l'entreprise.

B.2- Les avances et les acomptes versés :

Il s'agit des sommes d'argent que l'entreprise a versées à des tiers en vue de l'acquisition de biens ou de services. Selon Jean-Luc Siegwart, les avances et les acomptes versés sont des créances sur des tiers qui représentent des sommes déjà payées pour l'acquisition de biens ou de services qui seront livrés ultérieurement.[1]

B.3- Les créances d'exploitation et créances diverses :

Il s'agit des sommes d'argent que l'entreprise a le droit de recevoir de ses clients, de ses fournisseurs ou d'autres tiers. Selon Alain Burlaud, les créances d'exploitation représentent les sommes dues à l'entreprise par ses clients dans le cadre de son activité commerciale, tandis que les créances diverses regroupent les autres sommes dues à l'entreprise par des tiers.[2]

B.4- Les valeurs mobilières de placement :

Il s'agit des actifs financiers acquis par l'entreprise pour être placés à court terme, tels que des actions, des obligations, des certificats de dépôt, etc. Selon Raymond Alcouffe, les valeurs mobilières de placement sont des actifs financiers acquis par l'entreprise pour être placés à court terme, avec l'objectif de générer des revenus financiers.[3]

B.5- Les disponibilités :

Il s'agit des liquidités que l'entreprise a en sa possession, que ce soit sous forme de monnaie, de chèques, de dépôts bancaires, etc. Selon Jacques Richard, les disponibilités correspondent aux fonds dont dispose l'entreprise immédiatement pour faire face à ses obligations ou pour financer des investissements à court terme.[4]

---

[1] J-L Siegwart dans "*Comptabilité financière : approche par les normes IFRS*" Paris, p. 119
[2] A. Burlaud "*La comptabilité générale*" Paris, p. 71
[3] R. Alcouffe "La comptabilité générale : principes et applications" Paris p. 212
[4] J. Richard "Comptabilité financière : approche IFRS" Paris p. 155

C- Comptes de régularisation d'actif :

Les comptes de régularisation d'actif sont des comptes utilisés pour enregistrer des charges ou des produits qui concernent plusieurs exercices comptables. Ils permettent de constater des charges ou des produits qui ont été engagés ou perçus, mais dont l'imputation sur les exercices concernés ne peut être effectuée qu'à la fin de l'exercice.

Voici quelques exemples de comptes de régularisation d'actif :

- **Charges constatées d'avance** : ce compte est utilisé pour enregistrer des charges qui ont été engagées, mais qui ne seront imputées sur les exercices concernés que plus tard. Par exemple, le loyer d'un local qui a été payé pour toute l'année et qui doit être réparti sur les différents exercices de l'année.
- **Produits constatés d'avance** : ce compte est utilisé pour enregistrer des produits qui ont été perçus, mais qui ne seront imputés sur les exercices concernés que plus tard. Par exemple, une subvention qui a été perçue pour un projet qui s'étend sur plusieurs exercices.
- **Charges à payer** : ce compte est utilisé pour enregistrer des charges qui ont été engagées, mais qui n'ont pas encore été payées à la fin de l'exercice. Par exemple, les charges sociales qui doivent être payées en début d'année suivante.
- **Produits à recevoir** : ce compte est utilisé pour enregistrer des produits qui ont été perçus, mais qui n'ont pas encore été encaissés à la fin de l'exercice. Par exemple, les ventes à crédit qui doivent être encaissées ultérieurement.
- Ces comptes permettent de faire le lien entre deux exercices comptables et de respecter le principe de rattachement des charges et des produits à l'exercice comptable auquel ils se rapportent.

2-1-2-2- Les ressources du bilan (passif)

Le passif du bilan fournit des informations sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il se compose de cinq parties distinctes, qui sont les suivantes :

A- 1- Capital :

Le capital est la partie du patrimoine de l'entreprise qui est apportée par les associés ou les actionnaires en échange de titres de propriété (actions ou parts sociales). Le capital correspond donc aux ressources stables et permanentes de l'entreprise.[1]

A- 2- Réserves :

Les réserves sont des sommes qui ont été prélevées sur les bénéfices de l'entreprise et qui ont été conservées pour renforcer les fonds propres. Elles peuvent être libres (disponibles pour tout usage) ou statutaires (affectées à une destination précise).[2]

3- Écarts de réévaluation :

Les écarts de réévaluation sont des différences positives entre la valeur comptable et la valeur réelle des éléments d'actif de l'entreprise. Ces écarts peuvent être réévalués pour refléter leur valeur réelle et sont enregistrés dans les capitaux propres.[3]

A- 4- Subventions d'investissement :

Les subventions d'investissement sont des aides financières accordées par l'État ou d'autres organismes pour financer des projets d'investissement. Elles sont enregistrées dans les capitaux propres car elles sont considérées comme un apport en capital.[4]

A- 5- Provisions réglementées :

Les provisions réglementées sont des réserves qui ont été constituées pour répondre à des obligations légales ou réglementaires. Elles sont souvent liées à des éléments du bilan, tels que les immobilisations ou les stocks.[5]

B- Les autres fonds propres

Ils comprennent notamment les titres et emprunts participatifs.

C- Les provisions pour risque et charges

---

[1] T. Lambert, P. Sardas, J. Caby *Comptabilité et audit* -Paris, - p. 149

[2] M. Périer, G. Langlois, P. Fabre *Comptabilité générale* - Paris - p. 221

[3] R, Libby, P, Libby, F, Hodge Jr *Comptabilité financière*, Paris p. 607

[4] P. Sardas, J. Caby, T. Lambert, *Comptabilité et audit*, Paris p. 150

[5] M. Périer, G. Langlois, P. Fabre - *Comptabilité générale* – Paris p. 230

Les provisions pour risque et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

D- Les dettes

Cette rubrique reprend toutes les dettes de l'entreprise avec des tiers, quelle qu'en soit l'échéance.

- **Les dettes financières (DF) :**

Les dettes financières correspondent aux emprunts et aux dettes contractées auprès d'institutions financières telles que les banques. Elles sont généralement assorties d'un taux d'intérêt et d'une échéance de remboursement.[1]

- **Les avances et acomptes reçus :**

Les avances et acomptes reçus correspondent à des sommes d'argent versées par des clients ou des partenaires commerciaux en vue de l'achat d'un bien ou d'un service. Ces sommes sont considérées comme des dettes jusqu'à ce que la prestation soit effectuée ou que le bien soit livré. (Source : Comptabilité générale, 6ème édition, Michel Hamon, page 238)

- **Les dettes d'exploitation :**

Les dettes d'exploitation sont des dettes liées à l'activité de l'entreprise, telles que les dettes fiscales, les salaires et charges sociales à payer, les dettes fournisseurs, etc. Elles sont inscrites au passif du bilan et sont remboursées à court terme. (Source : Comptabilité générale, 6ème édition, Michel Hamon, page 240).

- **Les dettes diverses :**

Les dettes diverses regroupent toutes les autres dettes qui ne sont pas classées dans les catégories précédentes, telles que les dettes liées à des litiges en cours, les dettes liées à des travaux en cours, etc.[2]

[1] J-Siegwart, *Comptabilité et Gestion des Organisations*, Paris, 7ème édition, page 148
[2] J-L Siegwart, *Comptabilité et Gestion des Organisations*, Paris 7ème édition Paris page 150

E- Les comptes de régularisation :

Ils comprennent les produits constatés d'avance, produits perçus avant que les biens n'aient été livrés et les écarts de conversion de passif qui constituent le compte symétrique de celui de l'actif.

Les comptes de régularisation sont des comptes utilisés pour enregistrer les charges et les produits qui n'ont pas encore été intégralement constatés à la clôture de l'exercice comptable. Ils permettent de régulariser les comptes de charges et de produits afin d'établir le résultat comptable et le bilan de l'entreprise de manière précise et fiable.

Ces comptes de régularisation peuvent être utilisés pour enregistrer des charges et des produits non encore payés ou reçus à la fin de l'exercice, des charges et des produits à répartir sur plusieurs exercices, des charges et des produits exceptionnels, etc.[1]

2-1-2-3-Représentation du bilan comptable :

Le bilan comptable est représenté sous forme d'un tableau qui présente l'état des ressources et des obligations de l'entreprise à un moment donné. Le bilan est composé de deux colonnes : l'actif et le passif.

L'actif regroupe l'ensemble des biens et des droits détenus par l'entreprise, tandis que le passif regroupe l'ensemble des dettes et des obligations de l'entreprise envers des tiers.

Le bilan comptable doit être équilibré, c'est-à-dire que la somme des actifs doit être égale à la somme des passifs.

[1] J-L Siegwart, *Comptabilité et Gestion des Organisations*, Paris 7ème édition Paris, page 207

Tableaux n°01-01 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	N Brut	N Amortissement et provisions	N Net	N- 1 Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT) **Ecart d'acquisition (goodwill positif ou négatif)** **Immobilisations corporelles** **Immobilisations incorporelles** **Immobilisations financières** Titre mis en équivalence Autres participations et créances rattachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courant				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT **Stocks et en-cours** **Créances et emplois assimilés** Client Autres débiteurs Impôts Autres actifs courants **Disponibilités et assimilés** Placement et autres actifs financiers courant Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL ACTIF				

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et comptable Algérien 2009

Tableau n°02-01 : Présentation de passif du bilan comptable

Passif	Compte N	Compte N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis		
Prime d'émission/ (réserve consolidées)		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net/ résultat net part de groupe (1)		
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Part de la société consolidant (1)		
Part des minoritaires (1)		
Total I		
PASSIF NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		
Impôts		
Autres dettes non courantes		
Provision et produit constaté d'avance		
TOTAL PASSIF NON COURANT II		
PASSIF COURANTS		
Fournisseur et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie passif		
TOTAL PASSIF COURANT III		
TOTAL GENERAL PASSIF		

(1) à l'utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

2-2-Compte de résultat :

Le compte de résultat permet de répertorier l'ensemble des charges et des produits générés au cours de l'exercice. La différence entre ces deux éléments permet à l'entreprise de déterminer son résultat, qu'il soit positif (bénéfice) ou négatif (perte).

2-2-1- Définitions du compte de résultat :

"Le compte de résultat présente le résultat de l'activité de l'entreprise sur une période donnée. Il fait apparaître le chiffre d'affaires réalisé ainsi que l'ensemble des charges et des produits de l'exercice. Le résultat obtenu correspond à la différence entre les produits et les charges."[1]

"Le compte de résultat est un document comptable qui retrace les produits et les charges d'une entreprise sur une période donnée, généralement un exercice comptable. Il permet de calculer le résultat de l'entreprise, c'est-à-dire la différence entre les produits et les charges."[2]

"Le compte de résultat est un document qui permet de mesurer la performance économique d'une entreprise sur une période donnée. Il met en évidence le chiffre d'affaires réalisé et les charges engagées pour générer ce chiffre d'affaires, ainsi que le résultat obtenu. Il permet également de calculer les soldes intermédiaires de gestion, qui sont des indicateurs de la rentabilité et de la performance de l'entreprise."[3]

Ces définitions présentent toutes le compte de résultat comme un document comptable permettant de mesurer la performance économique de l'entreprise sur une période donnée, en mettant en évidence les produits et les charges et en calculant le résultat obtenu.

En résumé, le compte de résultat est un document comptable qui synthétise l'ensemble des charges et des produits d'une entreprise pour une année (exercice comptable). Il fait partie des états financiers et a pour objectif de fournir le résultat net, c'est-à-dire la variation de patrimoine que l'entreprise a réalisée (bénéfice) ou subie (perte) au cours de cette période. Ce résultat net est ensuite enregistré dans le bilan de l'entreprise.

Le compte de résultat est inclus dans les comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion suivants :

- Classe 06 : Compte des charges.
- Classe 07 : Compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges.

[1] Jean-Luc Siegwart, *Comptabilité et Gestion des Organisations*, 7ème édition Paris, page 191
[2] M. Hamon, *Comptabilité générale*, 6ème édition Paris, page 322
[3] A. Burlaud et F. Missonier-Piera, *Comptabilité financière*, Paris 3ème édition page 186

2-2-2- La Structure du compte de résultat (CR)

À l'heure actuelle, les charges et les produits du compte de résultat sont classés selon leur nature, regroupés en différentes catégories, à savoir :

- Les charges et les produits d'exploitations
- Les charges et les produits financiers
- Les charges et les produits exceptionnels.

Les Charges

Les charges représentent l'ensemble des dépenses supportées par l'entreprise au cours de son exercice, telles que les frais de transport, les frais du personnel, les primes d'assurance, les dotations aux amortissements et les variations de stocks, etc. Les charges correspondent aux coûts engagés par l'entreprise pour mener ses activités. Parmi celles-ci, nous pouvons distinguer :

- **Charges d'exploitation :**

Les charges d'exploitation correspondent aux dépenses liées à l'activité principale de l'entreprise. Elles comprennent notamment les achats de matières premières, les frais de personnel, les frais de marketing, les frais d'entretien, etc.

- **Charges financières :**

Les charges financières sont des dépenses liées aux emprunts et aux dettes de l'entreprise. Elles comprennent notamment les intérêts sur les emprunts, les commissions bancaires, les pertes de change, etc.

- **Charges exceptionnelles :**

Les charges exceptionnelles correspondent à des dépenses qui ne sont pas liées à l'activité courante de l'entreprise et qui ne se reproduisent pas régulièrement. Elles comprennent notamment les pertes exceptionnelles sur des immobilisations, les amendes et pénalités, les dons exceptionnels, etc.

Participation des salariés aux résultats de l'exercice :

La participation des salariés aux résultats de l'exercice correspond à une redistribution d'une partie des bénéfices de l'entreprise aux salariés. Elle est souvent mise en place via un accord d'intéressement ou de participation.

- **Impôt sur les bénéfices :**

L'impôt sur les bénéfices est une charge fiscale qui correspond à l'impôt sur les bénéfices réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice. Il est calculé sur la base du résultat fiscal de l'entreprise.[1]

A- Les produits :

Les produits sont définis comme l'augmentation des avantages économiques au cours de l'exercice, qu'il s'agisse d'entrées ou d'augmentations d'actifs, ou de diminutions du passif, qui entraînent une augmentation des capitaux propres, à l'exception des augmentations provenant des participants aux capitaux propres.

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise.

Nous pouvons distinguer parmi ceux-ci :

Les produits d'exploitation :

Les produits d'exploitation correspondent aux recettes générées par l'activité principale de l'entreprise. Ils comprennent notamment le chiffre d'affaires, les ventes de produits finis, les prestations de services, etc.

Les produits financiers :

Les produits financiers sont des revenus liés aux placements financiers de l'entreprise, tels que les intérêts sur les placements, les dividendes sur les actions détenues, etc.

Les produits exceptionnels :

Les produits exceptionnels correspondent à des recettes qui ne sont pas liées à l'activité courante de l'entreprise et qui ne se reproduisent pas régulièrement. Ils comprennent notamment les plus-values sur la vente d'actifs, les subventions d'exploitation exceptionnelles, etc.

[1] M. Périer, G. Langlois, P. Fabre - *Comptabilité générale* 7éme édition Paris, p. 310-311

Le résultat :

Le résultat correspond à la différence entre les produits et les charges de l'entreprise sur une période donnée. Si les produits sont supérieurs aux charges, l'entreprise dégage un bénéfice, sinon elle enregistre une perte.[1]

Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inferieur aux charges).

- Le résultat est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat.
- Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan.

B- Présentation du compte de résultat

Le compte de résultat de la comptabilité générale adopte un classement des produits et charges en fonction de leurs natures. La présentation des produits et charges les plus courants permet de distinguer les éléments suivants

Tableau n° 03-01 : Présentation du compte du résultat (les charges)[2]

	NOTE	Comptes N	Comptes N-1
Chiffre d'affaires (HT) Variation de stock de produit finis Production immobilisée Subvention d'exploitation			
I-Production de l'exercice			
Achats consommés Services extérieurs et autre consommation			
II-consommation de l'exercice			
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
IV-Excédent brute d'exploitation			

[1] M. Périer, G. Langlois, P. Fabre - *Comptabilité générale* 7éme édition Paris - p. 311-312
[2] Adapté selon *le système comptable et financier*, 3éme édition Pages Bleues, Alger 2008

Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotations aux amortissements et aux provisions (DAAP) Reprise sur provision et perte de valeur			
V-Résultat opérationnel			
Produits financiers Charges financières			
VI-Résultat financier			
VII-Résultat courant avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires (IBS) Impôts différés (variation) 1			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-Résultat net des activités ordinaires			
IX-Résultat extraordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

2-3- L'annexe :

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2-3-1- Définitions de l'annexe :

L'annexe est une pièce comptable qui accompagne les états financiers d'une entreprise et qui fournit des informations complémentaires sur les éléments figurant dans ces états financiers. Elle permet de préciser, commenter ou compléter les informations contenues dans le bilan, le compte de résultat et l'annexe elle-même. Les informations fournies dans l'annexe peuvent porter sur les éléments suivants :

- La méthode de calcul et les estimations utilisées dans les comptes.
- Les événements postérieurs à la clôture de l'exercice.
- Les engagements hors bilan.
- Les faits susceptibles d'influencer la situation financière de l'entreprise.
- Les informations sur les participations, filiales et entreprises liées.
- Les informations sur les instruments financiers.

- Les informations sur les opérations avec les parties liées.
- Les informations sur les éléments de rémunération du personnel.

L'annexe est une pièce comptable importante qui permet aux utilisateurs des états financiers de mieux comprendre la situation financière de l'entreprise et d'apprécier sa performance. Elle doit être rédigée avec rigueur et précision, conformément aux normes comptables en vigueur dans le pays où l'entreprise opère.[1]

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Une préparation méthodique du bilan est essentielle avant d'entreprendre une analyse financière. Cela est dû au fait que le bilan est établi selon une perspective comptable qui ne correspond pas entièrement à l'approche analytique du diagnostic financier. Les analystes doivent donc corriger les effets des écarts que la comptabilité peut introduire entre la réalité économique du patrimoine et sa présentation dans le bilan.

3-1- Retraitement de l'actif du bilan

Certains ajustements largement utilisés de nos jours permettent de corriger le bilan comptable afin d'obtenir un bilan corrigé qui se rapproche davantage de la réalité économique. Ce bilan corrigé est souvent qualifié de "bilan financier" en raison de cette raison.

3-1-1- actifs fictifs

Certains actifs n'ont pas de valeur marchande. Ils ne sont affichés qu'à des fins de clôture comptable et arithmétique du bilan. Ce sont des non-valeurs qui représentent une soi-disant richesse conceptuelle. Les actifs de valeur, en revanche, constituent des actifs réels. Les actifs notionnels doivent être retirés du bilan. En contrepartie, les fonds propres de la dette doivent être réduite.

Le traitement de l'actif sans valeur qui représente des actifs dont la valeur financière est nulle. Lors de traitement, le financier doit les retrancher des fonds propres, elles sont portées au passif dans le compte « actif sans valeur » avec signe moins, on a :

- Les frais d'établissement
- Les charges à repartir sur plusieurs exercices
- Le report à nouveau
- Les primes de rendement des obligations

[1] - H. Bouquin, M. Gervais, B. Goutard - *Comptabilité financière*, Paris, p. 415-417

Après le traitement des actifs sans valeur, on procédera au traitement des résultats qui représente la façon avec laquelle le résultat est répartit, s'il s'agit d'un bénéfice il doit être réparti suivant les décisions du conseil d'administration (dotation à des réserves, dividendes, réinvestissements…), si c'est un déficit, il faut le mettre dans l'actif sans valeur. Enfin, on procédera au calcul de l'écart de réévaluation qui est l'ensemble des actifs sans valeurs en leur enlevant les plus valeur et les moins valeur qu'on obtient du retraitement des éléments du bilan, il est porté au passif du bilan financier avec un signe moins.

3-1-2- les autres retraitements de l'actif

- **Actionnaires, capital souscrit non appelé :** En cas de liquidation de l'entreprise, le capital souscrit non appelé sera appelé tout de suite par le liquidateur. En conséquence, le capital souscrit non appelé doit être reclassé dans les créances à moins d'un an à l'actif de bilan.
- **Le fonds commercial :** on évalue le fonds commercial en se fondant sur une prévision des bénéfices futurs. Par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan liquidité. Donc il est :
  - Eliminé de l'actif du bilan
  - Retranché des capitaux propres au passif du bilan.
- **Les valeurs mobilières de placement :** sont constituées par des titres de trésorerie réalisables sans délai et sans risque, émis par des OPCVM (organismes de placement collectifs de valeurs mobilières). En conséquence, leur montant net figure très souvent avec les disponibilités.
- **Les effets escomptés non échus :** tant que les effets escomptes non échus ne sont pas arrivés à l'échéance, il subsiste un risque d'impayé. Le montant des effets escomptes non échus doit être :
  - Réintégré aux créances à moins d'un an à l'actif de bilan
  - Réintégré également pour leur contrepartie aux dettes à moins d'un an (solde créditeur des banques).[1]

[1] PEYRARD J, « *Analyse financière* », Edition Vuibert gestion, Paris 1991, P.48-49.

3-2- Les retraitements du passif :

3-2-1- Les dividendes à payer :

Les distributions doivent être effectuées avant que le bilan de liquidité ne soit établi, car cela a une incidence sur le montant disponible pour la distribution aux actionnaires. En d'autres termes, le bilan de liquidité est établi après que les distributions ont été effectuées.

- Retranchées de résultat de l'exercice.
- Ajoutées aux dettes à moins d'un an.

3-2-2- Les dettes fiscales latentes :

Certains postes des capitaux propres devront être, plus tard, réintégrés au résultat fiscal. Ce sont notamment :

- Les subventions d'investissement,
- La provision pour hausse des prix,
- Les amortissements dérogatoires.

Ces postes supportant, l'impôt sur les bénéfices. Ainsi, les dettes fiscales latentes doivent faire l'objet du retraitement suivent :

- L'impôt latent a retranché des capitaux propres,
- L'impôt latent est ajouté aux dettes à plus d'un an.

3-2-3- Les provisions pour risques et charges :

Ces provisions représentent des dettes probables. On doit les inscrire soit dans les dettes à plus d'un an, soit dans les dettes à moins d'un an, en étudiant, cas par cas, la date vraisemblable de réalisation du risque ou de la charge.

Les provisions pour risques et charges sont donc en fonction de leur échéance :

- Eliminées du poste provisions pour risques et charges qui figurait dans les capitaux propres,
- Ajoutées aux dettes à plus d'un an, ou aux dettes à moins d'un an.

3-2-4- Les comptes courants d'associés :

Les comptes courants d'associés sont transférés des dettes financières aux capitaux propres s'ils sont bloqués ou stables. Ils sont donc :

- Eliminés des dettes financières ;
- Ajoutés aux capitaux propres.

3-2-5- L'écart de conversion-passif :

Représente un gain de change latent qui a déjà supporté l'impôt sur les bénéfices. Il doit être reclassé dans les capitaux propres.

3-2-6- Les produits constatés d'avance :

Figurent dans l'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice. Ils sont reclassés dans les dettes à plus d'un an ou dans les dettes à moins d'un an selon leur échéance.

3-3- Les reclassements :

Les reclassements entre le bilan comptable et le bilan financier sont des ajustements comptables effectués pour refléter la situation financière réelle d'une entreprise. Le bilan comptable présente les actifs, les passifs et les capitaux propres de l'entreprise selon les règles comptables généralement acceptées (normes comptables locales). Cependant, pour fournir une image fidèle de sa situation financière, l'entreprise peut avoir besoin de reclasser certains éléments de son bilan comptable en fonction des normes comptables internationales (IFRS) ou des règles de présentation financière spécifiques utilisées par ses investisseurs ou ses partenaires commerciaux.

- **Au passif :** nous devions tenir compte du degré d'exigibilité croissante de postes.
- **A l'actif :** les reclassements portent sur la distinction entre immobilisation à plus d'un an ou à moins d'un an.

Les glissements d'actifs et les reclassements de passifs sont des ajustements comptables qui permettent à une entreprise de présenter une image fidèle de sa situation financière réelle. Voici les définitions et la source de chaque type de reclassement :

3-3-1- Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant :

Cela se produit lorsque des éléments d'actif immobilisé (par exemple, des terrains, des bâtiments ou des équipements) sont reclassés en actifs circulants (par exemple, des stocks ou des créances clients). Cela peut être dû à un changement dans les activités de l'entreprise, par exemple lorsqu'elle décide de vendre une partie de ses actifs immobilisés pour financer son fonds de roulement.

3-3-2- Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé :

Cela se produit lorsqu'une partie des actifs circulants (par exemple, des stocks ou des créances clients) sont reclassés en actifs immobilisés (par exemple, des investissements à long terme). Cela peut être dû à un changement dans la stratégie de l'entreprise, par exemple lorsqu'elle décide d'investir dans une nouvelle ligne de production.

3-3-3- Les reclassements des capitaux propres vers dettes :

Cela se produit lorsque des éléments de capitaux propres (par exemple, des réserves ou des bénéfices non distribués) sont reclassés en dettes. Cela peut être dû à un changement dans les normes comptables ou dans la perception des investisseurs de la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes.

3-3-4- Les reclassements divers affectant la structure de passif :

Cela inclut tous les autres types de reclassements qui affectent la structure du passif d'une entreprise, tels que la reclassification des dettes à court terme en dettes à long terme ou la reclassification des provisions pour risques et charges en dettes à court terme.

3-4- Définitions du bilan financier

Selon Michel Bruneau, le bilan financier est "une représentation synthétique et ordonnée de la situation patrimoniale de l'entreprise à une date donnée, mettant en évidence l'origine des ressources financières, la composition du patrimoine, et la manière dont les ressources ont été utilisées".[1]

Selon Gérard Hirigoyen, le bilan financier est "un document comptable qui donne une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements et à poursuivre ses activités".[2]

Selon Philippe Sorel, le bilan financier est "une photographie à un moment donné de la situation de l'entreprise. Il présente, d'une part, les éléments du patrimoine de l'entreprise et,

[1] Bruneau, M. *Le bilan financier*. Editions d'Organisation. 2006 p.67

[2] Hirigoyen, G. *Comptabilité financière* : normes IFRS. 2014 Editions Dunod. p.312

d'autre part, les sources de financement de ces éléments. Il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes et à financer son développement".[1]

3-4-1- La présentation du bilan financier

Le bilan financier présente trois groupes de postes au passif et deux groupes à l'actif.

3-4-2- la structure du bilan financier

Tableau n°4-1 : Présentation du bilan financier

Le bilan financier est reparti en deux parties : les emplois et les ressources

Désignation	Valeur Financière	%	Désignation	Valeur Financière	%
Actif immobilisés (VI): Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières			**Fonds propres (FP) :** Capital social Réserves Report à nouveau **Dettes à long et moyen terme (DLMT) :** Emprunts à long terme		
Valeurs d'exploitation (VE) : Stocks **Valeurs réalisables (VR) :** Toutes les créances **Valeur disponible (VD) :** Tout ce qui est liquidité			**Dettes à court terme (DCT) :** Emprunts à court terme		
TOTAL		100%	**TOTAL**		100%

Source : Adapté par nous-mêmes d'après l'ouvrage de LOTMANI, N.

[1] Sorel, P. *Comptabilité générale* : Principes, écritures, corrigés. 2013 Editions Nathan. p. 32

- Les emplois correspondent aux utilisations des fonds de l'entreprise, c'est-à-dire aux actifs. Ils sont regroupés en trois catégories :
- A. La composition de l'actif : les emplois
- Les éléments de l'actif peuvent être regroupés en deux catégories : l'actif immobilisé et l'actif circulant, en fonction de leur degré de liquidité croissante.

  Source : Adapté par nous-mêmes d'après l'ouvrage de LOTMANI, N.

- **Actif fixe**

Ce poste, représenté par les valeurs immobilisées (VI), englobe des biens ou des valeurs qui sont destinés à rester durablement sous la même forme au sein de l'entreprise. La plupart de ces éléments sont représentés par les immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

- **Actif circulant**

Il comprend tous les éléments qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce poste regroupe la somme des valeurs d'exploitation, réalisable et disponible.

A - Les valeurs d'exploitations (VE) :

Cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé,

B - Les valeurs réalisables (VR) :

Regroupent l'ensemble des créances clients et comptes rattachés à court terme.

C - Les valeurs disponibles (VD) :

Ce sont des valeurs qui peuvent être facilement transformable en liquidité. Ces liquidités sont les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

B. La composition du passif **: les ressources**

Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissante.

- **Les capitaux permanents :** Ils regroupent :

a- **Les fonds propres (FP) :** Représentent les fonds appartenant à l'entreprise. Ce poste inclus le capital social, les divers resserves, le résultat net non distribué, le report à nouveau, …

b- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :** ce sont les dettes empruntées à des tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année, comme les emprunts obligataires, les emprunts et les crédits à long ou moyen terme consentis par l'entreprise.

- **Le passif circulant :**

Il regroupe les dettes à court terme (DCT), qui sont toutes les dettes exigibles dans un délai inférieur à un an, telles que les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les découverts bancaires, etc.

L'analyse financière ne peut pas se limiter au traitement de l'information comptable telle qu'elle est présentée dans le bilan comptable. Pour cela, l'analyste doit prendre en compte les retraitements et les reclassements afin d'obtenir un bilan financier qui reflète la réalité économique.

En résumé, le bilan financier permet d'établir un état des lieux de l'entreprise à un moment précis en listant ses actifs et ses passifs. Cette information est essentielle pour évaluer la santé financière de l'entreprise et prendre des décisions stratégiques en matière de gestion des ressources.

Conclusion :

L'analyse financière repose sur l'utilisation de l'information comptable, qui constitue la matière première de base. L'analyste financier doit être capable de trouver l'information dont il a besoin dans la multitude de documents comptables disponibles, tout en ayant conscience des limites de l'information comptable. C'est pourquoi il est nécessaire de regrouper et de reclasser les postes du bilan afin d'obtenir une représentation économique cohérente. La construction du bilan financier en mettant en évidence les grands emplois de l'actif par ordre de liquidité et les ressources par ordre d'exigibilité facilite la compréhension de la structure du bilan et permet d'identifier ses grandes composantes.

En outre, l'analyse financière procède également à des regroupements et reclassements des postes du compte de résultat dans le but de donner une signification économique au résultat.

Chapitre 2 :

Généralités sur la performance

Chapitre 2 : Généralités sur la performance

Introduction :

L'objectif de ce chapitre est de présenter les axes essentiels à considérer lors de l'évaluation de la viabilité d'une entreprise. Pour ce faire, il est important de comprendre la notion de performance qui se réfère à la capacité de réaliser des objectifs prédéterminés en termes d'efficacité du processus, de qualité de service et d'efficience de la gestion. La démarche de la performance est une méthode de pilotage visant à améliorer l'efficacité de l'organisation en orientant la gestion vers l'atteinte des résultats en respectant les moyens prédéfinis.

Section 1 : Notions de base de la performance

Dans cette section, nous cherchons à clarifier la notion de performance en fournissant des définitions de concepts similaires.

1-1-Définitions

"La performance est la capacité d'une entreprise à produire des résultats financiers satisfaisants pour les actionnaires à long terme."[1]

"La performance de l'entreprise peut être définie comme sa capacité à atteindre ses objectifs stratégiques en utilisant de manière efficiente et efficace ses ressources."[2]

"La performance d'une entreprise est sa capacité à créer de la valeur pour toutes ses parties prenantes à long terme, en maintenant un équilibre entre les aspects économiques, environnementaux et sociaux de ses activités."[3]

Comprendre le concept de performance n'est pas une tâche aisée, mais il existe un consensus sur les conditions requises pour qualifier une organisation de performante. Pour être considérée comme performante, une organisation doit être à la fois efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs qu'elle s'est fixés et elle est efficiente lorsqu'elle maximise la quantité (ou la valeur) obtenue à partir d'une quantité de moyens donnée. Pour maîtriser la performance d'une organisation, il est essentiel de mettre en place

[1] - Kaplan et Norton, "*The Balanced Scorecard: Measures that Drive Performance*",1992 Harvard Business Review. p.102
[2] - Neely, Mills, Platts, Gregory et Richards, "*Performance Measurement System Design: A Literature Review and Research Agenda*", 1994 International Journal of Operations & Production Management. p.344
[3] - Elkington, "Cannibals with Forks: The Triple Bottom Line of 21st Century Business". 1998. p.121

un ensemble de dispositifs visant à atteindre les objectifs stratégiques (efficacité) et à maximiser la valeur perçue et obtenue par les actionnaires à partir des moyens engagés (efficience).

1-2- Distinction entre la performance et les notions voisines

La distinction entre la performance et les notions similaires est importante à comprendre. Les définitions précédentes ont montré que la performance est liée à l'efficacité et l'efficience, ce qui peut parfois prêter à confusion avec les termes d'effectivité et d'autres notions similaires.

1-2-1- L'efficacité

L'efficacité est un concept clé dans le monde des affaires, car elle mesure la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs. Dans cette réponse, je vais définir l'efficacité, expliquer son importance, discuter de la manière de la mesurer, et fournir des exemples concrets.

- L'efficacité est la mesure de la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs. Elle est étroitement liée à la réalisation des résultats souhaités. Une entreprise est considérée comme efficace si elle parvient à atteindre ses objectifs avec un minimum de ressources.
- L'efficacité est importante car elle est un indicateur clé de la réussite d'une entreprise. Une entreprise qui est efficace sera en mesure de maximiser ses profits, d'améliorer sa réputation et de fidéliser sa clientèle. De plus, une entreprise efficace sera en mesure de prendre des décisions éclairées sur la manière d'allouer ses ressources et sur la façon de développer ses activités.
- L'efficacité peut être mesurée à l'aide de différentes méthodes. La méthode la plus courante est de comparer les résultats réels avec les résultats prévus. Par exemple, si une entreprise prévoit de vendre 1000 unités d'un produit donné au cours d'un mois donné, l'efficacité sera mesurée en comparant le nombre réel de ventes avec le nombre prévu de ventes. Si l'entreprise a atteint ou dépassé son objectif de vente, elle sera considérée comme efficace. Une autre méthode de mesure de l'efficacité consiste à calculer le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées. Cette mesure est connue sous le nom de rendement et elle peut être utilisée pour mesurer l'efficacité dans une variété de domaines.

Nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

Efficacité =Résultats atteints / Objectifs visés

En résumé, l'efficacité est un concept clé dans le monde des affaires. Elle mesure la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs avec un minimum de ressources. L'efficacité peut être mesurée de différentes manières, notamment en comparant les résultats réels avec les résultats prévus et en calculant le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées. Les entreprises efficaces sont capables de maximiser leurs profits, d'améliorer leur réputation et de fidéliser leur clientèle.[1]

1-2-2- l'efficience :

L'efficience est une notion centrale en gestion d'entreprise. Elle est souvent confondue avec l'efficacité, mais les deux termes ont des significations différentes. Dans cet article, nous allons nous concentrer sur l'efficience, en examinant sa définition, ses composantes et ses indicateurs.

L'efficience peut être définie comme la capacité d'une entreprise à maximiser les résultats en minimisant les coûts. Elle se concentre sur la relation entre les résultats obtenus et les ressources utilisées pour les obtenir. En d'autres termes, elle mesure l'efficacité d'une entreprise en termes de rentabilité.

La formule de l'efficience est la suivante :

Efficience = Résultats obtenus / Ressources utilisées

L'efficience peut être décomposée en deux éléments principaux : l'efficacité technique et l'efficacité économique.

L'efficacité technique mesure la capacité d'une entreprise à utiliser ses ressources de manière optimale pour obtenir les résultats souhaités. Elle se concentre sur les processus de production et les pratiques opérationnelles. Les indicateurs clés de l'efficacité technique

[1] Management Study Guide. (n.d.). *Efficiency and Effectiveness in Management*. Récupéré le 9 avril 2023, sur https://www.managementstudyguide.com/eff ; Consulter le 21/02/2023 à 23:50h

comprennent le temps de cycle, la qualité des produits, la productivité et l'utilisation des ressources.

L'efficacité économique mesure la capacité d'une entreprise à maximiser les bénéfices tout en minimisant les coûts. Elle se concentre sur la relation entre les coûts et les revenus. Les indicateurs clés de l'efficacité économique comprennent la marge bénéficiaire, le retour sur investissement, le coût d'acquisition du client et la valeur vie du client.

Les indicateurs clés de l'efficience comprennent :

- La productivité : mesurée par la quantité de produits ou services produits par unité de ressources utilisées.
- La qualité : mesurée par le nombre d'erreurs ou de défauts par unité de production.
- La rentabilité : mesurée par la marge bénéficiaire ou le retour sur investissement.
- La satisfaction client : mesurée par la valeur vie du client, le coût d'acquisition du client et la fidélité.

En conclusion, l'efficience est un élément clé de la performance de l'entreprise, qui mesure la relation entre les résultats obtenus et les ressources utilisées. Les entreprises qui parviennent à maximiser leurs résultats tout en minimisant leurs coûts sont considérées comme efficaces. Les indicateurs clés de l'efficience comprennent la productivité, la qualité, la rentabilité et la satisfaction client.[1]

1-2-3- La pertinence :

La pertinence est une notion importante dans le domaine de la performance organisationnelle. Elle se réfère à la mesure dans laquelle une organisation est capable de répondre aux besoins de son environnement et de remplir sa mission.

La pertinence peut être considérée comme une mesure de la qualité de la prise de décision. Elle est étroitement liée à la stratégie de l'entreprise, car une organisation pertinente doit être capable de s'adapter rapidement aux changements de son environnement et de ses clients, tout en restant fidèle à ses objectifs à long terme.

[1] Brealey, R. A., Myers, S. C., & Allen, F. *Principles of Corporate Finance*. 2014 McGraw-Hill Education. p.91

L'évaluation de la pertinence nécessite une analyse de la mesure dans laquelle les actions de l'organisation sont cohérentes avec sa mission et ses objectifs, ainsi qu'une analyse de la mesure dans laquelle elle répond aux besoins de son environnement.

Il est important de noter que la pertinence est une notion subjective qui dépend des perceptions des parties prenantes, notamment des clients, des actionnaires et des employés. Par conséquent, l'évaluation de la pertinence doit prendre en compte ces perceptions et les utiliser comme critères de mesure.

En somme, la pertinence est une mesure de la qualité de la prise de décision dans une organisation, qui dépend de la capacité de l'organisation à s'adapter rapidement aux changements de son environnement tout en restant fidèle à ses objectifs à long terme.[1]

1-3- Les objectifs de la performance :

Les objectifs de la performance peuvent être nombreux et varier en fonction des enjeux spécifiques de chaque organisation. Toutefois, on peut identifier plusieurs objectifs généraux de la performance :

- **Améliorer l'efficacité :** L'un des objectifs principaux de la performance est d'améliorer l'efficacité de l'organisation, c'est-à-dire sa capacité à atteindre ses objectifs stratégiques. Pour y parvenir, l'organisation doit mettre en place des processus efficaces, des technologies modernes et une gestion proactive des ressources humaines.
- **Accroître l'efficience :** Un autre objectif important de la performance est d'accroître l'efficience de l'organisation, c'est-à-dire sa capacité à maximiser les résultats obtenus à partir des ressources utilisées. Pour cela, l'organisation doit mettre en place des processus optimisés, des technologies performantes et une gestion rigoureuse des coûts.
- **Assurer la qualité :** Un troisième objectif de la performance est d'assurer la qualité des produits et services de l'organisation, de manière à satisfaire les clients et à garantir une bonne réputation de l'entreprise. Pour y parvenir, l'organisation doit mettre en place des normes de qualité élevées, des processus de contrôle qualité et une culture d'excellence.
- **Favoriser l'innovation :** Un autre objectif important de la performance est de favoriser l'innovation et la créativité au sein de l'organisation. Cela implique de mettre en place un environnement de travail stimulant, de favoriser la collaboration entre les employés et de soutenir les initiatives de recherche et développement.

[1] J. Brilman, G, Herreros. "*Performance des organisations : une approche processuelle*" 2001, p.93

- Optimiser la gestion des risques : Enfin, un objectif important de la performance est d'optimiser la gestion des risques de l'organisation. Pour cela, l'organisation doit mettre en place des processus de gestion des risques rigoureux, des mécanismes de contrôle interne efficaces et une culture de la transparence.

En somme, les objectifs de la performance peuvent être multiples et varier en fonction des enjeux spécifiques de chaque organisation. Toutefois, ils visent tous à améliorer la performance globale de l'organisation, en termes d'efficacité, d'efficience, de qualité, d'innovation et de gestion des risques.[1]

1-4- Caractéristiques de la performance :

- **Mesurabilité :** La performance est une notion quantitative qui peut être mesurée à l'aide d'indicateurs. Ces indicateurs peuvent être financiers, tels que le chiffre d'affaires, le bénéfice net ou le retour sur investissement, ou non financiers, tels que la satisfaction des clients, le taux de rotation des employés ou le temps de réponse aux demandes des clients. La mesure de la performance permet de suivre l'évolution des résultats de l'organisation au fil du temps et de comparer ces résultats avec des objectifs prédéfinis.
- **Objectivité :** Les critères de mesure de la performance doivent être objectifs, c'est-à-dire qu'ils doivent être basés sur des faits et non sur des opinions. Par exemple, le taux de satisfaction des clients peut être mesuré à l'aide de questionnaires de satisfaction, qui fournissent des données objectives sur la perception des clients. Les critères de mesure doivent également être fiables, reproductibles et comparables pour que les résultats soient pertinents.
- **Multi-dimensionnalisé :** La performance ne se résume pas à un seul critère, mais peut être mesurée à travers plusieurs dimensions. Par exemple, une entreprise peut être performante à la fois en termes de rentabilité financière, de satisfaction des clients, de qualité des produits et de responsabilité sociale. La performance multidimensionnelle permet de prendre en compte les différentes parties prenantes de l'organisation et de répondre à leurs attentes.
- **Contextualité :** La performance est fortement influencée par le contexte dans lequel l'organisation évolue. Les objectifs et les critères de mesure de la performance doivent être adaptés à ce contexte, en prenant en compte les spécificités de l'industrie, de la concurrence, du marché, de la réglementation, etc. Par exemple, la performance d'une

[1] J. Brilman, G, Herreros. "*Performance des organisations : une approche processuelle*" 2001, p.131

entreprise du secteur public peut être mesurée différemment de celle d'une entreprise du secteur privé.

- **Amélioration continue :** La performance est un processus continu d'amélioration. Les résultats de mesure de la performance permettent d'identifier les points forts et les points faibles de l'organisation, ainsi que les opportunités d'amélioration. Les managers doivent donc être en mesure d'analyser les résultats de mesure de la performance et de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la performance de l'organisation.

Les caractéristiques de la performance sont nombreuses et complexes. En résumé, on peut dire que la performance est une mesure multidimensionnelle qui peut être évaluée en termes d'efficacité, d'efficience, de qualité, de pertinence, de durabilité et de rentabilité. La performance est également mesurée en fonction des objectifs et des résultats, et non seulement des moyens.

Enfin, la performance est une mesure relative qui peut être comparée à des normes ou des standards de performance.[1]

[1] X. Hollandts, C. Marsal "*La performance des entreprises : concepts et méthodes*", éditions De Boeck Supérieur. p.66

Section 2 : Les formes et les dimensions de la performance

Dans cette section, nous essayons de donner les formes et les dimensions de la performance, et les actions pour améliorer et la maitriser.

2-1- Les dimensions de la performance :

Les dimensions de la performance sont les différents aspects que l'on peut prendre en compte pour mesurer la performance d'une organisation. Elles peuvent être regroupées en deux grandes catégories : les dimensions internes et les dimensions externes.

Les dimensions internes concernent les aspects de la performance qui sont liés aux activités internes de l'organisation. Elles comprennent :

- **La dimension financière :** mesure la rentabilité de l'entreprise, sa solvabilité et sa liquidité.
- **La dimension opérationnelle :** mesure l'efficacité et l'efficience des opérations de l'entreprise.
- **La dimension qualité :** mesure la qualité des produits ou services fournis par l'entreprise.
- **La dimension des ressources humaines :** mesure l'efficacité de la gestion des ressources humaines de l'entreprise.

D'autre part, les dimensions externes concernent les aspects de la performance qui sont liés aux interactions de l'organisation avec son environnement externe. Elles comprennent :

- **La dimension commerciale :** mesure la capacité de l'entreprise à satisfaire les besoins et les attentes de ses clients.
- **La dimension environnementale :** mesure l'impact de l'entreprise sur l'environnement et sa capacité à le préserver.
- **La dimension sociale :** mesure l'impact de l'entreprise sur les communautés locales et la société en général.

Tableau n°1-2 : récapitulatif des différentes dimensions de la performance :

DIMENSIONS INTERNES	DIMENSIONS EXTERNES
DIMENSION FINANCIERE	Dimension commerciale
DIMENSION OPERATIONNELLE	Dimension environnementale
DIMENSION QUALITE	Dimension sociale
DIMENSION DES RESSOURCES HUMAINES	

Source : *réalisé par nos soins avec adaptation*

Il convient de noter que les dimensions de la performance peuvent varier en fonction de la nature et du secteur d'activité de l'organisation. En outre, la performance doit être mesurée de manière équilibrée, en prenant en compte les différentes dimensions de la performance.[1]

2-2- Les formes de la performance

La performance de l'entreprise englobe plusieurs dimensions qui sont étroitement interdépendantes. Ces dimensions découlent des attentes variées des parties prenantes.

2-2-1-La performance clients

La performance clients est une des formes de la performance qui se concentre sur l'expérience client et sa satisfaction. Elle mesure la capacité de l'entreprise à répondre aux attentes de ses clients en termes de qualité de service, de rapidité, de fiabilité et de flexibilité.

La performance clients se mesure à travers différents indicateurs tels que le taux de satisfaction client, le taux de réclamation, le taux de fidélité, le taux de recommandation, le temps de réponse, etc. Ces indicateurs permettent de comprendre la perception du client quant à la qualité du service fourni par l'entreprise et de déterminer les actions à mettre en place pour améliorer cette perception.

Ainsi, la performance clients est un élément clé de la stratégie de l'entreprise, car elle permet de fidéliser les clients existants et d'attirer de nouveaux clients. En effet, une entreprise performante dans ce domaine peut se démarquer de ses concurrents et créer un avantage compétitif durable.

[1] J-François Amadieu, J-François Giret. "*La gestion des performances : théorie et pratique*" Paris, 2007 p.87

2-2-2- La performance actionnaire

La performance actionnaire est une forme de performance qui mesure la création de valeur pour les actionnaires d'une entreprise. Elle se concentre sur la maximisation du rendement des investissements des actionnaires, notamment en augmentant le prix des actions et en versant des dividendes élevés. Cette forme de performance est mesurée à travers des ratios financiers tels que le rendement des capitaux propres, le taux de distribution des bénéfices et la croissance des bénéfices par action.

Cependant, il est important de noter que la performance actionnaire ne doit pas être considérée comme la seule forme de performance pertinente pour une entreprise. En effet, une approche exclusivement axée sur les actionnaires peut parfois être au détriment des autres parties prenantes de l'entreprise, telles que les employés, les clients ou les fournisseurs. Par conséquent, une entreprise performante doit équilibrer les intérêts des différentes parties prenantes tout en poursuivant la création de valeur pour les actionnaires.

En résumé, la performance actionnaire mesure la capacité d'une entreprise à générer des rendements financiers pour ses actionnaires, mais elle doit être considérée dans le contexte d'une performance globale qui prend en compte les intérêts de toutes les parties prenantes de l'entreprise.

2-2-3- La performance personnelle

La performance personnelle est une forme de performance qui concerne l'individu lui-même. Elle est liée à sa capacité à atteindre ses propres objectifs et à réaliser ses aspirations personnelles. Cette forme de performance est souvent associée au développement personnel, à l'accomplissement de soi et à la satisfaction personnelle.

La performance personnelle peut être mesurée à travers différents indicateurs tels que le niveau de bonheur, la qualité de vie, le niveau de stress, la santé mentale, etc. Elle peut également être influencée par divers facteurs tels que l'éducation, l'environnement social, la motivation, les aptitudes personnelles, etc.

Il convient de souligner que la performance personnelle peut avoir un impact direct ou indirect sur la performance organisationnelle. En effet, un employé qui se sent épanoui et satisfait sur le plan personnel aura tendance à être plus productif et plus engagé dans son travail.

Il est donc important pour les organisations de prendre en compte la performance personnelle de leurs employés et de favoriser un environnement propice à l'épanouissement personnel et professionnel.

En résumé, la performance personnelle est une forme de performance qui concerne l'individu lui-même et qui est liée à sa capacité à atteindre ses propres objectifs et à réaliser ses aspirations personnelles. Elle peut avoir un impact direct ou indirect sur la performance organisationnelle.

2-2-4- La performance partenaires

La performance partenaires fait référence à la capacité d'une entreprise à établir et maintenir des relations efficaces et productives avec ses partenaires externes, tels que les fournisseurs, les distributeurs, les prestataires de services et autres partenaires stratégiques. Cette forme de performance peut être mesurée par des indicateurs tels que la qualité des relations avec les partenaires, la fréquence et la qualité des échanges avec les partenaires, la satisfaction des partenaires et la capacité à réaliser des projets conjoints.

La performance partenaires est importante car elle peut avoir un impact significatif sur la performance globale de l'entreprise, en particulier dans les industries où la collaboration avec des partenaires externes est essentielle pour réussir. Une bonne performance partenaires peut aider à améliorer la qualité des produits et services, à réduire les coûts, à améliorer l'efficacité et à renforcer la réputation de l'entreprise.

2-2-5- La performance sociale[1]

La performance sociale est une forme de performance qui se concentre sur l'impact de l'entreprise sur la société et sur son engagement envers la responsabilité sociale. Elle englobe les dimensions sociales, environnementales et éthiques de l'entreprise. La performance sociale mesure l'effet de l'entreprise sur la communauté et sur l'environnement, ainsi que son engagement envers la diversité, l'équité et l'inclusion. Elle peut être évaluée en fonction de critères tels que la contribution de l'entreprise à la création d'emplois, la qualité de ses relations avec ses parties prenantes, ses initiatives en matière de développement durable et sa conformité aux normes éthiques et environnementales.

La performance sociale est devenue une préoccupation croissante pour les entreprises qui cherchent à maximiser leur impact positif sur la société. En effet, les consommateurs sont

[1] Vinot, D. "*Management de la performance : pilotage, décision, stratégie*". Éditions Dunod. (2015). p.98

de plus en plus conscients de l'impact de leur consommation sur l'environnement et sur la société et sont donc plus enclins à soutenir les entreprises qui prennent des mesures pour avoir un impact positif.

2-3- Les actions pour maitriser et améliorer la performance

Pour améliorer la performance de l'entreprise, il est essentiel d'intervenir sur trois aspects clés: l'organisation de l'entreprise, le système d'information et le contrôle de gestion. Cependant, il est important de noter que ces trois volets ne suffisent pas à eux seuls pour garantir une amélioration de la performance.

- Mettre en place un système de mesure de la performance : cela implique de définir les indicateurs pertinents pour évaluer les résultats de l'entreprise et de les suivre régulièrement.
- Développer une culture de la performance : cela consiste à sensibiliser les employés à l'importance de la performance, à leur faire comprendre les objectifs de l'entreprise et à les impliquer dans la recherche de solutions pour améliorer la performance.
- Mettre en place des processus d'amélioration continue : cela suppose de mettre en place une démarche d'analyse des performances, de détecter les problèmes et les dysfonctionnements, de mettre en place des actions correctives et de mesurer l'impact de ces actions.
- Favoriser l'innovation : cela implique de stimuler la créativité des employés, d'encourager la prise de risque et de mettre en place des dispositifs pour encourager l'innovation.
- Développer les compétences des employés : cela consiste à investir dans la formation et le développement des compétences des employés pour leur permettre d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour contribuer à l'amélioration de la performance de l'entreprise.
- Mettre en place des systèmes de rémunération incitatifs : cela suppose de lier la rémunération des employés aux performances de l'entreprise pour les inciter à contribuer à l'amélioration de la performance.
- Mettre en place des processus de veille concurrentielle : cela implique de surveiller l'environnement concurrentiel pour être capable de réagir rapidement aux évolutions du marché.

- Mettre en place une stratégie de communication efficace : cela consiste à communiquer régulièrement sur la performance de l'entreprise pour informer les employés et les parties prenantes des résultats obtenus et des actions mises en place pour améliorer la performance.

Section 3 : Les indicateurs de mesure de la performance financière

Cette section traitera de la définition des indicateurs de performance, des mots clés qui les définissent et des étapes pour leur construction. Nous aborderons également les typologies et caractéristiques des indicateurs de performance, ainsi que la raison pour laquelle nous mesurons la performance. Enfin, nous examinerons les modèles d'évaluation de la performance financière des entreprises.

3-1-Définition d'un indicateur de performance

Un indicateur de performance est une mesure quantitative ou qualitative utilisée pour évaluer l'efficacité et l'efficience d'un processus, d'un projet, d'une stratégie ou d'une organisation dans l'atteinte de ses objectifs. Il s'agit d'un outil de gestion essentiel pour surveiller et améliorer la performance. Les indicateurs de performance peuvent être utilisés à différents niveaux de l'organisation, tels que la gestion stratégique, la gestion opérationnelle ou la gestion de projet.[1]

3-2- Construction d'un indicateur de performance financière

La construction d'un indicateur de performance financière nécessite plusieurs étapes. Selon l'ouvrage "La gestion des performances : concepts, outils, perspectives" de Frédéric Wacheux et Nathalie Claveau, ces étapes comprennent :

- **Définir le besoin en information :** il est important de déterminer précisément quel est l'objectif de l'indicateur et quelles données sont nécessaires pour le calculer.
- **Choisir les données à collecter :** une fois le besoin en information défini, il faut sélectionner les données qui permettront de calculer l'indicateur.
- **Déterminer la formule de calcul :** en fonction des données collectées et de l'objectif de l'indicateur, il faut élaborer une formule de calcul.

[1] C. Bessieux-Ollier, *"Management de la performance : Pilotage, suivi et évaluation de la performance*". Dunod. 2017 p.44

- **Établir une périodicité de mesure :** il est important de déterminer à quelle fréquence l'indicateur sera mesuré pour pouvoir suivre l'évolution de la performance financière de l'entreprise.
- **Fixer des seuils de performance :** il est recommandé de définir des seuils qui permettent d'interpréter les résultats de l'indicateur. Ces seuils peuvent être basés sur des objectifs préalablement fixés ou sur des normes du secteur d'activité.
- **Vérifier la validité de l'indicateur :** il est important de s'assurer que l'indicateur est pertinent et fiable pour mesurer la performance financière de l'entreprise.

La construction d'un indicateur de performance financière peut être complexe, mais elle permet de disposer d'informations précises sur la santé financière de l'entreprise et de prendre des décisions éclairées en conséquence.[1]

3-3- Caractéristique d'un bon indicateur[2]

Les caractéristiques d'un bon indicateur ou de tout autre instrument de mesure sont les mêmes, nous cherchons à respecter plusieurs critères regroupes en quatre volets que sont

- **Pertinence :** l'indicateur doit être en adéquation avec les objectifs de l'entreprise et doit être mesurable et compréhensible.
- **Fiabilité :** l'indicateur doit être fiable et précis pour permettre une prise de décision éclairée.
- **Sensibilité :** l'indicateur doit être capable de détecter les changements significatifs dans les performances de l'entreprise.
- **Objectivité :** l'indicateur ne doit pas être influencé par des facteurs externes ou internes à l'entreprise.
- **Disponibilité :** l'indicateur doit être facilement accessible et actualisé régulièrement.
- **Complémentarité :** l'indicateur doit être en cohérence avec les autres indicateurs utilisés pour évaluer la performance de l'entreprise.

[1] Wacheux, F. & Claveau, N. (2017). *La gestion des performances : concepts, outils, perspectives. Presses universitaires de France*. p.117
[2] Dahmani Mohamed, Imen Triki, Le livre "*Gestion de la performance et des risques*" Toulouse page 67.

3-4- Différents types d'indicateurs de performance[1]

Il existe différents types d'indicateurs de performance qui peuvent être utilisés pour évaluer différents aspects de la performance d'une organisation. Les principaux types d'indicateurs de performance sont :

- **Les indicateurs de performance financière** : ce type d'indicateur mesure les résultats financiers d'une organisation, tels que le chiffre d'affaires, les bénéfices, la rentabilité et la liquidité. Ils sont utilisés pour évaluer la performance financière à court et long terme de l'entreprise.
- **Les indicateurs de performance commerciale** : ces indicateurs mesurent les résultats des activités commerciales de l'entreprise, tels que le nombre de ventes, le taux de conversion des prospects en clients, le taux de fidélisation des clients, etc. Ils sont utilisés pour évaluer la performance commerciale et l'efficacité des stratégies de marketing et de vente.
- **Les indicateurs de performance opérationnelle :** ces indicateurs mesurent l'efficacité opérationnelle de l'organisation, tels que le taux de production, le taux de rendement, la qualité des produits, le taux de déchets, etc. Ils sont utilisés pour évaluer la performance opérationnelle de l'entreprise.
- **Les indicateurs de performance de la qualité** : ces indicateurs mesurent la qualité des produits ou services offerts par l'organisation, tels que le taux de satisfaction des clients, le taux de retour des produits, le taux de garantie, etc. Ils sont utilisés pour évaluer la qualité des produits et services et l'expérience client.
- **Les indicateurs de performance des ressources humaines :** ces indicateurs mesurent l'efficacité de la gestion des ressources humaines de l'organisation, tels que le taux de rotation du personnel, le taux d'absentéisme, le taux de satisfaction des employés, etc. Ils sont utilisés pour évaluer la performance de la gestion des ressources humaines et l'engagement des employés.

3-5- Les indicateurs de performance

Les ratios de mesure de la performance financière sont calculés en comparant deux grandeurs fonctionnelles du bilan ou du compte de résultat. Ces ratios permettent d'évaluer la rentabilité, la structure des coûts, la productivité, la solvabilité, la liquidité et l'équilibre financier d'une entreprise. Ils sont utilisés pour évaluer la situation financière d'une entreprise,

[1] H. Aguinis, "*Performance Management*" 4ème édition, page 98-99.

suivre son évolution d'une année à l'autre ou la comparer à d'autres entreprises du même secteur.

3-5-1- La rentabilité[1]

La rentabilité est une mesure clé de la performance d'une entreprise. Elle indique la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport aux investissements réalisés. Il existe différentes formes de rentabilité telles que la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale.

- **La rentabilité économique**

Mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport à l'ensemble des ressources investies dans l'entreprise, qu'elles soient financières ou non. La formule de la rentabilité économique est la suivante :

Rentabilité économique = Résultat d'exploitation / Total des actifs

- **La rentabilité financière**

Mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices pour les actionnaires. Elle est basée sur la rentabilité économique, mais prend également en compte la structure financière de l'entreprise, notamment l'effet de levier financier. La formule de la rentabilité financière est la suivante :

Rentabilité financière = Résultat net / Capitaux propres

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors nous disons que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier.

L'effet de levier = la rentabilité financière / la rentabilité économique

L'effet de levier, c'est l'indicateur positif de l'endettement sur la rentabilité financière, l'analyse de cet effet de levier permet d'appréhender les effets des éléments qui composent la rentabilité des capitaux propres qui sont : la rentabilité économique nette de l'entreprise, du

[1] "Analyse financière et évaluation d'entreprise" par Jacques Hamon, p. 118-127.

cout de financement par capitaux empruntés et du taux d'endettement. Elle permet de savoir si le financement par endettement a favorisé une amélioration de la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise.

Si la rentabilité financière et la rentabilité économique sont inférieures à zéro c'est-à-dire qu'il n'y a aucune rentabilité, et si elles sont comprises entre zéro et cinq pourcent la rentabilité est faible.

Si elles sont comprises entre cinq pourcent et dix pourcents, c'est-à-dire la rentabilité est moyenne.

L'effet de levier financier peut avoir un impact significatif sur la rentabilité financière. Il s'agit de l'effet amplificateur de l'utilisation de l'endettement sur les bénéfices de l'entreprise. Plus l'entreprise a recours à l'endettement, plus l'effet de levier financier est important.

- **La rentabilité commerciale**

Mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des ventes réalisées. Elle peut être utilisée pour évaluer la performance d'une entreprise dans un secteur spécifique. La formule de la rentabilité commerciale est la suivante :

Rentabilité commerciale = Marge commerciale / Chiffre d'affaires

En résumé, la rentabilité est une mesure importante de la performance d'une entreprise, qui peut être évaluée selon différents types de rentabilité tels que la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale. Chaque type de rentabilité utilise des formules spécifiques pour évaluer la performance de l'entreprise.

3-5-2- la profitabilité[1]

La profitabilité est une mesure de la capacité d'une entreprise à générer des profits. Elle peut être mesurée par différents ratios financiers, tels que :

La marge brute : C'est le pourcentage de bénéfice que l'entreprise réalise sur le coût de production. La formule est :

[1] Jacques Hamon, "*Analyse financière - théorie et pratique*" Paris pages 153-163.

Marge brute = (Ventes - Coûts des ventes) / Ventes

La marge nette : C'est le pourcentage de bénéfice que l'entreprise réalise sur les ventes. La formule est :

Marge nette = Bénéfice net / Ventes

Le retour sur actifs (ROA) : C'est le ratio qui mesure le profit réalisé par l'entreprise par rapport à ses actifs. La formule est :

ROA = Bénéfice net / Actifs totaux

Le retour sur capitaux propres (ROE) : C'est le ratio qui mesure le profit réalisé par l'entreprise par rapport à ses capitaux propres. La formule est :

ROE = Bénéfice net / Capitaux propres

Il convient de noter que ces ratios peuvent varier selon le secteur d'activité de l'entreprise et doivent être comparés à d'autres entreprises du même secteur pour une analyse pertinente de la profitabilité.

3-6- La mesure de la performance

Pour assurer une gestion efficace de l'entreprise, il est indispensable de mesurer sa performance. En effet, ce qui n'est pas mesuré ne peut être correctement géré. La mesure de la performance implique de quantifier l'effet des actions entreprises, puis de le comparer à un ou plusieurs référentiels tels qu'une prévision, une norme ou des données historiques. Cela permet d'évaluer les résultats obtenus et de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la performance.

3-6-1-Définition de la mesure de la performance

La mesure de la performance peut être définie comme le processus d'évaluation quantitative de l'efficacité et de l'efficience d'une entreprise, d'un individu ou d'un processus dans la réalisation d'objectifs spécifiques. Elle implique la collecte et l'analyse de données

pour évaluer la performance et améliorer continuellement les résultats. La mesure de la performance est un élément clé de la gestion et de l'amélioration continue de la qualité, ainsi que de la prise de décisions éclairées basées sur des données. Elle peut être utilisée pour évaluer la performance de différents aspects d'une entreprise, tels que la productivité, la qualité, la satisfaction des clients, la rentabilité, la durabilité et la conformité réglementaire.

Selon Joseph Raynus, la mesure de la performance est "le processus de collecte, d'analyse et d'interprétation de données quantitatives pour évaluer l'efficacité et l'efficience d'un système ou d'un processus".

Selon Robert Kaplan et David Norton, la mesure de la performance est "le processus de sélection des mesures clés de la performance d'une organisation et de les utiliser pour guider la gestion et l'amélioration de cette organisation".

3-6-1-1- Pourquoi mesure-t-on la performance ?

Selon Joseph Raynus dans son, la mesure de la performance est essentielle pour les raisons suivantes :[1]

- **Amélioration continue :** La mesure de la performance permet de suivre les résultats d'un processus ou d'une organisation au fil du temps, ce qui permet d'identifier les domaines qui nécessitent une amélioration continue.
- **Objectifs et responsabilité :** Les mesures de la performance sont souvent liées à des objectifs spécifiques, ce qui permet de définir des responsabilités claires pour les membres de l'organisation et de veiller à ce que chacun contribue à la réalisation des objectifs.
- **Communication :** Les mesures de la performance peuvent être utilisées pour communiquer les objectifs et les réalisations de l'organisation à l'ensemble de l'équipe.
- **Prise de décision :** Les mesures de la performance fournissent des informations factuelles pour aider les décideurs à prendre des décisions éclairées.
- **Conformité réglementaire :** Les mesures de la performance peuvent aider à assurer la conformité aux normes réglementaires.

Comme un résumé, la mesure de la performance permet :

[1] D.oakes, Livre "*Performance Metrics : The Levers for Process Management*" 2013, Page 3 à 9

- Au niveau de la direction, d'évaluer si la stratégie correspond bien aux objectifs déterminés au préalable ;
- Au niveau de management, d'évaluer le processus mis en place permettant d'atteindre efficacement les objectifs stratégiques ;
- Au niveau des salaries pris individuellement, d'évaluer en fonction des résultats si les processus mis en place sont applicables ou non.

3-6-2- Les conditions d'une mesure de performance efficace

- **La contrôlabilité :**

La contrôlabilité est un concept important dans le domaine de la qualité et du contrôle de la qualité. Elle fait référence à la capacité à contrôler un processus de production ou de service afin de maintenir la qualité dans la plage de tolérance spécifiée.

Les outils et les techniques de mesure sont nécessaires pour évaluer la qualité du produit ou du service. La formation et la qualification des employés sont nécessaires pour s'assurer qu'ils peuvent utiliser ces outils de manière efficace. Les procédures de travail standardisées sont nécessaires pour établir des méthodes claires et reproductibles pour la production ou la prestation du service. Enfin, l'environnement physique du processus doit être bien conçu pour minimiser les erreurs et les variations.

En résumé, la contrôlabilité est un aspect crucial de la qualité car elle permet de maintenir des normes élevées et de minimiser les variations dans un processus. Les entreprises qui investissent dans la contrôlabilité peuvent améliorer la qualité de leurs produits ou services, réduire les coûts de production et augmenter la satisfaction de leurs clients.[1]

Le niveau de tolérance et la sensibilité de l'écart :

Le niveau de tolérance et la sensibilité de l'écart sont des concepts clés dans le domaine de la mesure et du contrôle qualité. Le niveau de tolérance fait référence à la plage acceptable de valeurs pour une caractéristique spécifique d'un produit ou d'un service, tandis que la sensibilité de l'écart est la capacité à détecter les écarts par rapport à cette plage acceptable.

[1] J.M. Juran et A.B. Godfrey, "*Juran's Quality Control Handbook* ", 2006, chapitre 9, pages 9-11.

Pour ce qui est de la fidélité, elle représente la capacité de l'instrument de mesure à produire des résultats cohérents et reproductibles lorsqu'il est utilisé plusieurs fois pour mesurer une même grandeur physique. L'exactitude, quant à elle, se réfère à la capacité d'un instrument de mesure à produire des résultats proches de la valeur vraie de la grandeur mesurée.

Ces concepts sont couramment utilisés dans le domaine de la mesure et du contrôle qualité, et ils sont décrits en détail dans des ouvrages de référence tels que "Measurement Systems Analysis" de AIAG. Selon ce livre, pour obtenir des mesures fiables, il est important d'évaluer et de maîtriser la fidélité, la sensibilité et l'exactitude de l'instrument de mesure.

Pour évaluer la fidélité, il est recommandé d'utiliser des méthodes statistiques telles que la répétabilité et la reproductibilité. La sensibilité peut être évaluée en utilisant des essais de jaugeage et en vérifiant que l'instrument de mesure peut détecter des différences significatives dans les résultats. Enfin, l'exactitude peut être évaluée en utilisant des étalons de référence et en comparant les résultats de l'instrument de mesure à ceux des étalons.[1]

3-6-3- Les modèles d'évaluation de la performance financière de l'entreprise

Elles existent plusieurs méthodes pour mesurer la performance financière, mais dans le cadre de notre étude nous avons choisi d'utiliser deux, qui sont : la méthode d'Altman et le modèle d'EVA13.

[1] AIAG, "*Measurement Systems Analysis*", 4ème édition, 2010, pages 23-25.

Conclusion :

En résumé, ce chapitre nous a permis de comprendre les différents aspects de la performance de l'entreprise, qui se définit comme la réalisation de l'efficacité et de l'efficience. Cependant, avec l'évolution du contexte économique mondial, les entreprises doivent faire face à des exigences de productivité de plus en plus élevées. C'est pourquoi, il est essentiel pour elles de suivre et d'évaluer leur performance afin de s'assurer qu'elles sont en mesure de faire plus avec moins.

Chapitre 3 :

Les techniques d’analyse de la performance financière de l’entreprise

Chapitre 3 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Introduction :

L'analyse de la performance financière d'une entreprise est essentielle pour comprendre sa santé financière et sa capacité à générer des bénéfices à long terme. Cette analyse permet de déterminer la rentabilité de l'entreprise, la qualité de ses actifs, sa solvabilité et son efficacité opérationnelle.

Il existe plusieurs techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise, telles que l'analyse des ratios financiers, l'analyse du bilan et du compte de résultat, l'analyse du flux de trésorerie, l'analyse de la valeur ajoutée économique (EVA), etc.

Chacune de ces techniques d'analyse financière peut fournir des informations précieuses sur les différents aspects de la performance financière de l'entreprise. Par exemple, l'analyse des ratios financiers peut aider à évaluer la liquidité, la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise, tandis que l'analyse de la valeur ajoutée économique peut aider à mesurer la création de valeur de l'entreprise pour ses actionnaires.

En résumé, les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise sont un outil précieux pour les investisseurs, les analystes financiers et les décideurs d'entreprise pour évaluer la santé financière et la rentabilité d'une entreprise.

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

1-1 L'équilibre financier à long terme

La règle de l'équilibre financier stipule que la longue finance le long et le court finance le court.

Le premier indicateur de l'équilibre financier est le « financement à long terme » qui s'apprécie à travers le Fonds de Roulement Net (FRN).

Nous allons présenter la définition, le mode de calcul et l'interprétation du fonds de roulement

1-1-1- Définitions

Selon Pierre Vernimmen, auteur du livre "Finance d'entreprise" : "Le fonds de roulement est la partie des ressources stables qui est destinée à financer le besoin en fonds de roulement de l'entreprise. Il correspond à la différence entre l'actif circulant et le passif circulant non courant."[1]

Selon Michel Roux, auteur du livre "Analyse financière et évaluation d'entreprise" : "Le fonds de roulement représente le montant des ressources stables de l'entreprise qui sont disponibles pour financer son exploitation courante."[2]

Selon Yves Simon, auteur du livre "Gestion financière de l'entreprise" : "Le fonds de roulement est la différence entre les emplois stables et les ressources stables, c'est-à-dire la capacité d'autofinancement de l'entreprise."[3]

1-1-2- Calcul du fonds de roulement

Nous pouvons procéder de deux façons pour le calculer à savoir : par le haut du bilan et par le bas du bilan.

a- Par le haut du bilan

Le fonds de roulement peut également être calculé à partir du haut du bilan comptable de l'entreprise. Cette méthode consiste à soustraire les emplois stables du passif stable.

La formule pour calculer le fonds de roulement par le bas du bilan est la suivante :

Fonds de roulement = Capitaux permanents - Emplois stables

Les capitaux permanents correspondent aux ressources stables de l'entreprise, c'est-à-dire les ressources qui sont disponibles pour une durée supérieure à un an. Ils comprennent les capitaux propres (apports des actionnaires, réserves) et les dettes à long terme.

Les emplois stables correspondent aux investissements de l'entreprise, c'est-à-dire les biens et équipements nécessaires à l'activité de l'entreprise. Ils comprennent les immobilisations (terrains, bâtiments, équipements) et les autres actifs à long terme.[1]

---

[1] Vernimmen, P. *Finance d'entreprise*. Dalloz-Sirey. 2020
[2] Roux, M. *Analyse financière et évaluation d'entreprise*. Economica. 2013
[3] Simon, Y. *Gestion financière de l'entreprise*. Dunod. 2018

Capitaux permanents :

- Capitaux propres (apports des actionnaires, réserves)
- Dettes à long terme

Emplois stables :

- Immobilisations
- Autres actifs à long terme

b- Par le bas du bilan :

Le fonds de roulement peut être calculé à partir du bilan comptable de l'entreprise. Il est possible d'utiliser la méthode du BAS du bilan pour le calculer. Cette méthode consiste à soustraire le passif circulant de l'actif circulant.

La formule pour calculer le fonds de roulement par le haut du bilan est la suivante :

Fonds de roulement = Actif circulant - Passif circulant

Actif circulant :

- Stocks
- Créances clients
- Disponibilités

Passif circulant :

- Dettes fournisseurs
- Dettes fiscales et sociales
- Dettes bancaires à court terme
- Autres dettes à court terme

[1] Breton, G. et al. "*Comptabilité et gestion des organisations* ". *Pearson*. 2018, Page 189.

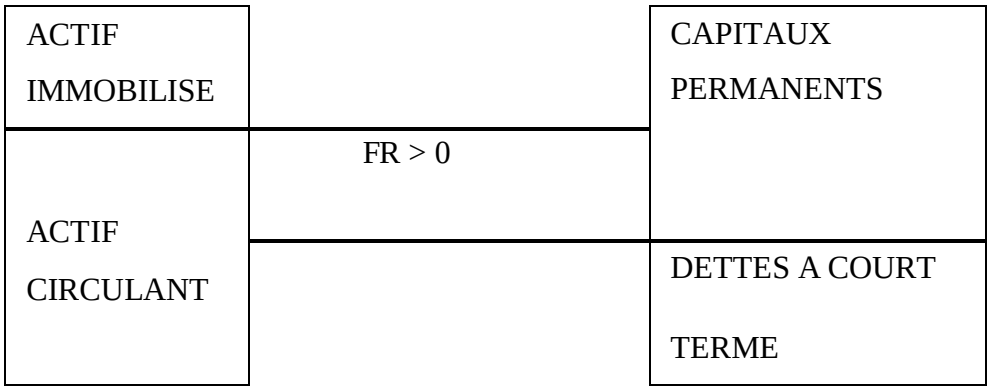
1-1-3- Les différentes situations du fonds de roulement[1]

Le fonds de roulement est une mesure de la capacité de l'entreprise à financer son cycle d'exploitation à court terme. Il peut être positif, nul ou négatif. Chacune de ces situations a des implications pour la santé financière de l'entreprise.

a- Fonds de roulement positif : FR > 0

Lorsque le fonds de roulement est positif, cela signifie que l'entreprise dispose de ressources suffisantes pour financer son cycle d'exploitation à court terme. Cela peut indiquer une situation financière saine, car l'entreprise a des liquidités disponibles pour faire face à des besoins imprévus ou des occasions d'investissement. Cependant, il est important de noter que le fonds de roulement positif ne garantit pas la rentabilité de l'entreprise à long terme.

Figure 1-3 :



b- Fonds de roulement nul : FR=0

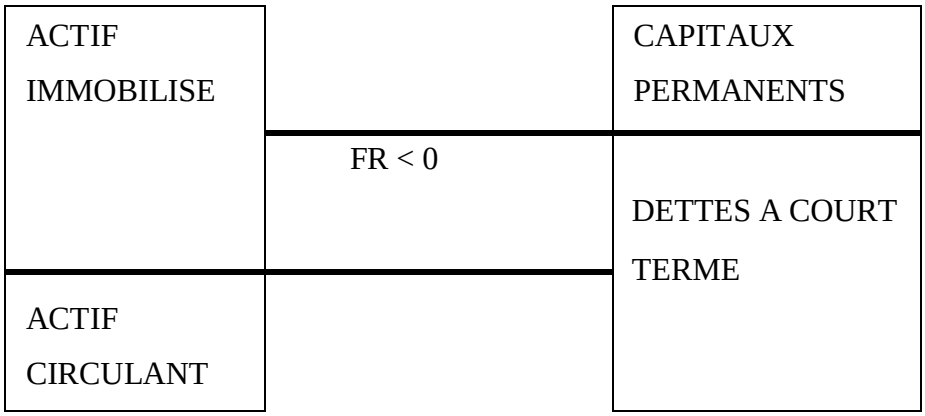
Lorsque le fonds de roulement est nul, cela signifie que l'entreprise dispose juste des ressources nécessaires pour financer son cycle d'exploitation à court terme. Dans cette situation, l'entreprise est financièrement à risque car elle n'a pas de marge de manœuvre pour faire face aux imprévus. L'entreprise peut également avoir des difficultés à financer des projets d'investissement à long terme.

[1] Breton, G. et al. "*Comptabilité et gestion des organisations* ". *Pearson*. 2018 Pages 190-191.

c- Fonds de roulement négatif : FR < 0

Lorsque le fonds de roulement est négatif, cela signifie que l'entreprise n'a pas suffisamment de ressources pour financer son cycle d'exploitation à court terme. Dans cette situation, l'entreprise peut avoir recours à des emprunts à court terme ou à d'autres sources de financement pour combler le déficit de trésorerie. Cette situation peut être dangereuse, car si l'entreprise n'est pas en mesure de rembourser ces dettes, elle peut être confrontée à des problèmes financiers graves, voire à la faillite.

Figure 2-3 :



1-2- L'équilibre financier à court terme

Son principal indicateur est le besoin en fonds de roulement (BFR)

1-2-1- Définitions

"Le besoin en fonds de roulement (BFR) représente l'ensemble des besoins de financement liés au cycle d'exploitation de l'entreprise. Il mesure la différence entre les besoins en fonds de roulement (BFR) liés aux actifs circulants et les ressources en fonds de roulement (RFR) liées aux dettes à court terme."

"Le besoin en fonds de roulement (BFR) correspond à la différence entre les délais de paiement accordés aux clients et les délais de paiement accordés par les fournisseurs. Il est donc égal à la somme des stocks, des créances clients et des charges constatées d'avance, diminuée des dettes fournisseurs et des charges à payer."[1]

"Le besoin en fonds de roulement (BFR) représente les ressources financières nécessaires pour financer les investissements à court terme de l'entreprise. Il prend en compte

[1] Breton, G., Rivard, S. Schatt, A. "*Comptabilité financière, de gestion et fiscale* ". Éditions JFD. 2016 Page 286.

les délais de paiement et les flux financiers associés aux activités opérationnelles de l'entreprise."[1]

1-2-2- Calcul de besoin en fonds roulement

Le besoin en fonds de roulement (BFR) peut être calculé de différentes manières selon les auteurs et les méthodes de comptabilisation utilisées. Cependant, une méthode couramment utilisée pour calculer le BFR est la suivante :

BFR = Stocks + Créances clients + Charges constatées d'avance - Dettes fournisseurs - Charges à payer

Cette formule calcule la différence entre les actifs circulants (stocks, créances clients, charges constatées d'avance) et les passifs circulants (dettes fournisseurs, charges à payer). Elle permet donc de déterminer le montant de financement à court terme nécessaire pour faire face aux obligations courantes de l'entreprise.

Il est important de noter que cette formule peut varier légèrement en fonction des pratiques comptables et de gestion de l'entreprise. De plus, le BFR doit être analysé en fonction du secteur d'activité et de la taille de l'entreprise pour être interprété correctement.[2]

1-2-3- Les différentes situations du besoin en fonds de roulement

a- BFR positif : BFR > 0

Valeurs d'exploitation + valeurs réalisables > Dettes à court

Cela signifie que les actifs circulants sont supérieurs aux passifs circulants, ce qui indique que l'entreprise a besoin de financement à court terme pour faire face à ses obligations courantes. Cela peut être dû à des délais de paiement clients plus longs que les délais de paiement fournisseurs, à une gestion des stocks inefficace ou à une augmentation des charges constatées d'avance.

b- BFR nul : BFR = 0

Valeurs d'exploitation + valeurs réalisables = Dettes à court

[1] Dupont, J.-P. "*Finance d'entreprise* ". De Boeck Supérieur. 2021 Page 174.
[2] Breton, G., Rivard, S., & Schatt, A. "*Comptabilité financière, de gestion et fiscale*". Éditions JFD. 2016 Page 286.

Cela signifie que les actifs circulants sont égaux aux passifs circulants, ce qui indique que l'entreprise dispose du financement nécessaire pour faire face à ses obligations courantes. Cela peut être dû à une gestion efficace des stocks et des délais de paiement clients et fournisseurs.

c- BFR négatif : BFR < 0

Valeurs d'exploitation + valeurs réalisables < Dettes à court

Cela signifie que les passifs circulants sont supérieurs aux actifs circulants, ce qui peut indiquer une bonne gestion du fonds de roulement ou une surliquidité. Cela peut être dû à des délais de paiement fournisseurs plus longs que les délais de paiement clients, à une gestion des stocks efficace ou à une réduction des charges constatées d'avance.

Il est important de noter que chaque entreprise est différente et que les situations du BFR peuvent varier en fonction de nombreux facteurs, tels que le secteur d'activité, la taille de l'entreprise, le marché et les pratiques de gestion. Il est donc important d'analyser le BFR dans son contexte spécifique pour en tirer des conclusions pertinentes.[1]

1-3- L'équilibre immédiat

Son indicateur est la trésorerie nette (TN)

1-3-1- Définitions

La trésorerie nette (TN) représente la différence entre les disponibilités de l'entreprise (caisse, comptes bancaires, placements à court terme...) et les dettes à court terme (dettes bancaires, découverts, emprunts à court terme...). Autrement dit, il s'agit du montant d'argent dont dispose l'entreprise pour financer ses activités courantes.

La trésorerie nette est donc un indicateur clé pour mesurer la solvabilité à court terme de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses obligations financières. Une trésorerie nette positive indique que l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités pour honorer ses dettes à court terme, tandis qu'une trésorerie nette négative peut indiquer un risque de défaut de paiement.

Il est important de noter que la trésorerie nette peut varier considérablement en fonction de nombreux facteurs, tels que le cycle d'exploitation de l'entreprise, les variations

[1] Vernimmen, P. Quiry, P. Dallocchio, M., Le Fur, Y. Salvi, A. "*Finance d'entreprise* ". Dalloz. 2021 Page 982.

saisonnières, les investissements en cours, etc. Il est donc important de suivre régulièrement l'évolution de la trésorerie nette et de prévoir des mesures d'ajustement en cas de besoin.[1]

1-3-2- Calcul de la trésorerie

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

a- La première méthode :

La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement

TN= Fonds de roulement - Besoin en fonds de roulement

b- La deuxième méthode :

La trésorerie est la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme.

TN = Valeur disponible - Dettes financières à court

1-3-3- Les différents cas de trésorerie

La relation de la trésorerie permet d'apprécier les conditions de l'équilibre financier. Puisque l'état de la trésorerie résulte de la confrontation entre le Fonds de Roulement et le Besoin en Fonds de Roulement ; trois situations sont possibles.

a- Trésorerie positive :

Dans ce cas, le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement, ce qui signifie que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité pour faire face à d'éventuelles difficultés de trésorerie. Cette situation est considérée comme étant idéale pour l'entreprise car elle dispose d'une capacité de financement et peut ainsi envisager des projets d'investissement.

b- Trésorerie nulle :

Dans ce cas, le fonds de roulement est égal au besoin en fonds de roulement. Cela signifie que l'entreprise dispose juste des ressources nécessaires pour financer son activité courante et n'a pas de marge de sécurité en cas de difficultés de trésorerie. Cette situation

[1] Breton, G. Rivard, S. Schatt, A. "*Comptabilité financière, de gestion et fiscale*". Éditions JFD. 2016 Page 296.

nécessite une vigilance particulière car la moindre baisse d'activité ou de retards de paiement peut rapidement affecter la trésorerie.

c- Trésorerie négative :

Dans ce cas, le fonds de roulement est inférieur au besoin en fonds de roulement. L'entreprise doit donc trouver des financements externes pour combler son déficit de trésorerie. Cette situation peut être due à un allongement des délais de paiement clients ou à une augmentation des stocks. Elle est considérée comme étant la plus difficile pour l'entreprise car elle doit trouver des financements rapidement pour éviter des difficultés de trésorerie importantes.[1]

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios est une technique d'analyse financière qui utilise des ratios financiers pour évaluer la performance d'une entreprise. Cette méthode implique de calculer des ratios à partir des états financiers d'une entreprise, tels que le bilan et le compte de résultat, afin de déterminer sa santé financière

2-1- Définitions

L'analyse des ratios est un outil important pour évaluer la santé financière d'une entreprise et pour fournir des indicateurs de performance financière. Les ratios permettent de comparer les résultats financiers d'une entreprise avec ceux des concurrents et de l'industrie, ainsi qu'avec les ratios de référence. Ils fournissent également une mesure de l'efficacité des politiques de gestion."[2]

"L'analyse par la méthode des ratios est une technique de mesure de la performance financière d'une entreprise. Elle implique de calculer des ratios à partir des données financières de l'entreprise, tels que le bilan et le compte de résultat. Les ratios financiers permettent de comparer la performance financière de l'entreprise avec celle d'autres entreprises, de surveiller les tendances et d'identifier les problèmes potentiels."[3]

Ces deux définitions soulignent l'importance de l'analyse par la méthode des ratios pour évaluer la performance financière d'une entreprise et pour la comparer avec celle d'autres

[1] A. Breton, G. Rivard, S. Schatt, A. "*Comptabilité financière, de gestion et fiscale*" Éditions JFD. 2016 Page 318.
[2] John J. Hampton, "*Finance d'entreprise et comptabilité*" (Pearson Education, 2013), page 681.
[3] Steven M. Bragg, "*Business Ratios and Formulas*" (Wiley, 2012), page 1.

entreprises et des ratios de référence. Cette méthode permet également de surveiller les tendances et d'identifier les problèmes potentiels.

2-2- Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios est utilisée pour atteindre plusieurs objectifs et présente plusieurs intérêts, notamment :

- Évaluer la performance financière d'une entreprise : Les ratios financiers permettent de mesurer la performance d'une entreprise en utilisant des indicateurs clés. Ils permettent de comparer les performances d'une entreprise avec celles d'autres entreprises du même secteur d'activité.
- Évaluer la rentabilité de l'entreprise : Les ratios de rentabilité permettent de mesurer la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices par rapport à ses coûts.
- Évaluer la solvabilité de l'entreprise : Les ratios de liquidité et d'endettement permettent de mesurer la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à court et à long terme.
- Évaluer la performance des investissements : Les ratios financiers permettent également d'évaluer la rentabilité des investissements de l'entreprise.
- Aider à la prise de décision : L'analyse par la méthode des ratios fournit des informations financières clés qui aident les investisseurs, les prêteurs et les gestionnaires d'entreprise à prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de prêt ou de gestion d'entreprise.
- Identifier les problèmes financiers potentiels : L'analyse par la méthode des ratios permet d'identifier les problèmes financiers potentiels d'une entreprise, tels que des niveaux élevés d'endettement ou une mauvaise gestion des stocks.

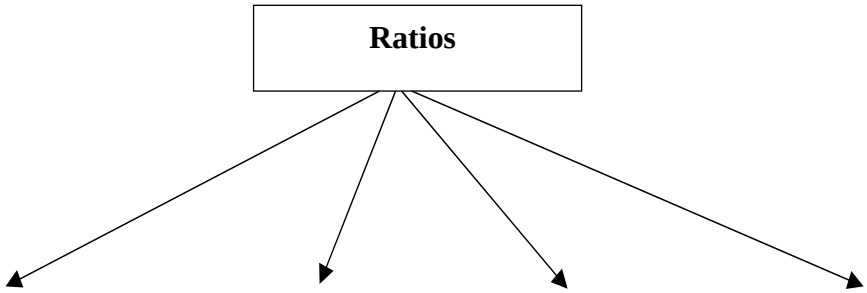
En utilisant la méthode des ratios, les parties prenantes peuvent évaluer la santé financière d'une entreprise, réduire les risques et maximiser les rendements. Les ratios financiers fournissent des indicateurs de performance financière qui permettent de prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de prêt ou de gestion d'entreprise.

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuel problème ;
- Faciliter la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;

- Joue le rôle d'indicateur des points faibles et des points forts qui caractérisent la politique financière.

2-3- Les différents types des ratios

Figure 3-3 : les différents types de ratios



Ratios de structure	Ratios de liquidité	Ratios de rotation ou de Gestion	Ratios d'activité

Source : *réalisé par nos soins avec adaptation*

2-3-1- Les ratios de structure financière

Permettant de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donnée, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financier de l'entreprise. Ces ratios sont

$$\text{Vocation de l'entreprise} = \frac{\text{valeurs immobilisées}}{\sum \text{Emplois}} * 100$$

- **La vocation de l'entreprise**

Ce ratio mesure le poids des immobilisations dans le total bilan. Il nous renseigne sur la nature de l'entreprise.

-Si les VI se situent entre 50% et 60% avec des valeurs d'exploitation VE composées de stock de matières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à vocation industrielle ;

-Si les VI sont inférieures à 50% et les valeurs d'exploitation VE constituées exclusivement par des marchandises, ceci implique que l'entreprise est à vocation commerciale ;

-Si les VI sont supérieures à 50% avec des valeurs d'exploitation VE composées à la fois des marchandises, de matières premières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à double vocation, c'est-à-dire industrielle et commerciale en même temps ;

- **Valeurs d'exploitation**

$$\text{Valeurs d'exploitation} = \frac{\text{valeurs d'exploitation}}{\sum \text{Emplois}} * 100$$

Ce ratio nous renseigne sur la part des VE dans le total des emplois. Nous notons que la quantité et la composition des VE dépend principalement de la vocation de l'entreprise.[1]

- **Valeurs réalisables**

$$\text{Valeurs réalisables} = \frac{\text{valeurs réalisables}}{\sum \text{Emplois}} * 100$$

$$\text{Gestion de la trésorerie} = \frac{\text{valeurs disponibles}}{\sum \text{Emplois}} * 100$$

La gestion de la trésorerie

Ce ratio nous renseigne sur la qualité de gestion de la trésorerie donc la liquidité au sein de l'entreprise.

- Si les VD ≤ 5%, cela signifie une gestion rationnelle de la liquidité à condition que l'entreprise ne présente pas de concours bancaires au passif.
- Si les VD > 5%, cela se traduit par une mauvaise gestion de la liquidité, une gestion irrationnelle car il existe de l'argent non fructifié (argent qui dort au niveau de l'entreprise).

- **Autonomie financière**

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Fonds propres}}{\sum \text{Ressources}} * 100$$

[1] D. Jacqueline, "*Finance d'entreprise* ", Edition Dunod ,5eme édition, 2016, p46-47.

Ce ratio permet d'évaluer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses préteurs.

- Si les FP ≥ 50%, l'entreprise est autonome c'est-à-dire elle est indépendante financièrement pour ses activités
- Si les FP < 50%, l'entreprise perd son autonomie financière donc elle sera dépendante des organismes financiers pour financer ses activités.

- **La nature des ressources renforçant les fonds propres de l'entreprise**

$$\textbf{Ressources à long terme} = \frac{\textbf{DLMT}}{\sum \textbf{Ressources}} * 100$$

$$\textbf{Ressources à court terme} = \frac{\textbf{DCT}}{\sum \textbf{Ressources}} * 100$$

- Si les DCT > DLMT, les fonds propres de l'entreprise sont renforcés par des ressources gratuites (DCT) qui n'engendrent pas de frais financiers ;
- Si les DLMT > DCT, les fonds propres de l'entreprise sont renforcés principalement par des DLMT qui engendrent de lourdes charges financières, dans ce cas on juge que la situation est critique pour l'entreprise.

- **Capacité d'endettement**

$$\textbf{Capacité d'endettement} = \frac{\textbf{Fonds propres}}{\textbf{DLM}} * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. L'entreprise dispose d'une capacité d'endettement, si ce ratio est supérieur ou égale à 100%.

$$\textbf{Solvabilité} = \frac{\sum \textbf{Actif}}{\sum \textbf{Dettes}} * 100$$

- **Solvabilité générale**

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble se ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif.

- Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, l'entreprise est solvable c'est-à-dire qu'elle peut vendre l'ensemble de ses actifs pour faire face à l'ensemble de ses dettes ;

- Si ce ratio est inférieur à 100%, l'entreprise n'est pas solvable c'est-à-dire qu'elle ne peut faire face à l'ensemble de ses dettes en vendant la totalité de ses actifs.

- **Financement des emplois stables**

$$\textbf{Financement des emplois stables} = \frac{\textbf{Capitaux propres}}{\textbf{Valeurs immobilisées}} * 100$$

Ce ratio mesure la couverture des emplois stables par les ressources durables.

- Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, les capitaux permanents financent intégralement les actifs cycliques et donc l'entreprise réalise un équilibre financier à long terme.
- Si ce ratio est inférieur à 100%, les capitaux permanents sont insuffisants pour le financement de la totalité des VI, donc l'entreprise réalise un déséquilibre financier à long terme.

Couverture de l'actif circulant par le fonds de roulement net

$$\textbf{Couverture de l'actif circulant par le FRN} = \frac{\textbf{Fonds de roulement net}}{\textbf{Actif circulant}} * 100$$

Ce ratio indique la part du fonds de roulement net qui finance l'actif circulant.

- **Taux d'endettement financier**

$$\textbf{Taux d'endettement financier} = \frac{\textbf{Dette financières}}{\sum \textbf{Bilan}} * 100$$

Ce ratio ne doit pas représenter plus d'un tiers du total bilan.

- **Indépendance financière**

$$\textbf{Independence financière} = \frac{\sum \textbf{Dettes}}{\sum \textbf{Bilan}} * 100$$

Ce ratio mesure l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses partenaires financiers. Il n'existe pas de norme relative à ce ratio mais un trop fort endettement est dangereux car en cas de détérioration de son activité, l'entreprise sera dans l'incapacité d'assurer le remboursement de sa dette.

- **Capacité de remboursement**

$$\textbf{Capacité de remboursement} = \frac{\textbf{Dettes financières}}{\textbf{Capacité d'autofinancement}} * 100$$

Ce ratio mesure l'endettement, c'est-à-dire la capacité d'une entreprise à rembourser son endettement financier au moyen de sa capacité d'autofinancement.

- **Autofinancement**

$$\textbf{Autofinancement} = \frac{\textbf{Autofinancement}}{\textbf{Valeur ajoutée}} * 100$$

Ce ratio mesure la part de la VA consacrée à l'autofinancement.

2-3-2- Les ratios de gestion de l'activité

Ces ratios permettent de porter un jugement sur la qualité de gestion de l'entreprise, en mettant en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise. Ces ratios sont de trois types à savoir 18:

- Les ratios d'activité.
- Les ratios de rotation.
- Les ratios de liquidité.

2-3-2-1- Les ratios d'activité

De nombreux ratios permettent de suivre l'évolution de l'activité de l'entreprise à savoir :

- **Taux de croissance du chiffre d'affaires**

$$\textbf{Taux de croissance du CA} = \frac{\textbf{CA (n)} - \textbf{CA (n} - \textbf{1)}}{\textbf{CA (n} - \textbf{1)}} * \textbf{100}$$

L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise et donc son potentiel d'activité. C'est un indicateur de tendance d'évolution de l'activité : croissance forte ou faible, stagnation et récession.

- **Taux de croissance de la valeur ajoutée**

$$\textbf{Taux de croissance du VA} = \frac{\textbf{VA (n)} - \textbf{VA (n} - \textbf{1)}}{\textbf{VA (n} - \textbf{1)}} * \textbf{100}$$

L'évolution de la VA est également un indicateur de croissance de la richesse générée par l'entreprise.

- **Taux d'intégration**

$$\text{Taux d'intégration} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire (HT)}} * 100$$

Ce ratio mesure l'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids ses charges externes.

- **Taux de marge commerciale**

$$\text{Taux de marge commerciale} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}} * 100$$

Ce ratio mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.

- **Partage de la valeur ajoutée**

$$\text{Partage de la VA (Facteur travail)} = \frac{\text{Frais de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} * 100$$

$$\textbf{Partage de la VA (Facteur capital)} = \frac{\textbf{EBE}}{\textbf{Valeur ajoutée}} * \textbf{100}$$

Ce ratio mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés, les apporteurs

$$\textbf{Partage de la VA (Part de l'Etat)} = \frac{\textbf{Impôts et taxes}}{\textbf{Valeur ajoutée}} * \textbf{100}$$

de capitaux et le renouvèlement du capital investi ainsi que la part réservée à l'Etat.

- Part des frais personnels et financiers dans le chiffre d'affaires

$$\text{Part des frais de personnels} = \frac{\text{Frais de personnels}}{\text{CA}} * 100$$

$$\text{Part des frais financiers} = \frac{\text{Frais financiers}}{\text{CA}} * 100$$

Ces ratios mesurent la proportion du chiffre d'affaires absorbés par les frais de personnel et financiers

2-3-2-2- Les ratios de rotation

Ce sont les ratios les plus utilisés en raison de l'importance des stocks dans l'activité de l'entreprise. Ils indiquent combien de fois le stock de l'entreprise a été renouvelé durant l'année.

- **Rotation des stocks**

- **Entreprise commerciale**

$$\textbf{Rotation des stocks} = \frac{\textbf{Stocks moyens de marchandises}}{} * \textbf{360j}$$

- **Entreprise industrielle :**
- **Stock de matières premières (MP)**

$$\textbf{Rotation des stocks de MP} = \frac{\textbf{Stocks moyen de matière premières}}{\textbf{Coût d'achat des MP}} * \textbf{360j}$$

- **Stock de produits finis (PF)**

$$\text{Rotation des stocks de PF} = \frac{\text{Stocks moyens de produits finis}}{\text{Coût de production des PF vendus}} * 360\text{j}$$

Ces ratios mesurent la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraine une augmentation de BFR.

- Durée moyenne du crédit clients

$$\textbf{Durée du crédit clients} = \frac{\textbf{Créances clients}}{\textbf{CA}} * \textbf{360j}$$

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients. Un allongement de la durée du crédit engendre une augmentation du BFR

- Durée moyenne du crédit fournisseurs

$$\textbf{Durée du crédit fournisseurs} = \frac{\textbf{Dettes fournisseurs}}{\textbf{Achat (TTC)}} * \textbf{360j}$$

Ce ratio mesure le degré d'exigibilité des dettes fournisseurs, c'est-à-dire la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Un allongement de la durée engendre une diminution du BFR.

En bonne gestion, la rotation des créances clients ne devrait pas être moins rapide que celles des dettes fournisseurs.

2-3-2-3- Les ratios de liquidité

Ces ratios permettent de vérifier que l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour assurer le paiement des dettes à court terme.

- **Liquidité générale**

$$\textbf{Liquidité générale} \frac{\textbf{Actif circulant}}{\textbf{Dettes à court}} * \textbf{100}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

- **Liquidité relative ou restreinte**

$$\textbf{Liquidité restreinte} \frac{\textbf{(VR + VD)}}{\textbf{Dettes à court}} * \textbf{100}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide de l'encaissement des créances et de la trésorerie disponible. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

$$\textbf{Liquidité immédiate} \frac{\textbf{VD}}{\textbf{Dettes à court}} * \textbf{100}$$

- **Liquidité immédiate**

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses disponibilités. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

L'analyse par la méthode des ratios permet de calculer et d'interpréter un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise et facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Section 3 : L'analyse de l'activité et de rentabilité

L'analyse par la méthode des ratios a permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière de l'entreprise.

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative. A cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3-1- Les soldes intermédiaires de gestion

3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion

« Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG constituent la succession articulée des flux du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération déférents.

3-1-2- L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité.
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
  - Les salariés et les organismes sociaux.
  - L'Etat.
  - Les apporteurs de capitaux.

3-1-3- Les postes des soldes intermédiaires de gestion[1]

- **La marge commerciale**

[1] A. MARION « *Analyse financière* », concepts et méthodes, Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007, p50-53.

Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente en l'état). La marge commerciale s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le cout d'achat des marchandises vendues.

La marge commerciale = ventes de marchandises - coût d'achat des marchandisesvendues

Avec :

Coût d'achat des marchandises vendues =Achats de marchandises + variation de stocks de marchandises.

- **La production de l'exercice**

Cet agrégat comptable est obtenu en faisant la somme de la production vendue (ventes de produits finis, de travaux, d'études, de prestation de services, etc.), corrigée des rabais,

La production de l'exercice = production vendue + production stockée + productionimmobilisée

remises, ristournes accordées, de la production stockée et de la production immobilisée.

- **La valeur ajoutée**

Cet indicateur, pertinent pour mesurer la productivité de l'entreprise et son aptitude à créer de la valeur, est obtenu par la différence entre le total constitué par la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice et les consommations en provenance des tiers qui regroupent toutes les consommations intermédiaires achetées à l'extérieur de l'entreprise.

(Achat de matières premières et autres approvisionnements corrigés de leur variation de

La valeur ajoutée = production - consommations en provenance des tiers

stocks + autres achats et charges externes)

- **L'excédent brut d'exploitation**

Cet indicateur est obtenu par la différence entre la valeur ajoutée,

L'excédent brut d'exploitation = La valeur ajoutée produite + subventions d'exploitation

- charges de personnel – impôts et taxes

éventuellement augmentée des subventions, et le total constitué par la somme des frais de personnel et des impôts et taxes, hors impôts sur les bénéfices.

- **Le résultat d'exploitation**

Ce solde est obtenu d'une part en retranchant de l'excédent brut d'exploitation la somme des dotations aux amortissements et provisions nettes des reprises et autres charges de gestion courantes, d'autre part en ajoutant à l'excédent brut d'exploitation les autres produits de gestion courante.

Le résultat d'exploitation = Excédent brut d'exploitation - dotations aux amortissementset provisions d'exploitation + reprises sur amortissements et provisions d'exploitation + autres produits d'exploitation + transferts de charges

- **Le résultat courant avant impôt**

Cet indicateur est obtenu en retranchant du résultant d'exploitation les produits et les charges financières.

- **Le résultat exceptionnel**

C'est le seul indicateur du tableau qui n'est pas être obtenu « en cascade », mais calculé directement à l'aide du regroupement des opérations présentant un caractère exceptionnel.

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

- **Le résultat net**

Donné directement par la comptabilité. Il est obtenu en ajoutant au résultat courant avant impôt le résultant exceptionnel, et en retranchant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

3-1-4- Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Ce tableau récapitule l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

Tableau n°1-3 : Présentation du compte du résultat (les charges)

	NOTE	Comptes N	Comptes N-1
Chiffre d'affaires (HT) Variation de stock de produit finis Production immobilisée Subvention d'exploitation			
I-Production de l'exercice			
Achats consommés Services extérieurs et autre consommation			
II-consommation de l'exercice			
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
IV-Excédent brute d'exploitation			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnelles Dotations aux amortissements et aux provisions (DAAP) Reprise sur provision et perte de valeur			
V-Résultat opérationnel			
Produits financiers Charges financières			
VI-Résultat financier			
VII-Résultat courant avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires (IBS) Impôts différés (variation) 1			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-Résultat net des activités ordinaires			
IX-Résultat extraordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

Source : Adapté selon le système comptable et financier, édition Pages Bleues, Alger 2008.

3-2- Etude de la capacité d'autofinancement

3-2-1- Définition de la CAF

La Capacité d'Autofinancement : définition

La Capacité d'Autofinancement (CAF) est un ratio qui évalue les ressources générées par le cycle d'exploitation de l'entreprise et permettant d'assurer son autofinancement. De manière simplifiée, la CAF est l'excédent / la richesse qui découle de la différence entre ses encaissements et les décaissements nécessaires pour faire tourner son activité. En fait, la CAF est la somme du bénéfice net comptable avec les charges non décaissées.

À quoi sert la CAF ?

La CAF ou Capacité d'Autofinancement sert à :

- Évaluer le montant des dividendes à verser aux associés et actionnaires

- Rembourser les emprunts pour sécuriser la trésorerie et augmenter le fonds de roulement

- Financer les investissements de l'entreprise afin de renforcer la compétitivité de l'entreprise

- Évaluer la santé financière de l'entreprise / le bon fonctionnement de son modèle économique

CAF ou Capacité d'autofinancement : calcul et interprétation

Il existe plusieurs méthodes pour calculer la CAF.

Comment calculer la CAF à partir du résultat de l'entreprise ?

Capacité d'autofinancement formule :

CAF = Résultat net comptable – autres produits non encaissables (reprises d'exploitation, reprises financières et exceptionnelles) – produits de cession d'éléments d'actif + autres charges non décaissables (dotations d'exploitation, dotations financières et exceptionnelles) + valeur nette comptable d'éléments d'actifs cédés – quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice

Calcul de la CAF à partir de l'EBE

L'EBE (excédent Brut d'Exploitation) est un solde intermédiaire de gestion qui montre la ressource d'exploitation de l'entreprise sur une période donnée, après le paiement des charges de personnel et avant les dotations aux amortissements.

CAF = EBE + produits encaissables – charges décaissables

Calcul de la CAF à partir du résultat net

La CAF ne prend pas en compte un éventuel remboursement de capital d'un emprunt pour la période donnée, contrairement à la CAF nette.

Ainsi, la capacité d'autofinancement nette représente la CAF après le paiement du montant du capital de l'emprunt, soit :

CAF nette = CAF - remboursement du capital de l'emprunt sur la période évaluée

Le mode de calcul

Il existe deux méthodes de calcul de la CAF :

- L'une préconise par le PCG appelée « méthode soustractive » ;
- L'autre calculée à partir de résultat appelée « méthode additive ».

A. La méthode soustractive :

La démarche pour calculer la CAF consiste, à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise.

Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

Tableau n°2-3 : présentation de la CAF par la méthode soustractive

Excédent Brut d'exploitation **+ Transferts de charges d'exploitation** **+ Autres produits d'exploitation** **- Autres charges d'exploitation** **+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun** **+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions)** **- Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions Financiers)** **+ Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisations, Quote-part des subventions d'investissement** **Virée au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles)** **- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations Cédées, dotations aux amortissements** **Et provisions exceptionnels)** **- Participation des salariés aux résultats** - Impôts sur les bénéfices	
= CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT DE L'EXERCICE	

A. La méthode additive :

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entrainant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables.

L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

Tableau n°3-3 : présentation de la CAF

Résultat net de l'exercice **+Dotation aux amortissements et provisions (d'exploitation)**	

-Reprises sur provisions (d'exploitation) **+Dotations aux amortissement et provisions (financières)** **-Reprises sur provisions (financières)** **+ Dotations aux amortissements et provisions (exceptionnels)** **-Reprises sur provisions (exceptionnels)** **+ Valeurs comptables nette des éléments d'actifs cédés** **-Produits des éléments d'actifs cédés** - Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
= CAF	

Source : *réalisé par nos soins avec adaptation*

Capacité d'autofinancement interprétation

La capacité d'autofinancement est une donnée annuelle qui ne tient pas compte des décalages de trésorerie qui ont eu lieu au cours de l'exercice. Pour calculer la CAF, il est nécessaire que l'entreprise tienne compte de la VNCEAC.

Qu'est-ce que la Valeur Nette Comptable des Éléments d'Actifs Cédés ou VNCEAC ?

La VNCEAC ou Valeur Nette Comptable des Éléments d'Actifs Cédés est un poste comptable utilisé pour le calcul de la capacité d'autofinancement à partir du résultat net. Quand l'actif est vendu, il est obligatoire que l'entreprise le sorte en comptabilité de son bilan pour refléter la plus grande transparence possible.

- **Capacité d'autofinancement négative**

Une CAF négative signifie que l'entreprise ne génère pas suffisamment de richesses pour couvrir son cycle d'exploitation. Pour fonctionner, elle doit faire appel à des ressources externes : emprunts, apports au capital de la part des associés. Une révision du modèle économique s'impose.

- **Analyse CAF positive**

Quand elle est positive, la capacité d'autofinancement ou CAF positive signifie que l'entreprise réalise des bénéfices d'exploitation. Dans ce cas, elle peut donc convertir cet actif

en trésorerie, investir dans des biens ou encore payer des dividendes aux associés et/ou actionnaires.

De manière générale, on dit que la CAF minimale dégagée par l'entreprise doit au moins :

- Être égale à 5 % de son chiffre d'affaires pour une entreprise soumise à l'impôt sur les sociétés
- Être égale à 15 % de son chiffre d'affaires pour une entreprise soumise à l'impôt sur le revenu

Quelle différence entre la CAF ou capacité de financement entreprise et son résultat ?

Le résultat de l'entreprise est avant tout une donnée fiscale. Il se calcule en prenant en compte les décaissements déductibles qui ne sont pas forcément des flux financiers réels, comme la dotation aux amortissements, par exemple, et il exclut certains véritables flux financiers, comme le remboursement du capital d'un emprunt. Ainsi, le résultat ne reflète pas réellement la richesse créée par l'entreprise.

La CAF et particulièrement la CAF nette montrent la rentabilité réelle de l'entreprise.

À retenir impérativement : il ne faut jamais confondre la CAF ou Capacité d'Autofinancement avec le Cash-Flow, car le Cash-Flow porte sur l'ensemble des flux de trésorerie entrants ou sortants du compte bancaire de l'entreprise. La Capacité d'Autofinancement ne tient pas en compte des encaissements ou des décaissements inclus dans la période, mais s'intéresse uniquement à l'activité de cette période.

Conclusion de chapitre 3 :

Ce chapitre a fourni une compréhension des différents outils permettant d'évaluer la situation financière d'une entreprise. L'analyse financière repose sur l'examen des équilibres financiers, de l'activité et des ratios.

L'analyse des soldes intermédiaires de gestion met en évidence les soldes qui englobent les charges et les produits de l'entreprise. Elle permet de mieux comprendre la performance de l'entreprise dans son ensemble.

L'analyse de la capacité d'autofinancement, qui représente les ressources générées par l'activité de l'entreprise sur une période donnée, reflète la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une approche utilisée pour examiner en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat, afin d'évaluer l'autonomie, la capacité d'endettement, etc. de l'entreprise.

Ces outils permettent aux responsables financiers de suivre les progrès de l'entreprise et de déterminer l'image qu'elle projette auprès des tiers. Cependant, leur véritable valeur réside dans leur capacité à aider ces responsables à prendre des décisions appropriées pour atteindre les objectifs fixés.

Chapitre 4 :

Contribution de l’analyse financière à l’amélioration de la performance de l’entreprise

Chapitre 4 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise

Introduction :

Après avoir présenté l'analyse financière dans ces aspects théorique dans les chapitres précédent, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et d'approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'activité de l'entreprise serait d'une grande utilité.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage pratique au niveau La Fondation Régionale du Génie Rural Aurès.

A travers notre étude, nous allons essayer d'analyser la situation financière de cette entreprise comme objet de notre étude.

Ce chapitre concerne la présentation de La Fondation Régionale du Génie Rural de Sétif. Cette étude débutera par l'analyse des bilans de l'entreprise et la détermination des différents équilibres financiers dont le FR, BFR, TN mais aussi, l'analyse des tableaux des soldes intermédiaires de gestion et de la CAF. Ensuite, l'analyse des différents ratios de structure, de gestion et de rentabilité qui nous permettront de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 1 Présentation de l'institution Régionale pour le Développement Rural :

La Fondation Régionale du Génie Rural est une entreprise publique économique créée après la restructuration de la société agricole Al-Ghabia pour préparer l'Aures, connue sous le nom de "SAFA AURES"; Auparavant, 2010 sauf qu'elle sortait Expérience de plus de 50 ans dans le domaine, cherchant à fournir des services selon les exigences du marché et en ligne avec Modernisation et demande des clients, son champ d'activité et d'intervention se concentre dans 12 wilayas de Batna, Khenchela, Sétif (Borg Bou Arreridj), Constantine (Mila), Tébessa, Oued Souf (Biskra, Adrar, Tamanrasset, Illizi) représenté sur le terrain par 26 unités de réalisation de projets.

Le capital et le chiffre d'affaires de la société :

Le capital social a été fixé à trois cent quatre-vingt-deux millions huit cent quatre-vingt mille dinars algériens. (382.88.0000)

Divisé en **(36 967)** actions, **dont (1 321)** d'une valeur de (20 000) dinars algériens et **(35 646)** d'une valeur de **10 000 DZD** propriété de la Fondation Nationale du Génie Rural.

Il est également possible que l'établissement réalise un chiffre d'affaires ou un chiffre d'affaires estimé à **3 500 000 000 DZD/an.**

Deuxième exigence : les activités de l'établissement et certains de ses indicateurs de performance

Historique de l'Entreprise

- Eau et Forêts jusqu'à 1955 ;
- Forêts et DRS de 1955 à 1969 ;
- Création de l'ex – O.N.T.F. Par ordonnance n° 71 / 21 du 09/04/1971 suite à la dissolution de l 'ex - Forêts et DRS.
- Dissolution de l'ex O.N.T.F par décret exécutif n° 90 / 312 du 13/10/1990 ;
- Création de l'ex – O.R.D.F « Est » de Batna par décret exécutif n° 90 / 317 du 13/10/1990, date de création des 05 autres O.R.D.F ;
- Dissolution de l'ex O.R.D.F « Est » de Batna par décret exécutif n° 98 / 375 du 28/11/1998.
- Création de la SAFA. Aurès suite à la résolution n° 03 du Conseil de la participation de l 'Etat (C.N.P.E).
- Par résolution du CPE n°07/102/CPE du 17/03/2010, a eu la Création) ; Aurès filiale du Groupe EAGR remplacé en 2016 par le Groupe de Génie Rural.

Organisation

- Siège de la Direction Générale à BATNA ; basée sur 04 Directions Centrales ;
- Champ d'intervention sur 09 Wilayas ;
- Directions de Projets opérationnelles implantées à :
- Batna, Biskra, Henschel, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Tébessa, Constantine, Mila et El Oued. Ces directions sont représentées sur le terrain par 26 Unités de Réalisation et 02 unités d'exploitation des lièges ;
- 01 Direction de Gestion des Pépinières à Batna qui repose sur 05 unités de production de plants ;

- 01 Direction Filière Bois à Henschel qui repose sur 01 Scierie et 02 menuiseries, 02 Unités d'exploitation du Bois ;
- Centre de détente à Célia ;

1. Activités de la Fondation :

La Fondation cherche à répondre aux besoins de développement du pays dans divers secteurs, notamment :

1.1 Processus de préparation de la forêt :

- Entretien et exploitation des forêts
- Réalisation des plans d'aménagement forestier
- Achèvement de toutes les opérations forestières

2.1 Opérations de boisement :

- Opérations de reboisement forestier
- Reboisement pastoral et amélioration des pâturages
- Reboisement fructueux
- Pose des berges des vallées
- Achèvement des anti-vents
- Réalisation de zones palmiers
- Réhabilitation des forêts de cèdres
- Développement rural

3.1 Opérations de la structure de base de la forêt :

- Achèvement et préparation des routes forestières et agricoles
- Réalisation de points d'eau
- Achèvement des habitations forestières
- Exécution de tranchées contre les incendies
- Mise en place de plateformes de conduite de tir
- Achèvement d'un monument pour étendre les forêts

4.1 Opérations de poldérisation :

- Correction des cours d'eau de la vallée
- Amélioration immobilière

- Achèvement de tous types de canaux d'irrigation
- Mise en place de bassins d'abreuvement

5.1 Opérations d'irrigation :

- Forage de puits profonds
- Forage de puits de surface
- Mise en place de bassins d'eau de divers types
- Achèvement des barrages
- Réalisation de toutes les structures d'arrosage (goutte à goutte, abreuvoirs...)
- Achèvement des canaux d'eau potable

6.1 Exploitation et transformation du bois :

- Exploitation de bois de toutes sortes
- Transformer le bois en articles de menuiserie
- Fabrication de palettes cargo
- Fabrication de types de menuiserie générale
- Industrie du meuble
- Fabrication de maisons et d'installations en bois
- Bureaux de fabrication et d'équipement

7.1 Exploitation du liège.

8.1 Réalisation de parcs publics et d'espaces verts.

9.1 Production de toutes sortes d'arbres fruitiers.

10.1 Production de toutes sortes d'arbres forestiers.

11.1 Production de tous types d'arbres d'ornement.

2. Quelques indicateurs de performance :

- L'ERGR Aurès a obtenu l'Attestation de Classement et de Qualification N°09.
- Effectif : 2678 travailleurs
- Capacité de perception Travaux
- Travaux agricoles : 20 000 hectares / an
- Ouverture de piste : 350 km/an
- Trajectoire de développement : 500 km/an

- Correction des crues : 150 000 m 3 /an
- Travail agricole : 4 000 hectares / an

Produits forestiers agricoles :

L'entreprise dispose de 20 pépinières d'une superficie de 220 hectares de surface agricole et d'une unité de transformation de semences (UTG).

- Capacité de production : 30 000 000 plants forestiers.
- 850 000 plants fruitiers.
- 500 000 plantes à hautes tiges.
- 100 000 plantes ornementales.
- L'entreprise possède une scierie de menuiserie et deux ateliers de menuiserie.
- Capacité opérationnelle : 40 000 m 3 /an.
- Récolte de liège : 10 000 Q/an.
- Cycle alpha : 2500 tonnes/an.

Les Missions

Ainsi, ce rôle d'opérateur économique pour le développement du patrimoine forestier et des milieux urbains et ruraux est fondé sur les interventions suivantes :

- Application des études d'aménagement forestier ;
- Réalisation des travaux de mise en valeur ;
- Réhabilitation de la cédraie et autre peuplement forestier ;
- Plantations forestières, fruitières, fourragères ;
- Traitement des bassins versants ;
- Développement des zones montagneuses et rurales ;
- Réalisation des équipements et infrastructures forestières ;
- Réalisation des travaux sylvicoles et travaux phytosanitaires ;
- Réalisation Travaux Publics et Génie Civil ;
- Travaux hydrauliques ;
- Réalisation des C.E.T. (Centre d'Enfouissement Technique) ;
- Lutte contre les incendies de forêts ;
- Production de plants forestiers, fruitiers et fourragers ;
- Traitement des graines et semences

- Réalisation des espaces verts, forêts récréatives, lieux de détente ;
- Valorisation et exploitation bois (boiserie, ébénisterie …) ;
- Construction de chalets différents usages et palettes ;
- Valorisation, exploitation et exportation de l'alfa ;
- Exploitation lièges… ;

Les capacités annuelles

A / Travaux

Actions	Unités	Capacité de production
Plantations forestières	**Ha**	**15 000**
Plantations fruitières	**Ha**	**3 500**
Pistes	**Km**	**600**
Correction Torrentielle	**M3**	**180 000**
Travaux sylvicoles	**Ha**	**25 000**

B / Plants

Produits	U	Capacité de production
Forestiers	**U**	**35 000 000**
Fruitjes	**U**	**800 000**
Haute Tiger	**U**	**1000000**
Ornements	**U**	**500 000**
Fourragers	**U**	**1000 000**

C / Bois

Produit	Unité	Capacité de production
Exploitation et transformation du Bois	**M3**	**100 000**

D / Lièges

Produits	Unités	Capacité d'exploitation
Exploitation des Lièges	**Qi**	**20 000**

E / Alfa

Produit	Unité	Capacité d'exploitation
Alfa	**T**	**2 500**

L'exportation Del 'Alfa a atteint les 4 000tonnes d'alfa conditionné durant 03 campagnes.

F/ Les Empolis

Rubrique	Nombre
Nombre de travailleurs	**12.000**

Des moyens matériels pour 4.000.000.000,00 DA, constitués de :

Matériel de travaux publics, de Génie civil, travaux forestiers, production de plants, Hydraulique, Agricole, Manutention, Transport, liaison …

Le Chiffre d'affaires

Chiffre d'affaires susceptible d'être réalisé de :

3.500.000.000 DA/An.

Les Infrastructures Socio culturelles

Le Centre de détente de CHELIA :

L'Entreprise possède un centre de détente situé à plus de2 300 mètres d'altitude sur le mont de CHELIA (Massif de BOUHMAMA).

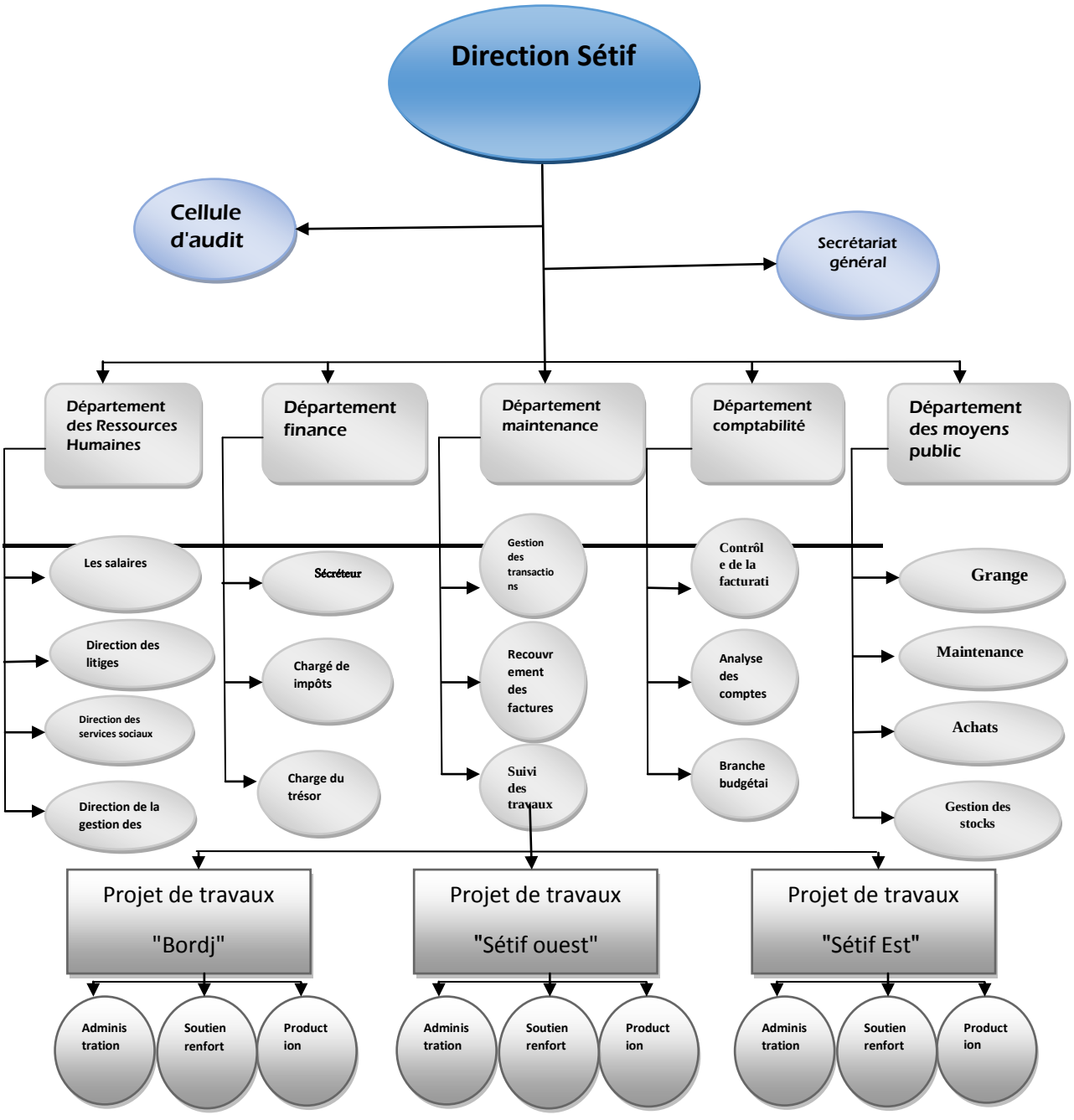
- Beaucoup de contingents de colonies de vacances (enfants des travailleurs …) ont séjourné au sein de ce centre.
- Beaucoup de séminaires, cycles de formations ont été organisés

- Plusieurs Premiers Ministres, Ministres, Walis, Ambassadeurs, délégations étrangères ont visité ce centre

La structure organisationnelle de l'établissement régional de génie rural, district de Sétif :

L'institution comprend, dans son ensemble, plusieurs départements et directions qui correspondent aux exigences du travail, résumées dans la figure suivante, de sorte que ces départements et directions sont dirigés par un groupe de cadres de diverses spécialisations à la nature et à la quantité des travaux.

Figure n°1-4 : La structure organisationnelle de l'institution régionale du génie rural, district de Sétif



Section 2 : Analyse de la structure financière du La Fondation Régionale GENIE RURAL

1. Présentation et analyse du bilan

1.1 Présentation du bilan :

- Actif du bilan :

Le tableau suivant présente les éléments d'actif de ERGR pour les années 2021,2022.

Tableau n°1-4 : Les emplois du bilan :

ACTIF	31/12/2021	31/12/2022
Valeurs immobilisées	**162 739 795,17**	**537 735 678,53**
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	/	/
Immobilisations incorporelles	3966,67	/
Immobilisations corporelles	159 016 648,92	533 312 641,54
Immobilisations financières	3 719 179,58	4 423 036,99
Total actifs non courants	**162 739 795,17**	**537 735 678,53**
Valeurs d'exploitation	**297 779 522,34**	**465 519 437,42**
Stocks et encours	297 779 522,34	465 519 437,42
Valeurs réalisables	**96 662 923,26**	**98 396 717,64**
Clients	95 180 227,20	93 173 052,72
Autres débiteurs	1 034 325,09	1 569 301,18
Impôts	448 370,97	3 654 363,74
Autres actifs courants	0,00	0,00
Valeurs disponibles	**1 162 232,46**	**10 292 542,29**
Placements et autres actifs financiers courants	/	/
Trésorerie	1 162 232,46	10 292 542,29
Total actifs courants	**395 604 678,06**	**574 208 697,35**
Total des emplois (actif)	**558 344 473,23**	**1 111 944 375,88**

Le passif du bilan :

le tableau suivant présentent les éléments de passif de ERGR pour les années 2021, 2022

Tableau n°2-4 : Les ressources du bilan de ERGR [2021-2022].

PASSIF	31/12/2021	31/12/2022
Capitaux propres	**235 179 011,64**	**711 952 042,15**
Capital émis	0,00	0,00
Dotation de l'état	0,00	0,00
Autres fonds propres	/	/
Primes et réserves	/	/
Ecart de réévaluation	/	363 067 026,31
Ecart d'équivalence	/	/
Résultat net	-149 378 830,21	-82 667 057,07
Comptes de liaison		
Autres capitaux propres- report à nouveau	382 207 841,85	511 531 043,89
	2 350 000,00	-79 978 970,98
Dettes à moyen et à long terme	**5 614 417,44**	**4 451 896,78**
Emprunts et dettes financières	/	/
Impôts (différés et provisionnés)	3 199 197,72	3 602 090,92
Autres dettes non courantes	/	/
Provisions et produits comptabilisés d'avance	2 415 219,72	849 805,86
Dettes à court terme	**317 551 044,15**	**395 540 436,95**
Fournisseurs et comptes rattachés	167 513 748,03	167 133 700,02
Impôts (différés et provisionnels)	13 214 137,42	14 616 767,09
Autres dettes	136 823 158,70	213 789 969,84
Total des ressources (passif)	**558 344 473,23**	**1 111 944 375,88**

1.2 Analyse de l'évolution des bilans financiers :

Dans ce qui suit nous allons donner une lecture analytique pour l'évolution de différentes postes de l'actifs et passifs du bilan

1.2.1 Analyse des postes de l'actif :

- Evolution du poste de l'actifs

Tableau n°3-4 : Répartition et évolution de l'actif 2021/2022.

	Répartitions de l'actif (élément actif/total actif)			Evolution de l'actif	
Désignation	**2021**	**%**	**2022**	**%**	**Δ % 21-22**
Valeurs immobilisées	162 739 795,17	29,14%	537 735 678,53	46,3%	230%
Valeurs exploitation	297 779 522,34	53,3%	465 519 437,42	41,8%	56,31%
Valeur réalisable	96 662 923,26	17,6%	98 396 717,64	8,7%	1,75%
Valeurs disponible	1 162 232,46	0,2%	10 292 542,29	1,0%	-7,5%
Total actifs	**558 344 473,23**	**100%**	**1 111 944 375,88**	**100%**	

Source : réalisé par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022

Valeurs immobilisées cette augmentation de 230% des valeurs immobilisées suggère une augmentation significative des investissements à long terme de l'entreprise. Les valeurs immobilisées représentent une part plus importante de l'actif total en 2022, ce qui indique une allocation accrue de ressources vers des actifs durables tels que des biens immobiliers, des équipements ou d'autres actifs à long terme.

Valeurs exploitation, cette augmentation de 56,31% de la valeur d'exploitation indique une croissance de l'activité de l'entreprise. Cependant, il est important de noter que la part de la valeur d'exploitation dans l'actif total a diminué en 2022. Cela peut suggérer une

augmentation relativement plus faible des revenus par rapport à l'augmentation des autres éléments de l'actif ou une réévaluation de la valeur d'exploitation.

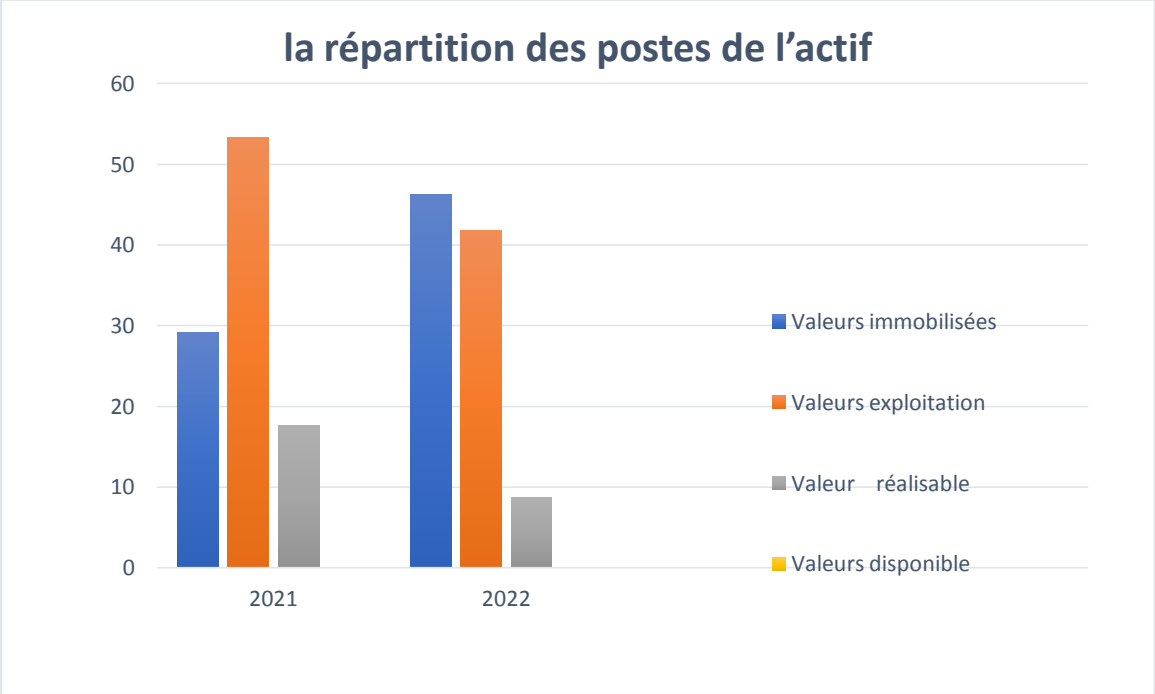
Valeur réalisable cette augmentation de 1,75% de la valeur réalisable indique une légère augmentation des actifs réalisables de l'entreprise. Cependant, la part de la valeur réalisable dans l'actif total a diminué en 2022, ce qui peut être attribué à une augmentation plus importante d'autres éléments de l'actif ou à une réévaluation de la valeur réalisable.

Valeurs disponible augmentation de 750% des valeurs disponibles suggèrent une amélioration significative de la liquidité de l'entreprise. Les valeurs disponibles représentent une part plus importante de l'actif total en 2022, ce qui indique une augmentation des ressources financières à court terme disponibles pour l'entreprise.

- **La répartition des postes de l'actif :**

Les graphes suivants illustrent l'évolution de la proportion des chaque éléments de l'actif.

Figure 2-4 : Graphe des emplois de ERGR



En conclusion, les résultats financiers indiquent une augmentation substantielle des valeurs immobilisées et des valeurs disponibles, une croissance de la valeur d'exploitation et une légère augmentation de la valeur réalisable. Cela suggère une expansion des investissements à long terme, une amélioration de la liquidité et une augmentation de l'activité de l'entreprise.

1.2.2 Analyse des postes du passif :

- L'évolution des postes du passif :

Nous allons à présent passer à l'analyse des éléments du passif des bilans des trois années étudiées, synthétisée dans le tableau ci-dessous

Tableau n°5-4 : Répartition et évolution du passif 2021/2022.

	Répartitions du passifs (élément passif/total passif)			Evolution du passif	
Désignation	2021	%	2022	%	Δ % 21-22
Capitaux propres	235 179 011,64	**42,1%**	711 952 042,15	**64%**	202,72%
DLMT	5 614 417,44	**10%**	4 451 896,78	**0,4%**	-20,7%
DCT	317 551 044,15	**56,9%**	395 540 436,95	**35,6%**	24,6%
Total actifs	**558 344 473,23**	**100%**	**1 111 944 375,88**	**100%**	

source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2018/2019*

Capitaux propres Cette augmentation de 202,72% des capitaux propres indique une croissance significative de la situation financière de l'entreprise. Les capitaux propres représentent une part plus importante du total des actifs en 2022, ce qui suggère une amélioration de la solvabilité et de la valeur nette de l'entreprise.

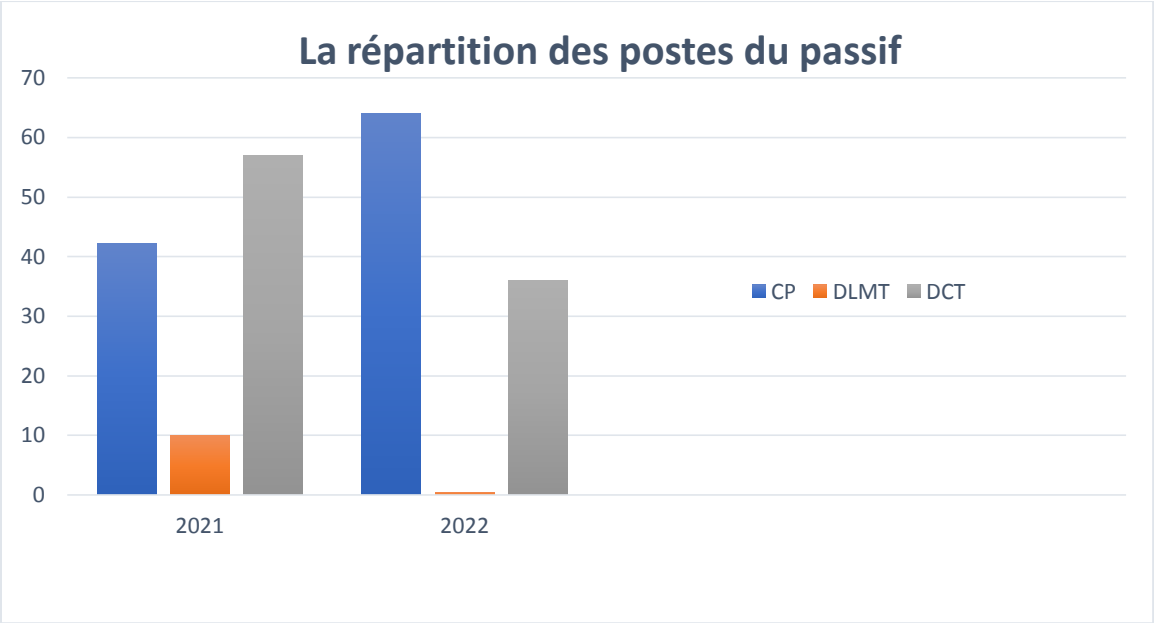
DLMT (Dettes à Long Terme) : Cette diminution de 20,7% des DLMT indique une réduction des dettes à long terme de l'entreprise. Cela peut être le résultat d'un remboursement de dettes ou d'une renégociation de termes plus favorables. Une diminution des dettes à long terme contribue généralement à améliorer la santé financière de l'entreprise.

Dettes à court terme : Cette augmentation de 24,6% des DCT indique une augmentation des dettes à court terme de l'entreprise. Cela peut être dû à une nécessité de financement accru ou à une gestion différente des flux de trésorerie. Il est important de noter

que les dettes à court terme représentent une part plus faible du total des actifs en 2022, ce qui peut indiquer une amélioration de la structure des dettes de l'entreprise.

- **La répartition des postes du passif**

Figure 3-4 : Les ressources de ERGR



En regardant l'ensemble des données, on observe une croissance significative des capitaux propres et une amélioration de la structure des dettes. Cela suggère une meilleure stabilité financière de l'entreprise, avec une plus grande part des actifs financés par les capitaux propres. Cependant, il est également important de noter l'augmentation des dettes à court terme, ce qui peut nécessiter une gestion prudente de la trésorerie et des flux de liquidités à court terme.

1.3 L'analyse de l'équilibre financier (les indicateurs de l'équilibre financier) :

Nous allons, à présent, procéder à une analyse l'équilibre financier de ERGR à travers une panoplie d'indices d'équilibre financier à savoir :le Fonds de Roulement, le Besoin en Fonds de Roulement et la Trésorerie nette.

1.3.1 Le fonds de roulement

- Calcule de fonds de roulement :

Comme nous avons déjà dit Le fonds de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes :

1ère méthode : par le haut de bilan :

Fonds de roulement = capitaux permanant – valeurs immobilisée

Le tableau suivant représente le calcul du fonds de roulement de ERGR et son évolution par la première méthode pour les années 2021, 2022

Tableau n°6-4 : Calcul du FR son évolution par la 1ère méthode

Désignation	**2021**	**2022**	**Δ % 21-22**
Capitaux permanents	240 793 429,08	716 403 938,93	197.5%
Valeurs immobilisés	162 739 795,17	537 735 678,53	230.42%
FR	**78,053,633.91**	**178,668,260.4**	**128.9%**

source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2018/2019*

Cela suggère que l'entreprise a connu une augmentation significative de ses capitaux permanents au cours de cette période. Une augmentation de près de 200% indique généralement une augmentation importante des ressources financières disponibles pour l'entreprise.

Cette augmentation substantielle des valeurs immobilisées suggère que l'entreprise a investi davantage dans des actifs à long terme, tels que des biens immobiliers, des équipements ou d'autres actifs durables. Une augmentation de plus de 200% indique une expansion significative de l'infrastructure et des actifs de l'entreprise.

2ème méthode : par le bas de bilan :

Fonds de roulement = Actif Courant – DCT

Le tableau suivant représente le calcul du fonds de roulement de ERGR et son évolution par la deuxième méthode pour les années 2021, 2022

Tableau n°7-4 : Calcul du FR et son évolution par la 2ème méthode

Désignation	2021	2022	Δ % 22-21
Actif courant	397 338 472,44	572 474 902,71	**44%**
DCT	317 551 044,15	395 540 436,95	**24.5%**
FR	**78,053,633.91**	**178,668,260.4**	**128.9%**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2018/2019*

L'augmentation du fonds de roulement indique que l'entreprise dispose de plus de ressources financières à court terme pour couvrir ses besoins opérationnels. Une augmentation de 128,9% suggère une amélioration significative de la liquidité et de la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations financières à court terme.

En conclusion, les données financières indiquent une croissance importante des capitaux permanents, des valeurs immobilisées et du fonds de roulement de l'entreprise entre 2021 et 2022. Ces augmentations suggèrent une expansion et une amélioration de la situation financière de l'entreprise au cours de cette période.

1.3.2 Le besoin en fonds de roulement :

- Calcule de besoin en fonds de roulement :

Le besoin en fonds de roulement se calcule par différence entre les besoins et les ressources de financement du cycle d'exploitation (cycle lié à l'activité de l'entreprise) hors trésorerie :

Besoin en fonds de roulement BFR = emplois cycliques– ressources cycliques

BFR = (total actif courant hors trésorerie active) – (DCT hors trésorerie passive)

Le tableau suivant représente le calcul du besoin en fonds de roulement de ERGR et son évolution pour les années 2021, 2022

Tableau n°8-4 : calcul du BFR et son évolution

Désignation	2021	2022	Δ % 21-22
Total actifs courant	397 338 472,44	572 474 902,71	44%
Trésorerie actif	1 162 232,46	10 292 542,29	7.85
DCT	317 551 044,15	395 540 436,95	24.5%
Trésorerie passif	0	0	0%
BFR	**80,949,660.75**	**187,227,008.1**	**131.3%**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Une augmentation du BFR peut être due à plusieurs facteurs, l'entreprise peut avoir augmenté son niveau d'activité, ce qui a entraîné une augmentation des stocks et des créances clients. De plus, une augmentation des délais de paiement des fournisseurs ou des délais de recouvrement des créances clients peut également contribuer à une augmentation du BFR.

Il est important pour l'entreprise de gérer efficacement son BFR afin d'assurer une bonne gestion de sa trésorerie et de maintenir des liquidités suffisantes pour faire face à ses obligations financières. Cela peut impliquer des stratégies telles que l'optimisation des politiques de gestion des stocks, l'amélioration des processus de recouvrement des créances clients et la négociation de délais de paiement raisonnables avec les fournisseurs.

En surveillant et en gérant activement le BFR, l'entreprise peut améliorer sa santé financière, réduire les risques de liquidité et garantir une gestion efficace de son cycle d'exploitation.

Figure 4-4 : Besoin de fonds de roulement de ERGR

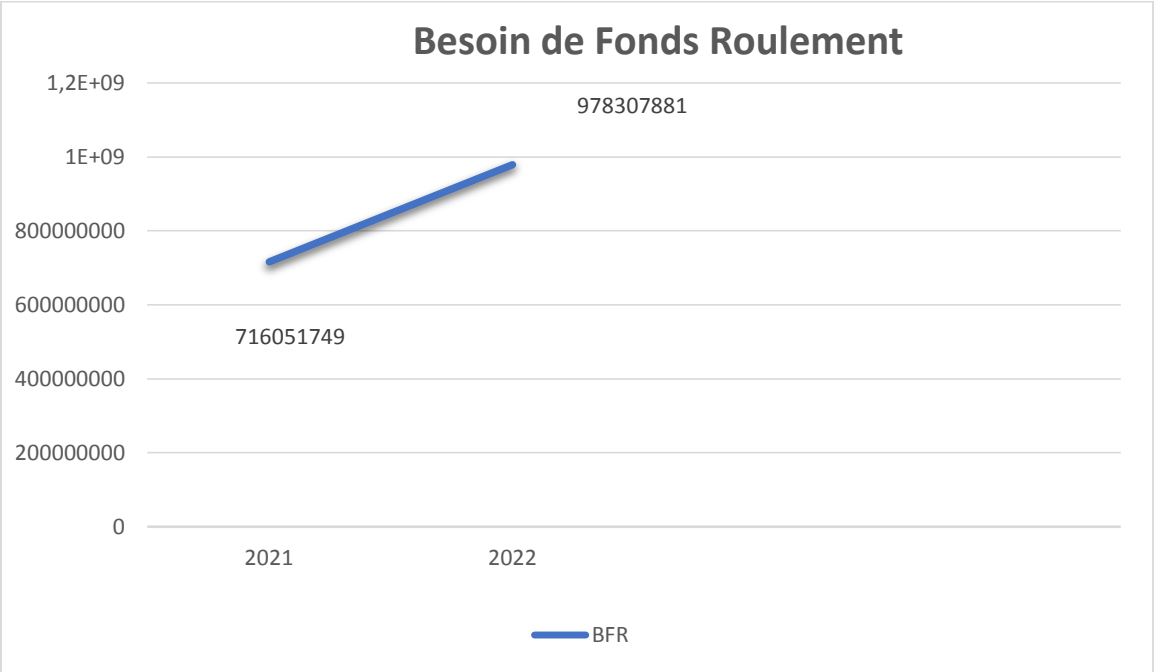


Tableau n°9-4 : Calcul et évolution du TN par la 1ère méthode

Designation	2021	2022	Δ % 21-22
FR	78,053,633.91	178,668,260.4	128.9%
BFR	80,949,660.75	187,227,008.1	131.3%
TN	**2,514,783,445.46**	**1,107,444,879.46**	**7.85%**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

2ème méthode : trésorerie actif – trésorerie passif

Le Tableau ci-dessous calcule la TN et son évolution par la 2ème méthode (Um : DA)

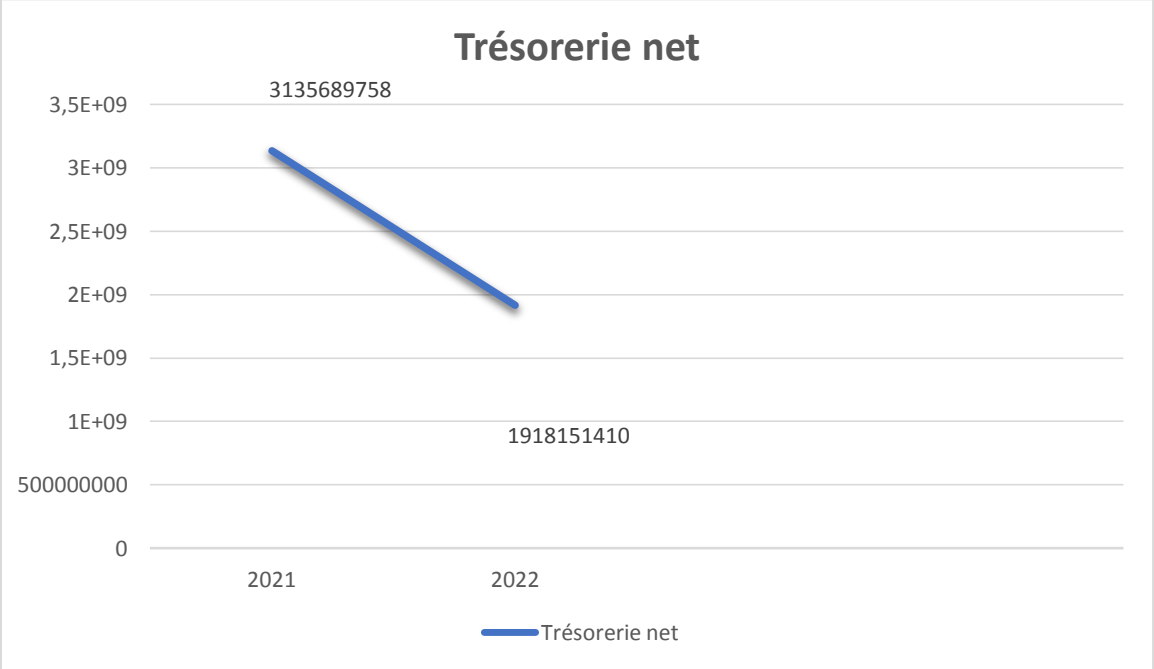
Tableau n°10-4 : Calcul et évolution du TN par la deuxième méthode

Désignation	2018	2019	Δ % 20-19
Trésorerie actif	1 162 232,46	10 292 542,29	7.85%

Trésorerie passif	0	0	13.73%
TN	**1 162 232,46**	**10 292542,29**	**7.85%**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Figure 5-4 : TN de ERGR



1.4 L'analyse de la situation financière par la méthode des ratios :

Dans ce qui suit nous procédons à l'analyse de la liquidité et de la solvabilité de l'entreprise :

1.4.1 L'analyse de la liquidité :

Les ratios de liquidité mesurent la capacité de l'entreprise à faire face aux dettes exigibles à court terme. Le tableau suivant représente le calcul des divers ratios de liquidité (Um : DA)

Tableau n°11-4 : calcul des ratios de liquidité

Désignation	2021	2022
Actif circulant (1)	395 604 678,06	574 208 697,35
DCT (2)	317 551 044,15	395 540 436,95
R, de liquidité général (1) / (2)	**1,25**	**1,45**

Actif circulant hors stocks (3)	108 689 260	232 865 182,9
R, de liquidité réduite (3) / (2)	**0,28**	**0,59**
Valeur disponibles (4)	1 162 232,46	10 292 542,29
R de liquidité immédiate (4) / (2)	**0,004**	**0,027**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Les données fournies concernent les différentes mesures de liquidité de l'entreprise pour les années 2021 et 2022.

Actif circulant :

En 2021, l'actif circulant s'élevait à 395 604 678,06.

En 2022, l'actif circulant a augmenté pour atteindre 574 208 697,35.

DCT (Dettes à Court Terme) :

En 2021, les DCT s'élevaient à 317 551 044,15.

En 2022, les DCT ont augmenté pour atteindre 395 540 436,95.

Ratio de liquidité générale : En 2021, le ratio de liquidité générale était de 1,25, calculé en divisant l'actif circulant par les DCT.

En 2022, le ratio de liquidité générale était de 1,45.

Le ratio de liquidité générale mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme avec ses actifs circulants. Une valeur supérieure à 1 indique une situation où l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs circulants pour couvrir ses dettes à court terme.

Actif circulant hors stocks :

En 2021, l'actif circulant hors stocks s'élevait à 108 689 260.

En 2022, l'actif circulant hors stocks a augmenté pour atteindre 232 865 182,9.

Ratio de liquidité réduite :

En 2021, le ratio de liquidité réduite était de 0,28, calculé en divisant l'actif circulant hors stocks par les DCT.

En 2022, le ratio de liquidité réduite était de 0,59.

Le ratio de liquidité réduite prend en compte seulement l'actif circulant hors stocks pour évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme. Une valeur inférieure à 1 indique une situation où l'entreprise pourrait avoir des difficultés à rembourser ses dettes à court terme en se basant uniquement sur son actif circulant hors stocks.

Valeurs disponibles :

En 2021, les valeurs disponibles s'élevaient à 1 162 232,46.

En 2022, les valeurs disponibles ont augmenté pour atteindre 10 292 542,29.

Ratio de liquidité immédiate :

En 2021, le ratio de liquidité immédiate était de 0,004, calculé en divisant les valeurs disponibles par les DCT.

En 2022, le ratio de liquidité immédiate était de 0,027.

Le ratio de liquidité immédiate mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme en utilisant uniquement les valeurs disponibles. Une valeur inférieure à 1 indique une situation où l'entreprise ne dispose pas de suffisamment de valeurs disponibles pour couvrir ses dettes à court terme.

En conclusion, les mesures de liquidité indiquent une amélioration générale de la situation de liquidité de l'entreprise entre 2021 et 2022. Les ratios de liquidité générale, de liquidité réduite et de liquidité immédiate montrent tous une augmentation, ce qui suggère une meilleure capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme. Cependant, il est important de noter que les ratios de liquidité réduite et de liquidité immédiate sont inférieurs à 1, ce qui indique un certain niveau de risque en ce qui concerne la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme. Une attention particulière doit être portée à la gestion des valeurs disponibles pour améliorer la liquidité immédiate.

1.4.2 L'analyse de la solvabilité (structure) :

1.4.2.1 Ratios de financement :

Ces ratios indiquent la partie des actifs courants qui est financée par les capitaux permanant est qui n'est pas financé par les dettes à court terme.

Tableau n°12-4 : Calcul des ratios de financement

Désignation	2021	2022
FR (1)	78,053,633.91	178,668,260.4
Actifs circulants (2)	395 604 678,06	574 208 697,35
Financement des actifs courants (1) /(2)	**0.1973021**	**0.311155614**
v. d'exploitation (3)	297 779 522,34	465 519 437,42
Financement des v. d'exploitation (1)/(3)	**0.26221188**	**0.3830804**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Les données fournies concernent le Fonds de Roulement (FR), les actifs circulants et la valeur d'exploitation de l'entreprise pour les années 2021 et 2022.

Fonds de Roulement (FR) :

En 2021, le FR était de 78,053,633.91.

En 2022, le FR a augmenté pour atteindre 178,668,260.4.

Actifs circulants : En 2021, les actifs circulants s'élevaient à 395 604 678,06.

En 2022, les actifs circulants ont augmenté pour atteindre 574 208 697,35.

Valeur d'exploitation :

En 2021, la valeur d'exploitation était de 297 779 522,34.

En 2022, la valeur d'exploitation a augmenté pour atteindre 465 519 437,42.

Ratio de financement des actifs courants :

En 2021, le ratio de financement des actifs courants était de 0,1973021, calculé en divisant le FR par les actifs circulants. En 2022, le ratio de financement des actifs courants était de 0,311155614. Le ratio de financement des actifs courants mesure la proportion du FR qui est utilisée pour financer les actifs circulants. Une valeur inférieure à 1 indique que l'entreprise dépend en partie de financements externes pour couvrir ses actifs circulants.

Ratio de financement des valeurs d'exploitation :

En 2021, le ratio de financement des valeurs d'exploitation était de 0,26221188, calculé en divisant le FR par la valeur d'exploitation. En 2022, le ratio de financement des valeurs d'exploitation était de 0,3830804.

Le ratio de financement des valeurs d'exploitation mesure la proportion du FR utilisée pour financer la valeur d'exploitation de l'entreprise. Une valeur inférieure à 1 indique que l'entreprise dépend en partie de financements externes pour couvrir ses dépenses d'exploitation.

En regardant ces ratios, on observe une augmentation significative du FR entre 2021 et 2022, ce qui suggère une amélioration de la capacité de l'entreprise à financer ses actifs circulants et sa valeur d'exploitation à partir de ses ressources internes. Cependant, les ratios de financement des actifs courants et des valeurs d'exploitation restent inférieurs à 1, ce qui indique une dépendance continue à l'égard des financements externes pour soutenir ces éléments. Il est important pour l'entreprise de trouver un équilibre entre les sources internes et externes de financement pour assurer sa stabilité financière et sa croissance à long terme.

1.4.2.2 Ratios d'endettement et de solvabilité :

Tableau n°13-4 : Calcul des ratios de solvabilité.

Désignation	**2021**	**2022**
Capitaux propres (01)	235 179 011,64	711 952 042,15
Total des dette (02)	323,165,461.34	399,992,333.7
L'autonomie financière = (01) / (02)	**0.727735**	**1.7799142**

Ratio de l'endettement (2) / (1)	**1.374125**	**0.5618248**
Dettes à long terme (03)	5 614 417,44	4 451 896,78
CAF (04)	-109,477,016.2	-44,993,406.75
Remboursement des dettes à long terme = (03) / (04)	**-0.05**	**-0.09**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

- L'autonomie financière :

L'autonomie financière était de 0.727735 en 2021 et de 1.7799142 en 2022. Ces chiffres indiquent que la proportion des capitaux propres dans l'entreprise a augmenté entre 2021 et 2022.

Une autonomie financière supérieure à 1 signifie que les capitaux propres dépassent l'actif total, ce qui peut indiquer une situation financière solide. Cependant, une autonomie financière extrêmement élevée peut également suggérer une sous-utilisation des actifs ou une faible prise de risque.

- Remboursement des dettes à long terme :

La capacité de remboursement d'une entreprise ne permet pas d'évaluer le nombre d'années que l'entreprise consacrerait à rembourser ses dettes en utilisant sa capacité d'autofinancement. En principe le ratio doit être inférieure à 3 ou 4. Dans ce cas est négatifs les deux années

Le remboursement des dettes à long terme en 2021 et 2022. Les valeurs "-0.05" et "-0.09" ne sont pas cohérentes pour représenter des remboursements de dettes.

Lorsqu'il s'agit de rembourser des dettes à long terme, les montants sont généralement positifs, indiquant le montant réel remboursé. Les valeurs négatives sont plus couramment utilisées pour représenter les intérêts payés sur les dettes, mais elles ne correspondent pas à des remboursements de capital.

1.4.3 Les ratios de rotation :

Ce type de ratio concerne l'étude et l'analyse des composantes du cycle d'exploitation d'une entreprise.

Le tableau suivant représente le calcul de la durée d'encaissement des créances clients pour les années 2021, 2022.

Délais de paiement des clients = (clients et comptes rattachés +Effet escomptes non échus) / CA (TTC) *360

Désignation	2021	2022
Créance client (1)	95 180 227,20	93 173 052,72
CA TTC (2)	204 098 208,75	239 886 836,55
Délai créance client [(01) / (02)] *360	**170,2**	**141,76**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Le délai de paiement des clients est de **170,2** Jours et **141** Jours est enregistrés durant les deux années. En 2020, ce délai a atteint 124 Jours. Les délais accordés aux clients dépassent les normes (45j), donc ERGR doit revoir sa politique de recouvrement de ses créances clients.

- Ratio de règlements des fournisseurs :

Cet indicateur permet d'estimer la moyenne des délais obtenus des fournisseurs

Délai de règlement des fournisseurs = fournisseurs et comptes rattachés / (achats + charge extrêmes) en (TTC) * 360

Le tableau suivant représente le calcul de la durée de décaissements des fournisseurs pour les années 2021, 2022

Tableau n°15-4 : Rotation des dettes fournisseurs

Désignation	2021	2022
Dette fournisseurs (01)	167 513 748,03	167 133 700,02
Achat TTC (02)	61 271 396,97	69 294 877,43
Délai des dettes fournisseurs [(01)/(02)]*360	**997,8**	**880,35**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Le délai de règlement des fournisseurs sont de (997j, 880j) il est remarquable que ses délais soient bien plus haut des (normes 90 jours)

Section 3 : Analyse de l'activité et la rentabilité de ERGR.

1 Présentation des soldes intermédiaires de gestion :

Tableau 16-4 : COMPTES DE RESULTAT de ERGR

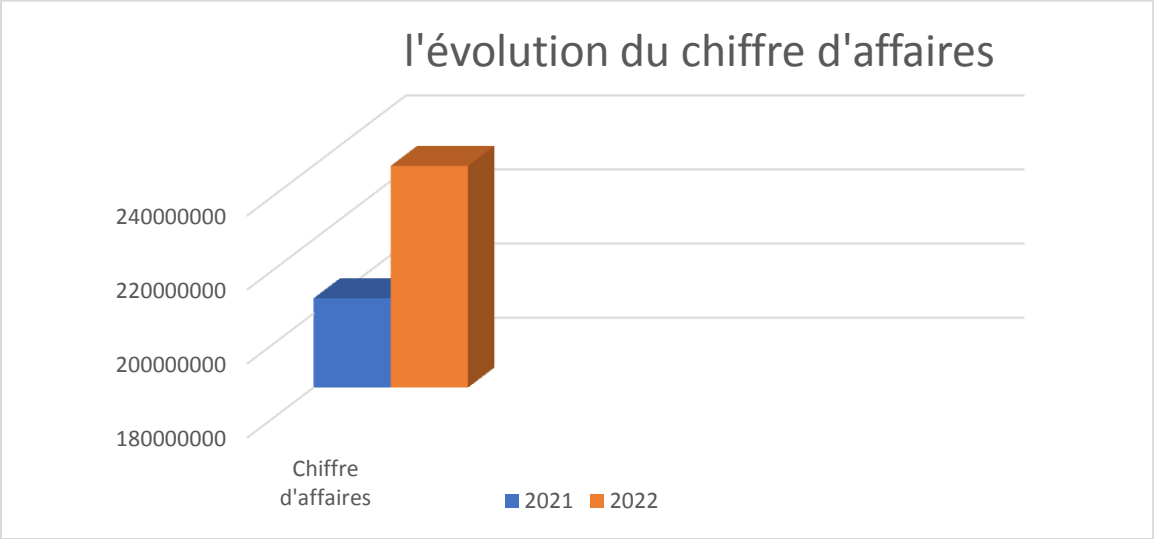
Désignation	2021	2022	Δ % 21-22
Chiffre d'affaires	204 098 208,75	239 886 836,55	17.5%
Variation stocks produits finis et en cours	-27 881 106,27	-7 793 620,73	-72%
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	**176 217 102,48**	**232 093 215,82**	**31.7%**
Achats consommés	-51 488 568,88	-58 230 989,44	1.0%
Services extérieurs et autres consommations	-49 426 512,64	-46 366 184,91	-1.0%
II - CONSOMMATIONS DE L'EXERCICE	**-100 915 081,52**	**-104 597 174,35**	**0.0%**
III - VALEUR AJOUTTEE D'EXPLOITATION (I - II)	**75 302 020,96**	**127 496 041,47**	**69.3%**
Charges de personnel	-179 147 695,94	-167 568 510,84	5.6%
Impôts, taxes et versements assimilés	-4 307 836,55	-3 635 252,12	-9.2%
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	**-108 153 511,53**	**-43 707 721,49**	**-20.1%**
Autres produits opérationnels	832 848,35	71 648,49	-40.7%
Autres charges opérationnelles	-2 156 353,03	-1 357 333,75	-60.0%
Dotations aux amortissements, provisions	-35 876 835,27	-40 055 823,86	-3.8%

Reprises sur pertes de valeurs et provisions	618 632,60	2 179 374,17	74.9%
V-RESULTAT Oprtn	**-147 315 646,48**	**-80 289 428,84**	**-23.1%**
Produits financiers	/	/	/
Charges financières	/	/	/
VI - RESULTAT FINANCIER	**/**	**/**	**/**
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V + VI)	**-147 315 646,48**	**-80 289 428,84**	**45.5%**
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	/	/	-38.8%
Impôts différés (variation) sur résultat ordinaires	309 381,59	-407 007,59	-126.3%
TOTAL DES PRODUIT DES ACTIVITES ORDINAIRES	**178 468 125,14**	**233 544 696,77**	-2.8%
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	**-325 474 390,03**	**-314 241 133,20**	0.6%
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	**-147 006 264,89**	**-80 696 436,43**	**-36.3%**
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)	0.00	0.00	0.00
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)	0.00	0.00	0.00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	**0.00**	**0.00**	**0.00**
X - RESULTAT NET DE LEXERCICE	**-147 006 264,89**	**-80 696 436,43**	**-36.3%**

A partir du tableau ci-dessus nous allons analyser et interpréter les principales soldes durant les trois années de notre étude :

- Chiffre d'affaires :

Figure n°6-4 : Evolution du chiffre d'affaires de ERGR

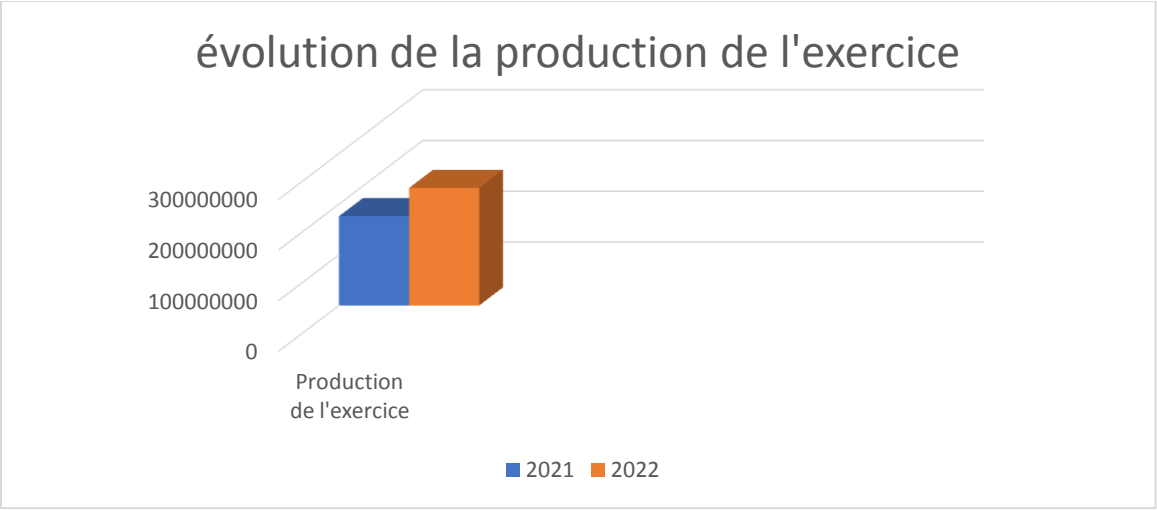


Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Durant les années 2021-2022 l'entreprise a enregistré une augmentation du CA à hauteur de 17,0% ceci est justifiés par l'augmentation des ventes pendant cette période.

- Production de l'exercice :

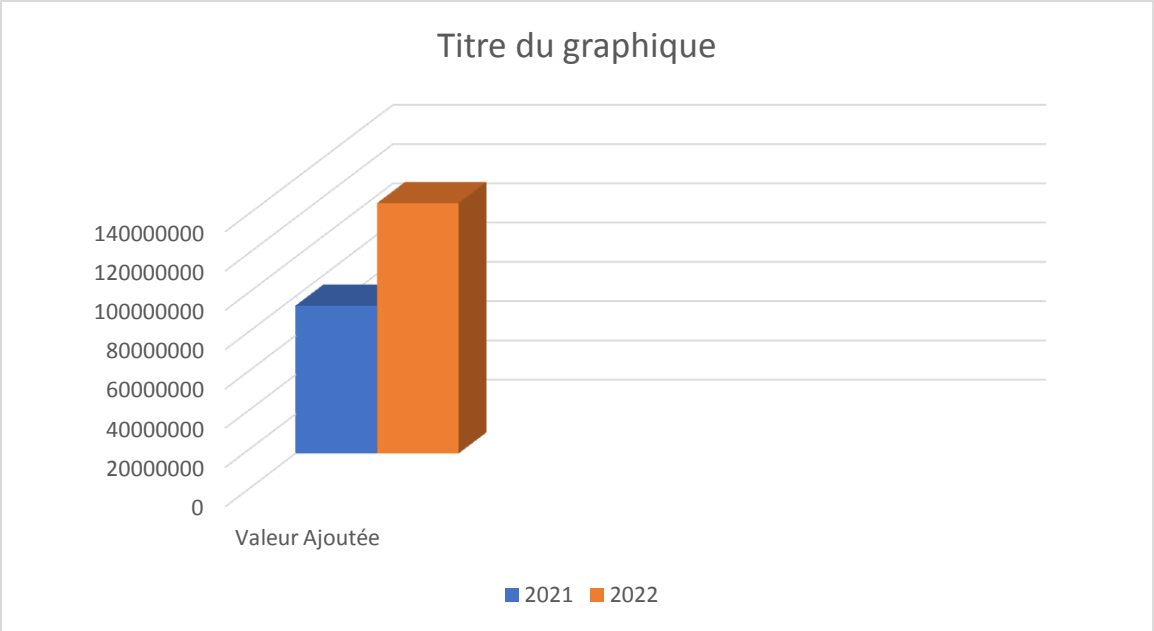
Figure n°7-4 : Evolution de la production De ERGR :



La production de l'exercice représente tout ce qu'a produit l'entreprise durant une période donnée. En 2022 nous constatons que la production a augmenté par rapport à l'année précédente d'un taux de (31.7%) en raison de l'augmentation des ventes. Et la diminution de Variation stocks produits finis et en cours avec 72%.

- **Valeur ajoutée (VA) :**

Figure n°8-4 : Evolution de la valeur ajoutée de ERGR

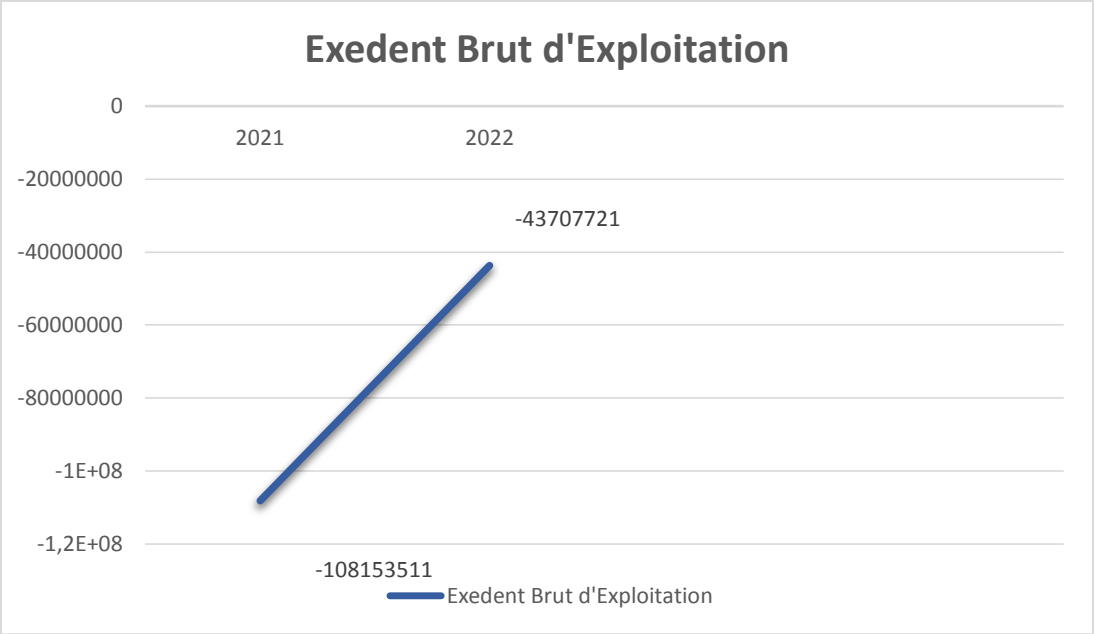


Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Elle représente la richesse créée par l'ERGR. On observe que la société a connu une variation posotof de la valeur ajoutée de 69,3% en 2022 par rapport à 2021. Cette augmentation est due essentiellement à la diminution de consommations, ce qui nous laisse dire que l'entreprise ERGR en 2022 crée **plus de richesse par rapport à 2021.**

- **Excédent brut d'exploitation (EBE)**

Figure n°9-4 : Evolution de l'EBE de ERGR

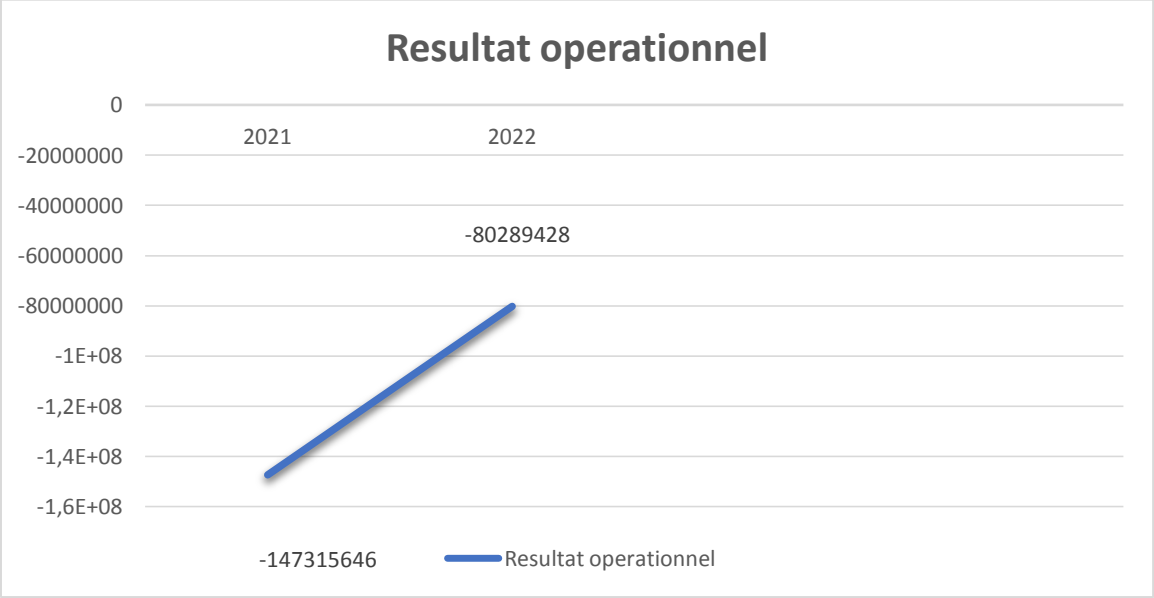


Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

ERGR a dégagé un EBE négatif durant les DEUX années d'étude, Cela signifie que la valeur ajoutée n'est pas suffisante pour couvrir les charges du personnel, et le paiement des impôts et taxes.

- **Résultat opérationnel :**

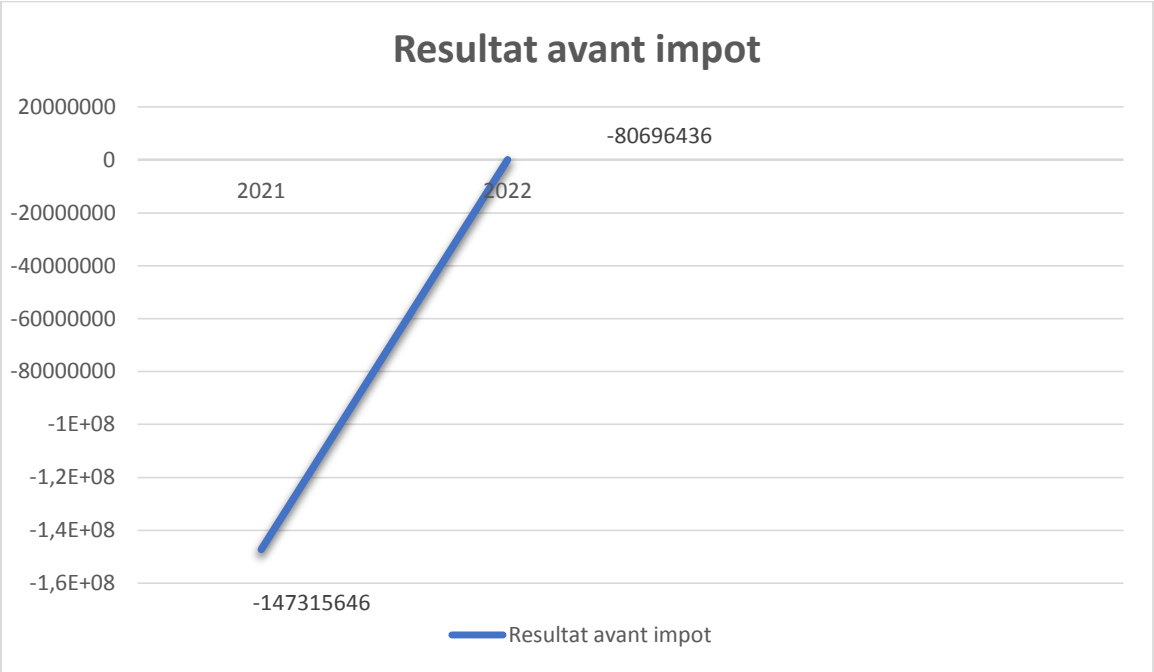
Figure n°10-4 : Evolution du résultat opérationnel de ERGR



Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

- **Résultat ordinaire avant impôts :**

Figure 20 : Evolution du résultat ordinaire avant impôt de ERGR

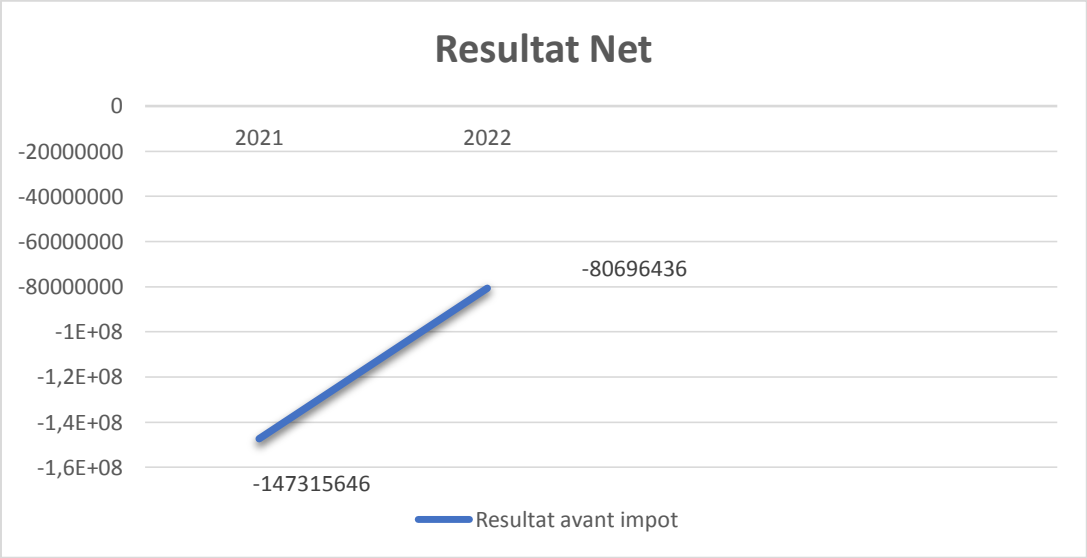


Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Le résultat ordinaire avant impôt négatif en les deux années a connu une augmentation de 45,5% pour 2022 cette perte résulte à la fois de la négativité du résultat d'exploitation et du résultat financier.

- **Résultat net de l'exercice**

Figure n°11-4 : Evolution du résultat net de ERGR



Nous constatons que le résultat net est négatif pour les deux années -80 696 436,43 et -147 006 264,89 en 2021 et 2022 respectivement ; le résultat a augmenté tout au long des exercices étudiés de 36. 3% en 2021 par rapport à 2022.

- **La capacité d'autofinancement (CAF) :**

La CAF constitue la capacité de l'entreprise à contribuer a son propre développement en dégageant des ressources de financement pour l'avenir. En effet, l'entreprise ne peut pas faire appel seulement a des capitaux extérieurs pour se financer (tels des emprunts bancaires ou les augmentations de capital). Par ailleurs, la capacité d'autofinancement sert à déterminer la capacité de remboursement des dettes à long terme. La capacité d'autofinancement se calcule par deux méthodes :

Tableau n°17-4 : Rotation des dettes fournisseurs

Désignation	**2021**	**2022**
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-108 153 511,53	-43 707 721,49
Transfert de charge d'exploitation	-	-
Autres produits d'exploitation	832 848,35	71 648,49
Autres charges d'exploitation	-2 156 353,03	-1 357 333,75
Quotes-parts de résultat sur opération fait en commun	-	-
Produit financiers (sauf : reprises sur dépréciations et provision)	-	-
Charges financiers (sauf : dotation auxamortissements, dépréciations et provisions financiers)	-	-
Produits exceptionnels (sauf : produits de cession d'immobilisation ; Quotes-parts des subventions d'investissements virées aurésultat de l'exercice ; reprises sur dépréciation et provision	-	-

exceptionnelles)		
Charge exceptionnelles (sauf : valeur comptable des immobilisations cédées ; Dotation aux amortissements, dépréciation et provision exceptionnelles)	-	-
Participation des salariés aux résultats	-	-
Impôts sur les bénéfices	-	-
Capacité d'autofinancement (CAF)	**-109,477,016.2**	**-44,993,406.75**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Tableau n°18-4 : Calcul de la CAF par la méthode additive.

TI	**2021**	**2022**
Résultat net	-147 006 264,89	-80 696 436,43
(+) Dotation aux amortissements, provision et perte de valeur	35 876 835,27	40 055 823,86
Reprise sur perte de valeur et provisions	618 632,60	2 179 374,17
Valeur comptable des éléments d'actif cédés	0.00	0.00
Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	0.00	0.00
Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	0.00	0.00
CAF	**-109,477,016.2**	**-44,993,406.75**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Les données fournies concernent la Capacité d'Autofinancement (CAF) de l'entreprise ERGR pour les années 2021 et 2022.

- **CAF en 2021 : -109,477,016.2**
- **CAF en 2022 : -44,993,406.75**

La CAF mesure la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie à partir de ses activités opérationnelles, après avoir pris en compte les charges d'exploitation et les investissements. Une CAF positive indique que l'entreprise génère suffisamment de liquidités pour financer ses dépenses courantes et ses investissements.

Dans le cas d'ERGR, les deux valeurs de CAF fournies sont négatives. Cela signifie que l'entreprise a enregistré des pertes nettes dans ces années, où les dépenses ont dépassé les revenus générés par ses activités. Cette situation peut être préoccupante car une CAF négative peut indiquer des difficultés financières et une insuffisance de flux de trésorerie pour couvrir les dépenses courantes et les investissements nécessaires.

Il est important pour l'entreprise de prendre des mesures pour améliorer sa rentabilité et sa génération de flux de trésorerie, en examinant de près ses coûts, ses revenus et ses investissements. Cela peut inclure des stratégies visant à réduire les dépenses, à augmenter les revenus, à améliorer l'efficacité opérationnelle et à explorer de nouvelles opportunités commerciales pour augmenter les flux de trésorerie.

Ratios d'activité et de rentabilité :

4.1 Analyse des ratios d'activité :

Pour une meilleure interprétation de l'activité du groupe, nous analysons :

- Le Degré d'intégration de la VA
- La répartition de la VA

Tableau n°19-4 : Degré d'intégration de la VA

Désignation	2021	2022
VA	127,496,041.47	75,302,020.96
CA HT	171,511,099.70	201,585,576.90
Taux d'intégration	**0.74**	**0.37**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

- **Degré d'intégration :**

Le chiffre d'affaires de l'entreprise a participé en moyenne de 59% dans la création de la valeur ajoutée, ce qui traduit un bon degré d'intégration

Tableau n°20-4 : Calcul des ratios d'activité

Désignation	2021	2022
Charges de personnel (1)	179,147,695.94	167,568,510.84
VA (2)	127,496,041.47	75,302,020.96
Part de la valeur ajoutée revenant au personnel (1) / (2)	**1.40**	**2.22**
Charge financière (3)	0	0
Ratio de répartition de la VA aux préteurs (3) / (2)	**0**	**0**
(Impôts + IBS) **(5)**	0	0
Part de la valeur consacrée à l'Etat (5)/(2)	**0**	**0**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

- **La répartition de la valeur ajoutée :**

Ces ratios montrent comment a été affecté la richesse crée par l'entreprise (VA) entre les différents agents économiques : durant les deux années Nous constatons qu'en moyenne de 181% de la valeur ajoutée est consacrée à la rémunération du personnel, l'Etat a prêt en moyenne de 0% de cette richesse.

En fin l'entreprise garde pour elle en moyenne de 17% de sa richesse crée.

4.2 Analyse des ratios de rentabilité

Tableau n°21-4 : Calcul des ratios de rentabilité

Désignation	2021	2022
Résultat net	-147 006 264,89	-80 696 436,43
Capitaux propres	235 179 011,64	711 952 042,15

Rentabilité financière	**-0.625**	**-0.113**
Rentabilité économique	**0.216**	**0.365**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

- **La rentabilité financière :**

Une rentabilité financière négative signifie que l'entreprise perd de l'argent. Dans votre exemple, une rentabilité financière de -0.625 en 2021 signifie que l'entreprise a perdu 62.5 cents pour chaque dinar investi par les actionnaires. En 2022, la situation s'améliore légèrement avec une rentabilité financière de -0.113, ce qui signifie que l'entreprise a perdu 11.3 cents pour chaque dinar investi.

- **Rentabilité économique :**

Ce ratio mesure la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé. Le revenu généré est mesuré par l'indicateur financier qui constitue le résultat d'exploitation sur le total actif.

A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que l'ERGR a enregistré une rentabilité économique positive sur l'ensemble des exercices, la rentabilité la plus importante s'observe en 2021 (21.6%), et la moins importante en 2022 (36.5%).

- **Le ratio de la profitabilité :**

Cet indicateur permet de mesurer la profitabilité d'une entreprise en fonction de son volume d'activité. Ce ratio permet de comparer le résultat net de l'entreprise avec son chiffre d'affaires. Ce type de ratio peut être l'outil pour estimer le risque d'une baisse de chiffre d'affaires pour l'entreprise.

Taux de profitabilité = résultat net / chiffre d'affaires Tableau 35 : Calcul des taux de profitabilité

Le tableau n°22-4 suivant représente le calcul du taux de profitabilité pour les années 2021, 2022

Désignation	**2021**	**2022**
Résultat net	-147 006 264,89	-80 696 436,43
Chiffres d'affaires	204 098 208,75	239 686 836,55
Taux de profitabilité	**-0,72%**	**-0,33%**

Source : *réaliser par nos soins à partir des données comptables du groupe 2021/2022*

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires, et d'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus soit (-0.72%) en 2021 ; et (-0.33%) en 2022, nous remarquons que le taux de profitabilité est négatif pour les deux années d'étude, du fait que le résultat net enregistré est négatif, donc l'activité de l'entreprise n'est pas rentable.

Discussion des résultats

Après avoir analysé les informations financières de l'entreprise ERGR, voici la discussion des résultats et les recommandations :

Fonds de roulement positif : L'entreprise ERGR présente un fonds de roulement positif pour les deux années 2021 et 2022. Cela indique qu'elle dispose de ressources à court terme pour couvrir ses besoins opérationnels.

Trésorerie nette positive : L'entreprise affiche une trésorerie nette positive pour les deux années. Cela signifie qu'elle dispose d'un excédent de liquidités après avoir couvert ses dépenses courantes.

Délai des dettes fournisseurs : Le délai des dettes fournisseurs a diminué de 997,8 jours en 2021 à 880,35 jours en 2022. Cela suggère que l'entreprise a réduit ses délais de paiement envers ses fournisseurs, ce qui peut améliorer sa relation avec eux.

Délai des créances clients : Le délai des créances clients est passé de 170,2 jours en 2021 à 141,7 jours en 2022. Cette réduction indique une amélioration dans le recouvrement des créances clients, ce qui peut augmenter la liquidité de l'entreprise.

Résultat net de l'exercice : L'entreprise a enregistré une perte nette de **-147 006 264,89** en 2021 et de **-80 696 436,43** en 2022. Ces résultats indiquent une performance financière défavorable pour ces deux années.

Capacité d'autofinancement : La capacité d'autofinancement est négative avec -109,477,016.2 en 2021 et -44,993,406.75 en 2022. Ces chiffres montrent que l'entreprise a du mal à générer suffisamment de fonds internes pour financer ses activités.

Rentabilité financière et économique : La rentabilité financière est négative avec -0.625 en 2021 et **-0.113** en 2022, tandis que la rentabilité économique est de 0.216 en 2021 et 0.365 en 2022. Ces résultats indiquent une faible rentabilité pour l'entreprise.

Taux de profitabilité : Le taux de profitabilité est également négatif, avec -0,72% en 2021 et -0,33% en 2022. Cela signifie que l'entreprise a enregistré des pertes par rapport à ses ventes.

Recommandations :

Pour améliorer la situation financière de l'entreprise ERGR, voici quelques recommandations :

Réduire les délais des dettes fournisseurs : L'entreprise peut essayer de négocier des délais de paiement plus favorables avec ses fournisseurs afin de réduire les jours de crédit et améliorer sa liquidité.

Améliorer la gestion des créances clients : Une attention particulière devrait être accordée à la gestion des créances clients pour réduire les délais de recouvrement et améliorer la trésorerie de l'entreprise.

Réduire les coûts et améliorer l'efficacité : ERGR devrait examiner attentivement ses dépenses et identifier des possibilités de réduction des coûts. Une analyse approfondie de ses processus opérationnels peut aider à identifier des inefficacités et à les améliorer.

Diversifier les sources de revenus : L'entreprise peut envisager de diversifier ses activités ou de trouver de nouveaux marchés pour augmenter ses revenus et réduire sa dépendance à un seul secteur ou à un seul client.

Renforcer la gestion financière : Une gestion financière solide est essentielle pour une entreprise prospère. ERGR devrait veiller à maintenir des registres financiers précis, à suivre

de près ses flux de trésorerie et à effectuer des analyses financières régulières pour prendre des décisions éclairées.

Explorer des opportunités de financement : L'entreprise peut rechercher des options de financement, telles que des prêts commerciaux ou des investisseurs, pour soutenir ses opérations et investir dans des initiatives de croissance.

Il est recommandé à l'entreprise ERGR de consulter un expert financier ou un consultant pour une évaluation plus approfondie de sa situation financière et pour obtenir des recommandations personnalisées en fonction de ses besoins spécifiques.

Conclusion :

Malheureusement, la période des années 2021 et 2022 a été difficile pour l'ERGR Sétif, avec des résultats négatifs et une situation déficitaire. Les efforts entrepris pour améliorer la rentabilité et l'équilibre financier n'ont pas été couronnés de succès. Malgré cela, les résultats obtenus restent insatisfaisants, et la participation à la CAF a également été marquée par des performances décevantes.

Il est essentiel pour le club de revoir ses stratégies et de mettre en place des mesures plus efficaces pour surmonter ces difficultés financières. Cela pourrait impliquer une gestion plus rigoureuse des dépenses, une recherche de nouvelles sources de revenus, ainsi que des investissements ciblés dans le développement des infrastructures et la formation des joueurs.

Il est important de tirer des leçons de ces périodes difficiles et de travailler avec détermination pour redresser la situation financière du club. Cela nécessitera l'engagement et la coopération de toutes les parties prenantes, y compris les dirigeants, le personnel technique et les supporters, afin de reconstruire une base solide pour l'ERGR Sétif et retrouver une performance sportive et financière positive à l'avenir.

Conclusion Générale

Conclusion Général :

À la fin de cette étude, nous avons jugé nécessaire de souligner une fois de plus l'importance de l'analyse financière en tant qu'outil fondamental permettant d'évaluer l'état financier des entreprises. À travers cette analyse, il est possible d'identifier les points forts, les difficultés et les problèmes financiers auxquels une entreprise peut être confrontée, afin d'améliorer sa situation financière.

L'analyse financière joue un rôle essentiel dans le bon fonctionnement d'une entreprise, et sa maîtrise contribue à résoudre les problèmes financiers et à assurer sa pérennité, son expansion et son développement. Elle permet d'optimiser la situation financière des entreprises en la rendant adéquate, voire optimale.

Nous avons réalisé une étude empirique sur la structure financière et la rentabilité afin de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses. Pour cela, nous avons choisi le groupe "ERGR Sétif" comme cas d'étude, en analysant sa structure financière, ses bilans financiers et en calculant et analysant les principaux indicateurs d'équilibre financier et les ratios de structure. Ensuite, nous avons étudié sa rentabilité, sa capacité d'autofinancement et son activité pour les années 2021 et 2022.

Cette étude peut également aider la direction financière et comptable du groupe "ERGR Sétif" à mieux maîtriser ses activités en utilisant des outils d'analyse financière pour déterminer sa rentabilité et sa performance. Il est donc important pour eux de prendre conscience de leurs faiblesses, de mettre en place des procédures visant à limiter les risques et de s'efforcer d'améliorer leurs compétences, compléter leur formation et mieux connaître leur entreprise.

À la suite de notre travail, nous avons pu faire les constats suivants :

Grâce aux différentes analyses des équilibres financiers que nous avons présentées, **nous avons constaté que le groupe "ERGR Sétif" ne parvient pas à maintenir son équilibre financier de manière générale**, avec une trésorerie positive au cours des deux exercices étudiés. Cela **confirme notre première hypothèse** selon laquelle la structure financière du groupe "ERGR Sétif" est saine et ne lui permet pas d'atteindre son équilibre financier.

Nous constatons que tout au long de la période étudiée, le groupe "ERGR Sétif" dispose d'une capacité d'autofinancement importante, lui permettant de financer ses exercices futurs avec ses propres ressources, grâce à une rentabilité positive. Ainsi, **notre deuxième hypothèse de travail de recherche est confirmée.**

Nous aurions souhaité que notre analyse soit plus exhaustive, mais en raison de l'inaccessibilité aux informations internes de l'entreprise "ERGR Sétif", notre travail empirique a été limité. La méconnaissance du taux d'intérêt des emprunts, considéré comme confidentiel par l'entreprise, nous a empêchés de mener une analyse approfondie de l'effet de levier, qui est un facteur essentiel dans l'analyse de la rentabilité de l'entreprise.

Bibliographie :

- J.-P. Laurent et S. Ravaux, "*Analyse financière - Comprendre pour agir*", 2019, p. 11
- F. Lelièvre, "*L'analyse financière*", 2019, p. 11
- B. Colasse, "*La comptabilité en pratique - Analyse comptable et financière*", 2019, p. 121

- Jacques Richard "*Comptabilité financière : approche IFRS*" (p. 123)
- Raymond Alcouffe "*La comptabilité générale : principes et applications*" (p. 45)
- Alain Burlaud "*La comptabilité générale*" (p. 45)
- Raymond Alcouffe dans "La comptabilité générale : principes et applications" (p. 196),

- Jean-Luc Siegwart dans "*Comptabilité financière : approche par les normes IFRS*" (p. 119)
- Alain Burlaud dans "*La comptabilité générale*" (p. 71
- Raymond Alcouffe dans "*La comptabilité générale : principes et applications*" (p. 212),
- *Comptabilité générale* - Michel Périer, Georges Langlois, Pascal Fabre - p. 221

- *Comptabilité financière* - Robert Libby, Patricia Libby, Frank Hodge Jr. - p. 607
- *Comptabilité et audit* - Pierre Sardas, Jérôme Caby, Thierry Lambert - p. 150
- *Comptabilité générale* - Michel Périer, Georges Langlois, Pascal Fabre - p. 230
- Bruneau, M. (2006). Le bilan financier. Editions d'Organisation.
- Hirigoyen, G. (2014). Comptabilité financière : normes IFRS. Editions Dunod.
- Sorel, P. (2013). *Comptabilité générale* : Principes, écritures, corrigés. Editions Nathan.
- *Comptabilité et Gestion des Organisations*, 7ème édition, Jean-Luc Siegwart, page 191

- Comptabilité générale, 6ème édition, Michel Hamon, page 322

- Comptabilité financière, 3ème édition, Alain Burlaud et Franck Missonier-Piera, page 186
- *Comptabilité générale* - Michel Périer, Georges Langlois, Pascal Fabre - p. 310-311
- Adapté selon le système comptable et financier, édition Pages Bleues, Alger 2008
- Comptabilité financière - Henri Bouquin, Michel Gervais, Bruno Goutard - p. 415-417
- 16PEYRARD J, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris 1991, P.48-49.

- Kaplan et Norton (1992), "*The Balanced Scorecard: Measures that Drive Performance*", Harvard Business Review.
- Neely, Mills, Platts, Gregory et Richards (1994), "Performance Measurement System Design: A Literature Review and Research Agenda", International Journal of Operations & Production Management.
- Elkington (1998), "*Cannibals with Forks: The Triple Bottom Line of 21st Century Business*".
- *Management Study Guide*. (n.d.). Efficiency and Effectiveness in Management. Récupéré le 9 avril 2023.
- Le livre "*Performance des organisations : une approche processuelle*" de Jean Brilman et Gilles Herreros.
- *Performance des organisations : une approche processuelle*" de Jean Brilman et Gilles Herreros.

- *La performance des entreprises : concepts et méthodes*" de Xavier Hollandts et Christine Marsal, éditions De Boeck Supérieur.
- *La gestion des performances : théorie et pratique*" de Jean-François Amadieu et Jean-François Giret.
- Vinot, D. (2015). *Management de la performance* : pilotage, décision, stratégie. Éditions Dunod.
- Bessieux-Ollier, C. (2017). *Management de la performance* : Pilotage, suivi et évaluation de la performance. Dunod.
- Wacheux, F. & Claveau, N. (2017). *La gestion des performances : concepts, outils, perspectives*. Presses universitaires de France.
- Le livre "*Gestion de la performance et des risques*" de Mohamed Dahmani et Imen Triki, page 67.
- "*Performance Management*" de Herman Aguinis, 4ème édition, page 98-99.
- Analyse financière et évaluation d'entreprise" par Jacques Hamon, p. 118-127.
- *Analyse financière - théorie et pratique*" de Jacques Hamon, pages 153-163.
- Livre "*Performance Metrics : The Levers for Process Management*" Page 3 a 9
- Juran's *Quality Control Handbook*, par J.M. Juran et A.B. Godfrey, chapitre 9, pages 9-11.
- AIAG, "*Measurement Systems Analysis*", 4ème édition, 2010, pages 23-25.
- (Roux, M. (2013). *Analyse financière et évaluation d'entreprise*. Economica.)
- (Simon, Y. (2018*). Gestion financière de l'entreprise*. Dunod.)
- Vernimmen, P., Quiry, P., Dallocchio, M., Le Fur, Y., & Salvi, A. (2021*). Finance d'entreprise*. Dalloz. Page 982.
- Breton, G., Rivard, S., & Schatt, A. (2016*). Comptabilité financière, de gestion et fiscale*. Éditions JFD. Page 296.

Les sites web :

https://www.managementstudyguide.com/eff

Travaux universitaires :

BEN SAID SEKOURA, IDRES *WASSILA Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise 2018*

Annexes :

Annexe 01 :

GGR

RUE 1 NOVEMBRE 54

N° D'IDENTIFICATION:000745121005413

EDITION_DU:03/04/2023 13:25

EXERCICE:01/01/2022 AU 31/12/2022

BILAN (ACTIF) -copie provisoire

ACTIF	NOTE	2022			2021
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporellesX		278 829,06	278 829,06		3 966,67
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments		63 765 412,16	20 615 381,33	43 150 030,83	782 000,00
Autres immobilisations corporelles		670 155 098,08	179 992 487,37	490 162 610,71	158 234 648,92
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		100 000,00		100 000,00	100 000,00
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		4 215 869,95	113 782,50	4 102 087,45	2 991 222,45
Impôts différés actif		220 949,54		220 949,54	627 957,13
TOTAL ACTIF NON COURANT		**738 736 158,79**	**201 000 480,26**	**537 735 678,53**	**162 739 795,17**
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		551 149 049,41	85 629 611,99	465 519 437,42	297 779 522,34
Créances et emplois assimilés					
Clients		93 269 585,52	96 532,80	93 173 052,72	95 180 227,20
Autres débiteurs		1 569 301,18		1 569 301,18	1 034 325,09
Impôts et assimilés		3 654 363,74		3 654 363,74	448 370,97
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		10 292 542,29		10 292 542,29	1 162 232,46
TOTAL ACTIF COURANT		**659 934 842,14**	**85 726 144,79**	**574 208 697,35**	**395 604 678,06**
TOTAL GENERAL ACTIF		**1 398 671 000,93**	**286 726 625,05**	**1 111 944 375,88**	**558 344 473,23**

Annexe 02 :

GGR EDITION_DU:03/04/2023 13:27

RUE 1 NOVEMBRE 54 EXERCICE:01/01/2022 AU 31/12/2022

N° D'IDENTIFICATION:000745121005413

BILAN (PASSIF) -copie provisoire

	NOTE	2022	2021
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)			
Ecart de réévaluation		363 067 026,31	
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-82 667 057,07	-149 378 830,21
Autres capitaux propores - Report à nouveau		-79 978 970,98	2 350 000,00
Comptes de liaison		511 531 043,89	382 207 841,85
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		**711 952 042,15**	**235 179 011,64**
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)		3 602 090,92	3 199 197,72
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		849 805,86	2 415 219,72
TOTAL II		**4 451 896,78**	**5 614 417,44**
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		167 133 700,02	167 513 748,03
Impôts		14 616 767,09	13 214 137,42
Autres dettes		213 789 969,84	136 823 158,70
Trésorerie passif			
TOTAL III		**395 540 436,95**	**317 551 044,15**
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		**1 111 944 375,88**	**558 344 473,23**

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d"états financiers consolidés

Annexe 03 :

GGR EDITION_DU:03/04/2023 13:27

RUE 1 NOVEMBRE 54 EXERCICE:01/01/2022 AU 31/12/2022

N° D'IDENTIFICATION:000745121005413

COMPTE DE RESULTAT/NATURE -copie provisoire

	NOTE	2022	2021
Ventes et produits annexes		239 886 836,55	204 098 208,75
Variation stocks produits finis et en cours		-7 793 620,73	-27 881 106,27
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		**232 093 215,82**	**176 217 102,48**
Achats consommés		-58 230 989,44	-51 488 568,88
Services extérieurs et autres consommations		-46 366 184,91	-49 426 512,64
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		**-104 597 174,35**	**-100 915 081,52**
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		**127 496 041,47**	**75 302 020,96**
Charges de personnel		-167 568 510,84	-179 147 695,94
Impôts, taxes et versements assimilés		-3 635 252,12	-4 307 836,55
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		**-43 707 721,49**	**-108 153 511,53**
Autres produits opérationnels		832 848,35	71 648,49
Autres charges opérationnelles		-2 156 353,03	-1 357 333,75
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-35 876 835,27	-40 055 823,86
Reprise sur pertes de valeur et provisions		618 632,60	2 179 374,17
V- RESULTAT OPERATIONNEL		**-80 289 428,84**	**-147 315 646,48**
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		**-80 289 428,84**	**-147 315 646,48**
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		-407 007,59	309 381,59
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		**233 544 696,77**	**178 468 125,14**
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		**-314 241 133,20**	**-325 474 390,03**
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		**-80 696 436,43**	**-147 006 264,89**
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		**-80 696 436,43**	**-147 006 264,89**

Tables des matières :

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Listes des tableaux

Liste des figures

Listes des abréviations Sommaire

Introduction générale.....1

Chapitre 01 : Approche théorique de l'analyse financière.....5

Section 01 : généralité sur l'analyse financière.....6

1 Définition de l'analyse financière.....6

1-2- Les objectifs de l'analyse financière.....6

1-3- Règles et schéma général de l'analyse financière 7

1-3-1- L'analyse financière doit être complète 7

1-3-2- L'analyse doit être dynamique.....7

1-3-3- L'analyse doit être comparative 8

1-3-4- L'analyse doit suivre une méthodologie 8

1-4- Les étapes de l'analyse financière.....9

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière 9

1 Les états financiers.....9

1-1 Le bilan.....9

2-1-1- Définitions de bilan 10

2-1-2- La structure du bilan 10

2-1-2-1- Les emplois du bilan (Actif) : 10

2-1-2-2- Les ressources du bilan (passif) 13

2-1-2-3-Représentation du bilan comptable : 16

2-2 Le compte résultat.....19

2-2-1- Définitions du compte de résultat : 19

2-2-2- La Structure du compte de résultat (CR)..... 20

2-2-2-1 Les charges 20

2-2-2-2 Les produits 21

2-2-2- La Structure du compte de résultat (CR)..... 22

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier..... 24

3-1- Retraitement de l'actif du bilan 24

3-1-1- actifs fictifs.....24

3-2- Les retraitements du passif : 25

3-2-1- Les dividendes à payer : 26

3-2-2- Les dettes fiscales latentes : 26

3-2-3- Les provisions pour risques et charges : 26

3-2-4- Les comptes courants d'associés : 27

3-2-5- L'écart de conversion-passif : 27

3-2-6- Les produits constatés d'avance : 27

3-3- Les reclassements : 27

3-3-1- Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant : 28

3-3-2- Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé : 29

3-3-3- Les reclassements des capitaux propres vers dettes : 29

3-3-4- Les reclassements divers affectant la structure de passif : 29

3-4- Définitions du bilan financier 29

3-4-1- La présentation du bilan financier 29

3-4-2- la structure du bilan financier 29

3-4-2-1 La composition de l'actif du bilan 30

3-4-2-2 La composition du passif : les ressources 31

Chapitre 2 : Généralités sur la performance 33

Section 1 : Notions de base de la performance.....33

1-1-Définitions 33

1-2- Distinction entre la performance et les notions voisines 34

1-2-1- L'efficacité 34

1-2-2- l'efficience : 35

1-2-3- La pertinence : 36

1-3- Les objectifs de la performance : 37

1-4- Caractéristiques de la performance : 38

Section 2 : Les formes et les dimensions de la performance 40

2-1- Les dimensions de la performance 40

2-2- Les formes de la performance 41

2-2-1-La performance clients..... 41

2-2-2- La performance actionnaire 42

2-2-3- La performance personnelle.....42

2-2-4- La performance partenaires.....43

...2-2-5- La performance sociale.....43

2-3- Les actions pour maitriser et améliorer la performance.....44

Section 3 : Les indicateurs de mesure de la performance financière.....45

3-1-Définition d'un indicateur de performance.....45

3-2- Construction d'un indicateur de performance financière.....45

3-3- Caractéristique d'un bon indicateur.....46

3-4- Différents types d'indicateurs de performance 47

3-5- Les indicateurs de performance 47

3-5-1- La rentabilité 48

3-5-1-1 La rentabilité économique 48

3-5-1-2 La rentabilité financière 48

3-5-1- 3 La rentabilité commerciale.....49

3-5-2- la profitabilité.....49

3-5-2-1 La marge brute.....49

3-5-2-2 La marge nette 50

3-5-2-3 Le retour sur actifs (ROA) 50

3-5-2-4 Le retour sur capitaux propres (ROE).....50

3-6- La mesure de la performance 50

3-6-1-Définition de la mesure de la performance 50

3-6-1-1- Pourquoi mesure-t-on la performance 51

3-6-2- Les conditions d'une mesure de performance efficace 52

3-6-3- Les modèles d'évaluation de la performance financière de l'entreprise.....53

Chapitre 3 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise 56

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier.....56

1-1 L'équilibre financier à long terme.....56

1-1-1- Définitions.....57

1-1-2- Calcul du fonds de roulement.....57

1-1-2-1 Par le haut du bilan.....57

1-1-2-2 Par le bas du bilan.....58

1-1-3- Les différentes situations du fonds de roulement.....59

1-2- L'équilibre financier à court terme.....60

1-2-1- Définitions.....60

1-2-2- Calcul de besoin en fonds roulement.....61

1-2-3- Les différentes situations du besoin en fonds de roulement 61

1-3- L'équilibre immédiat 62

1-3-2- Calcul de la trésorerie 63

1-3-3- Les différents cas de trésorerie.....63

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios.....64

2-1- Définitions 64

2-2- Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios.....65

2-3- Les différents types des ratios 66

2-3-1- Les ratios de structure financière 66

2-3-2- Les ratios de gestion de l'activité 70

2-3-2-1- Les ratios d'activité 71

2-3-2-2- Les ratios de rotation 72

2-3-2-3- Les ratios de liquidité 74

Section 3 : L'analyse de l'activité et de rentabilité 75

3-1- Les soldes intermédiaires de gestion 75

3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion 75

3-1-2- L'objectif des soldes intermédiaires de gestion 75

3-1-3- Les postes des soldes intermédiaires de gestion 76

3-1-4- Présentation des soldes intermédiaires de gestion 78

3-2- Etude de la capacité d'autofinancement 79

3-2-1- Définition de la CAF 79

3-2-2- Calcul de la CAF 80

3-2-3- Capacité d'autofinancement interprétation 82

Chapitre 4 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance...86

Section 1 Présentation de l'institution Régionale pour le Développement Rural 86

1 Présentation de l'entreprise ERGR.....87

2 Historique de ERGR.....87

3 Organisation 87

4 Activités de la Fondation.....88

5 Quelques indicateurs de performance.....89

6 Les Missions.....90

7 Les capacités annuelles.....91

8 La structure organisationnelle.....93

Section 2 : Analyse de la structure financière du L'ERGR.....94

1.1 Présentation du bilan : 94

1.2 Analyse de l'évolution des bilans financiers.....96

1.2.1 Analyse des postes de l'actif.....96

1.2.2 Analyse des postes du passif.....98

1.3 L'analyse de l'équilibre financier (les indicateurs de l'équilibre financier) : 99

1.3.1 Le fonds de roulement.....99

1.3.2 Le besoin en fonds de roulement.....101

1.3.3 La trésorerie nette.....103

1.4 L'analyse de la situation financière par la méthode des ratios.....104

1.4.1 L'analyse de la liquidité.....104

1.4.2 L'analyse de la solvabilité (structure).....107

1.4.2.1 Ratios de financement.....107

1.4.2.2 Ratios d'endettement et de solvabilité.....108

1.4.3 Les ratios de rotation.....109

Section 3 : Analyse de l'activité et la rentabilité de ERGR.....111

1 Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....111

2 La capacité d'autofinancement (CAF).....117
3 Ratios d'activité et de rentabilité.....119
3.1 Analyse des ratios d'activité.....120
3.2 Analyse des ratios de rentabilité.....121
Conclusion générale.....125
Bibliographie.....127